

## **DEUXIÈME PARTIE**

### **L'INVENTAIRE DES PARTICULARITÉS LEXICALES**



**Signes et abréviations utilisés**

() encadre l'origine de la lexie

[...] indique une coupure dans la citation

1, 2, 3 : numéros correspondant aux unités de sens et de classes syntaxiques dans un article

adj. qual. : adjectif qualificatif

adv. : adverbe

dir. : direct

f. : féminin

hist. : historique

interj. : interjection

intr. : intransitif

loc. : locution

m. : masculin

n. : nom

pr. : pronominal

syn. : synonyme

tr. : transitif

v. : verbe

verb. : verbal

voc. : vocabulaire



## A

**À quelle heure !** Loc. « Trop tard ! » (Avec raillerie) ; « c'est nul ».

- *tu n'as pas vu le radar ?*

- *A quelle heure ! Dis donc laisse ces choses des blancs. Il faut voir l'état de nos routes.* (Challenge Hebdo, n° 50, 1991 : 4).

*L'ONEL a enfin décidé de publier le rapport de la présidentielle 2004. À quelle heure ! Alors que j'ai déjà bouffé jusqu'à ce que je calcule même déjà le point d'achèvement du Mandat ?* (La Nouvelle Expression, n° 1728, 2006 : 3). Fréquent.

**Absenter** (de « absent ») v. tr. dir. « Manquer quelqu'un, arriver en son absence ; ne pas trouver la personne qu'on souhaitait voir ». *Grève. Les infirmiers durcissent le ton après avoir absenté le Ministre.* (La Nouvelle Expression, n° 1740, 2006 : 2). *Bien qu'ayant absenté le Sous-préfet, le MINTP a fait le tour des grands chantiers routier. Le constat au terme du périple est clair : la marche du pays vers une amélioration de son réseau routier est en bonne voie, malgré quelques freins.* (Cameroon tribune, n° 91-35/-5334, -2008 : -15). Fréquent.

**Accoucher** v. tr. dir. « Donner naissance à ; accoucher de ; mettre au monde ». *Une fois que Belomo a accouché un garçon, ils ont fait la paix et lui ont demandé de s'installer chez leur frère.* (Le Popoli, n° 134, 2004 : 5). *Grand on est venu t'annoncer que ta femme a accouché une fille. Arrose.* (La Nouvelle Expression, n° 1693, 2006 : 3). *Voici ma grand-mère ! Elle a accouché ma mère à 14 ans.* (100% Jeune, n° 056, 2005 : 2). Fréquent

**Affaire** n. f. « Activité rapportant de l'argent de manière plus ou moins légale ». *Le frisson est grand, et dans le monde des affaires, on a mis la pédale douce face à l'incertitude grandissante.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3). *La CAN, c'est du bonheur sans mélange pour beaucoup d'hommes. Pas parce qu'ils ont l'occasion de vivre une passion, de vibrer en même temps que les filets quand un but est marqué. Non. La CAN offre la possibilité de faire les affaires.* (Cameroon tribune, n° 9019/5218, 2008 : 2). Fréquent.

**Affameurs de population** n. m. « Prébendiers de l'État qui s'enrichissent sans cesse sur le dos des populations de plus en plus pauvres ». *Les seuls interlocuteurs que méritent ces affameurs de population [...] c'est le juge de tribunal correctionnel.* (Challenge Hebdo, n° 23, 1991 : 4). « *Dans un pays où tout le monde est contraint à la débrouillardise pour vivre comment voulez-vous qu'on vive ? La loi n'existe plus au Cameroun, c'est chacun qui se bat comme il peut pour survivre.* ». *Confie un sauveteur. Et l'autre d'ajouter : « les affameurs de population ne permettent même pas la satisfaction des besoins élémentaires des populations ».* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Ahidjoïste** (de « Ahidjo », nom du 1<sup>er</sup> chef de l'État camerounais + suffixe -iste) **1.** n. « Partisan du Président Ahidjo ». *Il est clair, le coup d'État du 6 avril 1984 est l'œuvre de quelques ahidjoïstes nostalgiques...* (Challenge Hebdo, n° 24, 1991 : 7).

2. adj. *Si le bloc ahidjoïste veut lever une rébellion, ce n'est pas les armes qui vont manquer.* (Le Popoli, n° 0273, 2003 : 1). Fréquent, intellectuels, voc. Politique.

**Alanmimbou, Alangmimbou** (de l'ewondo<sup>16</sup>) n. « Sorcier, ère ; marabout ; guérisseur ». *Alanmimbou, dis-moi ! Qu'est-ce que tu vois ? Je vais atteindre mon point d'achèvement là ?* (Le Messenger, n° 2012, 2006 : 3). *Le recours à l'alanmibou est salutaire.* (Le Popoli, n° 429, 2004 : 11). *Mais le beau Tchamkwi à la braguette baladeuse a tout nié en bloc. Pour en avoir le cœur net, mama pauline a foncé chez un alanmibou qui lui a confié les dires de ses voisins.* (Le Popoli, n° 1256, 2004 : 9). *Non les alanmibous savent, comme tout le monde, que nos hommes politiques ont été payés, et très bien, pour s'être présentés à la présidentielle du 11 octobre dernier.* (La Nouvelle Expression, n° 13-72, 2004 : 2). [...] *Et puis, quelle idée quand même de passer par un endroit comme celui-là pour aller voir un « alangmimbou » en pleine nuit ?* (Cameroon tribune, n° 9041/-5240, 2008 : 7). Assez fréquent.

**Allogène** n. « Personne qui réside dans une région autre que sa région d'origine ». *Nous avons d'autant plus raison de poser cette question que jusqu'ici la CRTV s'est refusée à montrer des images du drame vécu par les « allogènes » dans plusieurs localités du Centre et du sud.* (Challenge Hebdo, n° 04, 1992 : 4). *La population presque totalement constituée d'allogènes est encore un peu perdue face à l'évolution rapide du statut de la péninsule.* (Cameroon tribune, n° 91-

10/5309, 2008 : 9). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Ambiance** n. f. « Animation joyeuse ». *Vraiment ! La rue de la joie est véritablement le centre de l'ambiance.* (Le Popoli, n° 281, 2005 : 13). [...] *Là, c'est un groupe de danse qui s'est mis en place en place pour accueillir les étrangers. Des femmes rivalisent d'adresse et de commentaires. Non loin, toujours dans le groupe de danse, un jeune homme au visage peinturluré met l'ambiance même si son pas de danse est un peu maladroit.* (Cameroon tribune, n° 9110-/53-09, 2008 : 9). Fréquent.

**Ambianceur, euse** (de « ambiance ») n. « Personne qui aime faire la fête ». *De la frustration, on est passé à une explosion de joie avec les ambianceurs de Ngando Picket qui rivalisaient d'adresse et de créativité.* (Le Popoli, n° 0274, 2003 : 4). *Alain Mbida, un ambianceur invétéré des boîtes de nuit de Douala va sans doute devoir désormais demander aux conducteurs de moto et taxis de lui présenter au préalable un Curriculum vitae.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 11). [...] *Car, si aujourd'hui, les ambianceurs osent encore une escapade hors de vague « coupé-décalé », c'est souvent pour laisser un peu de place à ce jeune homme au look très soigné, genre Rnb.* (Cameroon tribune, n° 9089/-5288, 2008 : 18). *Comme à l'accoutumée, les ambianceurs de la capitale ont été invités à participer à cette manifestation d'envergure mondiale : la 27<sup>e</sup> édition de la Fête de la musique.* (Cameroon tribune, n° 91-24/5323, 2008 : 27). Fréquent.

**Anglo-Bami** (de « Anglophone » et « Bamiléké ») 1. n. « Originaire des Provinces anglophones et de la pro-

<sup>16</sup> La langue « ewondo » est parlée dans la province du Centre.

vince de l'Ouest ». *Il faut tout faire pour défendre le village. Les Anglo-Bami veulent tuer le pays.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1991 : 13). *Les appels à la violence qui circulent de plus en plus dans le pays à travers les tracts marquent la volonté de nuire de certains Camerounais hypocrites qui méritent d'être recherché par la police. Comment comprendre que quelqu'un puisse écrire : « le peuple Beti debout comme un seul homme devant la menace terroriste des Anglo-Bami, fidèle à sa vocation, défendra la légalité républicaine ».* (La Nouvelle Expression, n° 010, 1991 : 3). [...] *Il s'agit de discréditer les Anglos-Bamis aux yeux de l'opinion internationale en présentant le SDF comme un mouvement terroriste dont le leader NI John FRU NDI veut favoriser une fédération camerounaise.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 5). *La campagne cache à peine ses visées : désigner le SDF, son leader charismatique et ses militants et sympathisants à la vindicte des autres Camerounais. Et faire aboutir à tout prix la thèse du « complot anglo-bami ».* (Challenge Hebdo, n° 04, 1992 : 4). *Un enfant brûlé à Olembé. Des blessés graves. Des maisons pillées... Nous avons eu ces Anglo-Bami !* (L'Expression, n° 013, 1992 : 9).

**2.** adj. *De nombreux hommes d'affaires Anglos-Bamis ont sous contrainte, entrepris le transfert de leurs activités vers des zones de sécurité relative.* (Challenge Hebdo, n° 017, 1993 : 12). **Hist.** Fréquent depuis 1990 avec les tensions tribales nées du vent démocratique et du retour au multipartisme au Cameroun.

**Anglo-fou** n. « Anglophone », (péjoratif) – *Monsieur le Président, le peuple souhaite que tu remettes le pouvoir...- Quoi ? Qu'est-ce que tu*

*dis ? Ne m'amène pas vos trucs d'anglo-fous-là chez moi-même, tu comprends ?* (Challenge Hebdo, n° 58, 1992 : 2). *En partance pour la chine, Poupol a eu à s'entretenir avec Pita au salon de l'aéroport. Parmi les sujets évoqués, la question anglo-fou.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 3). Disponible depuis 1990.

**Anti-renouveau** n. « Qui est contre le Renouveau (système politique développé par le président Paul Biya depuis son accession à la tête de l'État le 6 novembre 1982) ». *Les anti-renouveau sont ceux qui veulent rester sur place, maintenir le statu quo en s'accrochant au passé, à « l'entreprise de papa ».* *Ceux-là sont les ennemis de Paul Biya, même s'ils ont crié ou crient encore : vive Paul Biya.* (Le Messenger, n° 198, 1990 : 12). *Les militants du RDPC ont bien compris qu'il fallait aller au-delà de l'article 6.2 pour l'intérêt supérieur de la Nation. Feindre de l'ignorer équivaut tout simplement à choisir le camp des anti-renouveaux.* (Cameroon tribune, n° 9078/5277, 2008 : 9). Assez fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Anti-rouille** n. m. « Journaliste de la presse privée réputé proche de l'opposition ». [...] *Le Président Biya n'a pas cru bon d'inviter les anti-rouilles du Renouveau à son show de la semaine dernière. Après tout, pourquoi s'encombrer de ces « opposants » et de ces imposteurs avant les élections annoncées pour très bientôt ?* (Challenge Hebdo, n° 0028, 1991 : 9). Assez fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Apprenti sorcier** (dixit Paul Biya) n. m. « Aventurier de la politique ; qui s'exerce au jeu démocratique sans en respecter les règles élémentaires ; par-

tisan, non ouvertement déclaré, de la chute du régime Biya». *Mais en rassurant les Camerounais sur sa détermination à préserver l'État de droit, le chef de l'État n'a pas caché son exaspération, et même sa colère, à l'endroit de ces « apprentis sorciers » qui ont instrumentalisé une revendication catégorielle au profit de sombres desseins politiques.* (Cameroon tribune, n° 90-47/5246, 2008 : 3). *Les méthodes de revendication de ces « apprentis sorciers » à travers les rues sont décriées, dénoncées, voire combattues par les pouvoirs publics et par plusieurs forces vives de la nation.* (Cameroon tribune, n° 9047/5246, 2008 : 4). *Contrairement à ce que prétend un certain discours, la vague déferlante de violences observées simultanément aux quatre coins du Cameroun durant ces longues journées de crise, n'est pas l'œuvre de quelques « apprentis sorciers » spécialistes de la « manipulation et du désordre ». Elle est la conséquence logique du raz-le-bol longtemps contenu d'un peuple désespéré et excédé.* (Le Messenger, n° 2580, 2008 : 11). *« Les apprentis sorciers qui dans l'ombre ont manipulé ces jeunes ne se sont pas préoccupés du risque qu'ils leur faisaient courir en les exposant à des affrontements avec les forces de l'ordre. Plusieurs d'entre eux ont de ce fait perdu la vie, ce qu'on ne peut évidemment que regretter ».* (Extrait de la déclaration de Paul Biya à la Nation le 27 février 2008 après les violentes manifestations qui ont secoué le pays du 25 au 27 février 2008). [...] *Les représentants des communautés de la province de l'Ouest à Douala n'ont pas publiquement et solennellement dit autre chose. Dans leur communiqué du 24 février 2008, ils se sont « levés comme un seul homme contre le désordre, le vandalisme et le chaos » orchestrés par ces « apprentis sorciers »*

*... (Cameroon tribune, n° 90-47/5246, 2008 : 4). De fait, il y a antinomie entre la volonté de construire qui anime l'immense majorité de nos concitoyens et la propension de quelques « apprentis sorciers » à détruire, à réduire à néant un patrimoine commun qu'on a mis tant d'effort et de patience à bâtir.* (Cameroon tribune, n° 90-47/5246, 2008 : 5). *Le président Biya n'a pas eu de mots assez durs pour fustiger le cynisme, le machiavélisme des « apprentis sorciers » qui ont choisi de pervertir les jeunes et d'exploiter leur peur de l'avenir au lieu de se soumettre aux véritables règles du jeu démocratique.* (Cameroon tribune, n° 9047/5246, 2008 : 3). *À ces « apprentis sorciers », le président de la République a rappelé que les problèmes de la nation doivent être traités, non pas dans et par la rue, mais bien dans le cadre des institutions démocratiques dont le pays s'est doté.* (Cameroon tribune, n° 9047/5246, 2008 : 3). *Après avoir invité tous à se sentir fiers du Cameroun qui ne mérite pas les meurtrissures que lui ont imposé récemment quelques « apprentis sorciers » heureusement stoppés sans tarder et sans faiblesse dans leurs velléités déstabilisatrices.* (Cameroon tribune, n°90-53/5252, 2008 : 5). *Nous approuvons avec force votre message à la nation du 27 février 2008 qui met en garde les Camerounais contre les « apprentis sorciers » de la politique et les tribuns de carrefour.* (Cameroon tribune, n° 9057/5256, 2008 : 7). **Hist.** Fréquent à partir de fin février 2008 après les violences qui ont secoué le pays. Selon le pouvoir, ces violences étaient l'œuvre des adversaires politiques sans grande envergure. Voc. politique.

**Arata** (du pidgin-english) n. f. « Raticide ». *Après une bonne dose*

*d'arata, le flacon de bidigli fera le boulot.* (Le Messenger Popoli, n° 555, 2001 : 4). *Il met du arata dans le matango de son fils* (Le Popoli, n° 147, 2004 : 1). *Celui qui m'a vendu cet arata-là soutenait qu'il était très efficace dans la lutte contre les souris...* (Cameroon tribune, n° 9042-5241, 2008 : 27). Fréquent.

**ARC-CNS** (Sigle) n. f. « Alliance pour le Redressement du Cameroun par la Conférence Nationale Souveraine ». *La première mesure de redynamisation du combat, pour l'ARC-CNS ne peut être finalement que l'épuration de l'opposition et le redressement des rangs patriotiques.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 10). *Dans la mesure où certains traîtres seraient d'accord de dénoncer la Tripartite publiquement, il semble qu'il faille faire preuve d'une certaine compréhension à leur endroit. Cependant l'ARC-CNS ne saurait s'engager dans une telle voie à la légère.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 10). Fréquent entre 1990 et 1992, voc. politique.

**Assiko** n. m. « Rythme musical camerounais (plus particulièrement de l'ethnie Bassaa) ». *Mais Milla qui a joué et dansé l'assiko à Sowéto n'est pas un Beti comme moi...* (Le Messenger, n° 270, 1992 : 11). *Quand Hogbe Nlend s'essaie à l'assiko.* (Challenge Hebdo, n° 0046, 1991 : 10). Fréquent.

**Asso** n. m. « Complice, associé » (affectueusement). *Asso, donne-moi deux poulets-là ! Je n'ai pas peur de la grippe aviaire. Je sais seulement que je chauffe mon poulet à plus de 70°C. Vraiment asso tu connais ! Les blancs viennent déranger les gens avec les rares maladies.* (Le Messenger, n° 2092, 2006 : 9). *C'est l'histoire de cette asso*

*de beignets dont le mari a été licencié au courant des années 90. Grâce à son commerce, elle distille le bonheur à tous les jeunes de son quartier. [...]* *Avec asso, c'est le bonheur, car son travail lui a permis de prendre en charge son mari et ses enfants ainsi que ses frères et sœurs... Elle vient de se construire une maison.* (Cameroon tribune, n° 8955/5154, 2007 : 8). *Il faut pouvoir le reconnaître publiquement : nos commerçants sont forts. Beaucoup trop forts pour nous. Pour maximiser leurs bénéfices, nos asso sont prêts à tout. A Douala par exemple, le délégué provincial du commerce est obligé d'envoyer des contrôleurs dans les marchés depuis quelques-jours.* (Cameroon tribune, n° 90-79/5278, 2008 : 2). Fréquent.

**Attacher la figure** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Être fâché ». *Chéri, comment tu attaches ta figure comme ça comme une boule de koki ?* (Le Messenger, n° 2208, 2006 : 2). *Le banc de touche camerounais avait attaché la figure lors du match contre la Guinée Equatoriale hier au stade Omnisports de Yaoundé. Dans une rencontre où la victoire était impérative côté Camerounais après la claque du match d'ouverture face aux Sao du Tchad (1-2).* (Cameroon tribune, n° 91-22/5321, 2008 : 30). Fréquent, oral surtout.

**Attacher le cœur** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Être courageux ». *Bon chef... voilà ta bière, « attache le cœur » ! Tu sais que c'est nous nous [entre nous] tant que nous sommes en route.* (Le Messenger Popoli, n° 721, 2002 : 2). *Il faut vraiment « attacher le cœur » pour être à certains endroits de Yaoundé à certaines heures. Regardez seulement la peur des passants ou des auto-*

*mobilités de la ville capitale, dès qu'il faut se trouver dans les grands carrefours du centre ville...* (Cameroon tribune, n°9141/-5340, 2008 : 11). Fréquent, oral surtout.

**Attacher quelqu'un** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Envoûter par des pratiques magiques ». *Comment fais-tu pour échouer quatre fois de suite au même examen ? - Aïe ! Papa... on m'a attaché au village.* (Cameroon tribune, n° 8898/5097, 2007 : 27). *Quand un remaniement va s'annoncer on va voir comment ils vont encore nous dire d'attacher Pô Mbia pour qu'on ne les enlève pas.* (La Nouvelle Expression, n° 1712, 2006 : 3). Fréquent, oral surtout.

**Attaquant** n. m. « Débrouillard ». *Les attaquants souffrent beaucoup. En restant à la maison pendant deux semaines à cause des villes mortes, nos activités ne tournent pas.* (Challenge Hebdo, hors série, n° 21, 1991 : 6). *La wolowoss a proposé à l'attaquant de finir leur course dans son lit afin qu'elle lui serve un peu de pistache en guise de compensation.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). Assez fréquent.

**Aventurier politique** n. m. « Leader politique sans expérience ». *L'affaire « YONDO et autres » provoqua les marches partisans contre le multipartisme précipité. Et les messes d'actions de grâces en faveur d'un régime attaqué par des aventuriers politiques de tous bords et marchands d'illusions.* (Le Messager, n° 263, 1992 : 16). *Maintenant que le texte [de la modification de la Constitution] est adopté, que diront encore les aventuriers politiques ?* (Cameroon tribune, n° 9078/5277, 2008 : 5). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Avoir deux têtes** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Être courageux ». *Que celui qui a deux têtes nous suive.* (Le Popoli, n° 364, 2006 : 3). *Il fallait vraiment avoir deux têtes pour stopper ce penalty de Ronaldo. Bravo Idriss Carlos Kameni (100 % Jeune, n° 055, 2005 : 11).* Fréquent, oral surtout .

## B

**Baleine** n. f. « Haut fonctionnaire impliqué dans le détournement des fonds publics et protégé par le pouvoir ». *Le rôle de purificateur que GARGA HAMAN ADJI a engagé au sein de son département ministériel est porteur de beaucoup d'espoir pour l'économie camerounaise. Nous souhaiterions qu'il s'attaque beaucoup plus aux grosses baleines qui ont frauduleusement exporté nos capitaux pour la Suisse.* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 14). *N'allez surtout pas penser que je subis une pression quelconque pour ne pas m'attaquer aux baleines !* (Le Messenger, n° 246, 1992 : 11). *Mais c'est grave ! Très grave ! Alors que je demande les preuves des détournements, qu'est-ce que j'apprends ? Que l'une des grosses baleines de ce pays se nomme Jeanne Irène Biya !!* (Le Messenger, n° 261, 1992 : 11). *Ce serait dommage [...] qu'on laisse les baleines continuer tranquillement à fossoyer notre économie, continuer à narguer le peuple avec l'argent qu'ils détournent.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 13). *Face à l'impunité des baleines, Garga Haman Adji claque la porte.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 3). *Le Président de la République serait-il la plus grosse baleine qui se trémoussait dans l'ombre du grand pêcheur à qui le contrôle de l'État a été retiré et a été ramené à la Présidence ?* (La Nouvelle Expression, n° 054, 1992 : 7). *Il a purgé dix ans de prison, il était la première baleine arrêtée, il meurt quand ça chauffe dans son ministère.* (Le Messenger Popoli, n° 691, 2002 : 13). *Nous encourageons Pô Mbia, il faut qu'il arrête toutes les baleines* (La Nouvelle Expression, n° 1681, 2006 :

3). *Le pêcheur de baleine en Europe. Comme dans un film, quand l'acteur réussit à mettre la main sur quelques bandits, il a droit à un repos.* (La Nouvelle Expression, n° 1696, 2006 : 3). *M. Biya a toujours requis la preuve des accusations dont sont victimes certains de ses proches au sujet des détournements et gaspillages des fonds de l'État. Nous avons déniché deux baleines nommés Augustin Kodock et Tchouta Moussa.* (Le Messenger, n° 343, 1994 : 6). *L'histoire est encore sur toutes les lèvres depuis la semaine dernière. Encore une grosse baleine pêchée par « l'opération épervier ».* (Cameroon tribune, n° 9111.-5310, 2008 : 9). Fréquent depuis 1991, intellectuels, voc. politique.

**Baleinier** n. m. « Qui donne la chasse aux prévaricateurs appelés baleines ». *Je souhaite que les Camerounais remplacent le baleinier non pas en faisant la chasse aux sorcières, [...] mais en pointant du doigt, très calmement, tous les voleurs qui passent, et en criant « au voleur », de telle sorte qu'on puisse enlever de la tête du Camerounais cet esprit d'enrichissement illicite, d'empressement à la richesse non justifiée, sur le dos des autres, à la richesse qu'on ne mérite pas.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 13). *Le baleinier parti, les baleines se servent encore dans la mangeoire nationale et nargueront encore plus le contribuable. Et vive la galère.* (Le Messenger, n° 274, 1992 : 17). *Il n'y a pas longtemps, le baleinier Garga a été séquestré dans son propre domicile par une police aveugle* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 4). **Hist.** Fréquent depuis 1991 avec Monsieur Garga Haman Adji, Ministre

de la Fonction Publique et du Contrôle Supérieur de l'État d'alors. Ce dernier eut le courage de dénoncer et d'envisager la poursuite devant les juridictions de certains hauts fonctionnaires qui s'enrichissaient illicitement en pillant les caisses publiques. Intellectuels, voc. politique.

**Banaloba** (du duala<sup>17</sup>) interj. « Nom de Dieu ». *Tu gifles ton mari ? Banaloba ! Où va le monde ?* (Le Popoli, n° 260, 2005 : 2). *Banaloba ! Où est-ce qu'elle peut bien être ?* (Le Popoli, n° 002, 2003 : 9). Assez fréquent, oral surtout.

**Bangà** (du pidgin-english) n. m. « Cannabis ». *Ces deux quartiers de la capitale économique sont manifestement devenus le terrain de jeu favoris des accros au « bangà », à en croire la police.* (Cameroon tribune, n° 8936/-5135, 2008 : 13). *Mon frère était gentil, drôle, intelligent, sérieux et attentionné. Désormais, je ne le reconnais plus. Et cela à cause du bangà.* (Cameroon tribune, n° 9125/-5324, 2008 : 16). Disponible.

**Barrer** v. tr. dir. « Quitter, rompre une relation amoureuse ». *La petite l'a barré à cause de ses infidélités.* (100% Jeune, n°066, 2005 : 7). *La fille qu'on appelle Diane qui le barrait là est revenue.* (Le Messager, n° 2107, 2006 : 7). « *Elle m'a appelé dimanche dernier pour me dire que c'est elle qui avait allumé ce feu pour ce venger. Je l'ai barré et je ne réponds plus à ses coups de fils* », explique André. (Cameroon tribune, n° 9135/-5334, 2008 : 18). Fréquent, jeunes.

<sup>17</sup> La langue « duala » est parlée dans la province du Littoral, Département du Wouri, groupe côtier.

**Bayam-sellam, bayamsellam, bayam-salam**, (du pidgin-english) n. f. « Revendeuse de vivres ». *Certaines bayam-sellam passent des jours et des jours en brousse, dans des conditions incroyablement précaires, à leurs risques et périls.* (Challenge Hebdo, n° 0040, 1991 : 13). *Des femmes, pour la plupart des bayamsellam, qui n'ont pas voulu se solidariser avec ce mouvement de protestation, ont vu leurs étagères saccagées par les manifestants.* (Challenge Hebdo, n° 075, 1992 : 5). *Les bayamsellam vendent à un bon prix.* (Cameroon tribune, n°88-05/50-04, 2007 : 11). *Lorsqu'une monnaie se dévalorise, la ménagère, la bayamsellam, tous les opérateurs économiques sont directement touchés.* (Challenge Hebdo, n° 065, 1992 : 5). *Nous devons liquider tout ce qui est resté durant les fêtes, sinon nous aurons perdu notre argent, affirme une bayamsellam.* (Cameroon tribune, n° 90-07/5206, 2008 : 19). *À peine perçu, le salaire prend mille directions. Du bailleur à la bayam-sallam [...] en passant par le répétiteur qui, trois fois par semaine, vient assister les enfants pour la révision des leçons, au tenancier du « tournedos » du quartier administratif.* (Cameroon tribune, n° 90-66/5265, 2008 : 15). Fréquent.

**Bèbèlè** (de l'ewondo) excl. « Je jure ». *S'il me touche, ma fille va le finir avec le tournedos au lit ! Bèbèlè...* (Le Popoli, n° 072, 2004 : 3). *Arrestation : le nettoyage se poursuit. Bèlèlè ! On va finir par solliciter les camions de Hysacam pour faire le ramassage entre les bureaux et Kodengui.* (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2006 : 3). Assez fréquent, oral surtout.

**Beignetariat** (de « beignet ») n. m. « Lieu où l'on fabrique et vend des beignets ». *Entre le beignetariat et le*

*point de commerce des arachides.* (100% Jeune, n° 045, 2004 : 3). *Certains grands de ce pays sont réguliers dans les beignétariats tous les soirs juste pour convoiter les yoyettes.* (Cameroon tribune, n° 90-76/5275, 2008 : 2). Assez fréquent.

**Bendskin, bend skin** (du pidgin-english) n. m. 1. « Danse originaire de la province de l'Ouest du Cameroun, plus particulièrement du Département du Ndé ». Elle s'exécute en mettant en exergue le derrière. *Vive les cérémonies publiques lors desquelles les artistes peuvent être récompensés pour leur talent. [...] Après des pas bien cadencés de bendskin, des Officiels ont sacrifié au rituel de la motivation.* (Cameroon tribune, n° 8955/5154, 2007 : 2). *Une chose qu'on ne peut nier au premier album de Thesy, la reine du bendskin, c'est qu'il a été enregistré et mixé dans des conditions techniques excellentes.* (Cameroon tribune, n° 89-22/5121, 2007 : 13). *Après une longue éclipse de 4 ans, Talla André Marie a fait un retour remarqué sur la scène musicale camerounaise en mettant sur le marché une cassette dont le titre phare est BEND SKIN, du nom d'une musique et danse du Ndé.* (Le Messenger, n° 276, 1992 : 13).

2. « Moto-taxi ». *Même si le nombre de mois n'a pas été précisé, les conducteurs de bendskin peuvent souffler quelques semaines. Ils ont reçu un délai supplémentaire pour suivre une formation dans une auto-école et obtenir leur permis de conduire.* (Cameroon tribune, n° 8958/5157, 2007 : 18). *On ne peut le nier, la sévérité a du bon. Le problème, c'est qu'il n'y a pas beaucoup d'hommes secs chez nous. La preuve : depuis quelques jours à Douala, on devrait exiger le permis de conduire aux*

*conducteurs de bend skin.* (Cameroon tribune, n° 8949/5148, 2007 : 18). *Tiens ! Mais c'est la preuve qu'elle dort profondément ! Donc je peux m'enfuir sans payer. Encore que si elle prend ces 500 frs, je n'aurai plus de quoi payer mon bendskin.* (Le Popoli, n° 325, 2005 : 2). Fréquent.

**Benskineur, bendskineur, euse** n. « Conducteur(trice) de moto-taxis appelés « bend-skin ». *Peut-être que le bendskineur a une baramine fortement attaquée par la rouille, ou qu'il est trop sérieux.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *Le préfet du Wouri justifie la nécessité de la formation par le fait que les bendskineurs doivent non seulement se protéger, mais aussi assurer la protection de leurs passagers.* (Cameroon tribune, n° 8958/5157, 2007 : 18). *Quand j'imagine qu'un seul benskineur bombarde d'une fois 4 enfants, je peux m'aventurer à dire que nous sommes au moins 17 millions.* (La Nouvelle Expression, n° 1999, 2007 : 3). *Vous croyez que nous sommes très fiers d'être bendskineurs ?* (Le Messenger, n° 2275, 2006 : 2). *Jeudi dernier, le Dr. Zébazé, médecin à Yaoundé, a eu une belle surprise à son réveil. L'homme a trouvé une horde de bendskineurs et quelques gendarmes devant son portail. Le médecin était soupçonné d'avoir, la nuit précédente, percuté un conducteur de bend skin à Mendong et s'être enfui. Les bendskineurs l'ont suivi jusqu'à son domicile, situé non loin du lieu de l'accident. [...] Il affirmera par la suite qu'il avait peur d'être lynché par les bendskineurs en furie.* (Cameroon tribune, n° 8927/5126, 2007 : 9). *Les bendskineurs toujours sans permis. Le préfet du Wouri, Bernard Atebede, les convie à une réunion d'évaluation demain. [...] Jusqu'au 4 octobre 2007, seuls 322*

*bendskineurs, dont 180 particuliers, sur les 30 000 que compte la ville de Douala, avaient effectivement souscrit à une formation dans une auto-école et obtenu leur permis de conduire.* (Cameroon tribune, n° 8956/5155, 2007 : 12). *Isabelle, belle élève et bend-skineuse. Ses débuts ont été difficiles mais elle s'est adaptée à l'équilibre de la moto. (100% Jeune, n°067, 2006 : 8). Si les riverains n'étaient pas intervenus, la bendskineuse serait peut-être restée dans cet accident.* (Cameroon tribune, n° 90-41/5240, 2008 : 7). Fréquent.

**Bèp-bèp** (onomatopée) n. m. « Bruit ; bavardage inutile ». *Cela ne me fait pas peur d'avoir un challenger ! Tabet-sing a fait son bèp-bèp ici. Je lui ai foutu le bec dans la poussière.* (Le Popoli, n° 042, 2003 : 3). *L'as-tu un jour fait asseoir pour lui apprendre sa leçon comme le font tous les pères ? Rien ! Seulement boire ton alcool et venir faire ton bèp-bèp ici !* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 2). *Que Zidane vienne voir comment on tête les gens. Ce n'est pas le bép-bép.* (La Nouvelle expression, n° 1770, 2006 : 3). *Qu'ils essayent encore on voit... pas le bèp bèp qu'ils aiment faire là.* (Le Popoli, n° 265, 2005 : 12). *Biya doit comprendre que les gens sont fatigués de son bèp-bép-là pour rien. C'est de la démagogie, rien que de la démagogie.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 10). *En dix semaines tu deviens véritablement maître de ton corps et de tes émotions. Et on te donne un diplôme qui l'atteste. Ce n'est pas le bèp-bèp qu'on fait ici dehors-là.* (100% Jeune, n° 055, 2005 : 3). *Pas le bèp-bèp. On va lui sortir le grand-frère de la sorcellerie. La sorcellerie n'est l'affaire de personne.* (Le Popoli, n° 014, 2003 : 7). Fréquent, oral surtout.

**Bétisation** (de Beti, ethnie des provinces du Centre et du Sud-Cameroun). n. f. « Présence dominante de l'ethnie Beti dans toute la haute administration ». *Comme le révélait Théodore ATEBA YENE, il [Joseph OWONA] est l'un des grands théoriciens de la bétisation de la Fonction publique.* (Challenge Hebdo, n° 005, 1992 : 6). *Cette bétisation du pays a conduit à des frustrations énormes.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 4). [...] *on parle des Betis dans tous les postes clés de la République sous le Renouveau, en voici un bon exemple. Bétisation où es-tu ? [...] Pour conclure, l'échec lamentable du Renouveau ne saurait être imputé à la bétisation du système actuel. Tout le monde a sa part de responsabilité dans la crise qui sévit aujourd'hui dans notre pays. Les requins et les rapaces se retrouvent dans toutes les ethnies de notre pays.* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 11). **Hist.** Fréquent depuis 1990 dans les joutes oratoires relatifs à la répartition des postes importants dans l'administration. Intellectuels, voc. politique

**Bidonvilliser** (de « bidonville ») v. tr. « Transformer en bidonville ». *La construction anarchique a totalement bidonvillisé Douala.* (Le Popoli, n° 252, 2005 : 4). *Les populations doivent éviter de bidonvilliser un quartier résidentiel comme Bastos.* (Cameroon tribune, n° 90-15/5214, 2008 : 3). Disponible, intellectuels.

**Bien parler** (calque des langues camerounaises) loc. « Négocier ; corrompre ». *Je te le donne à condition que tu parles bien.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 10). *Une fois qu'il avait bien parlé, le Directeur achemina chez le ministre ce dossier qui dormait depuis 6 mois dans les tiroirs.* (La Vision, n°

045, 1992 : 13). *L'Ambassadeur des États-Unis est un pote à moi. Il faut bien parler et dans 3 jours tu es au pays où on ramasse l'argent par terre !* (Le Popoli, n°014, 2003 : 6). Assez fréquent.

**Bière** n. f. « Cadeau qui peut aller de la gratification pour service rendu au pot-de-vin pour obtenir un passe-droit ». *Pardon chef, voilà ta bière. Prenez-la plutôt que de m'envoyer à la prison de Kodengui. Même s'il faut doubler, je suis prêt.* (La Nouvelle Expression, n° 1690, 2006 : 3). *La technique d'abordage ne varie pas beaucoup, après les civilités de surface : « Donne-moi une bière, non ? Tu sais que tu es mon beau ! ».* (Cameroon tribune, n° 9083/-5282, 2008 : 2). *Chef ! C'est vrai que je n'ai pas tous mes papiers. Mais prenez quand même ceci. C'est votre bière.* (Cameroon tribune, n° 91-43/5342, 2008 : 18). Fréquent.

**Bikutsi** (de l'ewondo) n. m. « Rythme musical camerounais qui se danse en jouant des pieds et du buste ». *Le ministre Joseph OWONA, l'habitué des grandes cérémonies du parti de la mangeoire (RDPC) devrait pouvoir comprendre cela, même s'il faut que notre bikutsi perde, à jamais, un de ses danseurs talentueux.* (Challenge Hebdo, n° 0050, 1991 : 5). *À la seule idée de prendre la place de Popaul, Massa Yo a transformé le secrétariat à la présidence en une piste de bikutsi.* (Le Messenger, n° 267, 1992 : 13). *Il ne faut guère s'étonner. Nos artistes de bikutsi ne savent plus vendre leur culture. Coupé Décalé et Ndombolo asphyxient leur créativité.* (100% Jeune, n° 067, 2006 : 16). Fréquent.

**Bilibili** (du fufuldé<sup>18</sup>) n. m. « Bière locale fait à base de mil ou de maïs ». Elle est très prisée dans la partie septentrionale du Cameroun. *Soussia D. et son épouse Hélène S. se sont rendus ce jour-là à ce marché pour pratiquer leur sport favori : la dégustation du bilibili. Comme deux bons complices, nos amis ont fait le tour des cabarets de bilibili.* (Cameroon tribune, n° 8958/5157, 2007 : 24). *Comme d'habitude, elle a fait une bonne recette. Mais une recette qui sera dilapidée dans les buvettes de bilibili, ce breuvage traditionnel dont les deux raffolent.* (Cameroon tribune, n° 9017/-5216, 2008 : 12). *Depuis la veille pourtant, les deux amants ont un différend pour lequel ils veulent trouver un terrain d'entente. Pour eux, il n'y a pas meilleur endroit que les buvettes de bilibili.* (Cameroon tribune, n° 90-17/5216, 2008 : 12). Fréquent.

**Bilingue** n. « Homosexuel(le) ». [...] *On ne peut donc pas encore voir les « bilingues » s'embrasser dans les rues. Les risques encourus par les uns et les autres en matière de santé demeurent immenses.* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 4). *Ces « bilingues » doivent faire face au regard de la société, essayer quotidiennement honte et incompréhension. La société est en effet loin de tolérer ceux et celles-là qui se détournent de la loi naturelle qui prescrit que deux corps de même sexe se repoussent.* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 5). **Hist.** Fréquent depuis 2005 avec les débats et préoccupations sur la pratique de l'homosexualité au Cameroun, jeunes.

<sup>18</sup> Le « fufuldé » est une langue véhiculaire parlée dans le Nord-Cameroun, c'est-à-dire dans les provinces de l'Adamaoua, du Nord et de l'extrême Nord.

**Bilinguisme sexuel** n. m. « Homo-sexualité ». *Même si cela relève de la vie privée, le bilinguisme sexuel est proscrit par la constitution. (100% Jeune n° 53, 2007 : 4). Le bilinguisme sexuel n'étant pas encore légalisé au Cameroun, ses adeptes se cachent pour le pratiquer. (Le Popoli, n° 294, 2007 : 6). Bien qu'il ne veuille s'afficher au pays, le « bilinguisme sexuel » sait faire sa pub. Il te hante comme un sobriquet. Tu penses même à tort qu'il est impossible de gravir des échelons dans notre société sans être « sexuellement bilingue ».* (100% jeune, n° 059, 2005 : 2). Assez fréquent, jeunes.

**Bip** n. m. « Brève sonnerie du téléphone mobile déclenchée par un correspondant potentiel ». [...] *Dès lors on ne peut que saluer l'initiative de cette jeune fille qui a multiplié les bips à tous ses camarades...* (Cameroun tribune, n° 9052/5254, 2008 : 29). **Hist.** Fréquent depuis les années 1996-1997 avec l'avènement du téléphone portable au Cameroun.

**Bipper** v. tr. « Faire un bip ». *Mon crédit me permet tout juste de te bipper. Si tu peux m'acheter une carte, je serais très contente. (100% Jeune, n° 061, 2005 : 7). Selon les témoignages recoupés auprès des deux filles de la victime, Ernest bippait leur maman tous les soirs à la même heure. Ce qui a évidemment attiré l'attention du mari jaloux...* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 13). Fréquent.

**Bippeur, euse** n. « Personne qui bippe ». *Là encore, bien vu. Mais quelque part, ce n'est pas juste. Voilà encore un instrument au service des « bippeurs ».* (Cameroun tribune, n° 9048/5247, 2008 : 2). Catherine Éyala, *bippeuse* devant l'éternel, n'avait pas compris qu'il y avait des heures pour

*son exercice préféré. Ce qui a causé une bonne scène de ménage chez Paul, son amant.* (Le Popoli, n° 471, 2007 : 8). Fréquent.

**Biyaïsme** (de « Biya », nom propre du chef de l'État camerounais + suffixe -isme) n. m. « Doctrine politique initiée et pratiquée par Biya. Au cœur de cette « doctrine » se trouve la promotion des actions, des enseignements et de la pensée du Président Biya ». *Ceux qui ont donc naturellement vocation à devenir des autorités morales préfèrent se cramponner aux petits avantages du biyaïsme.* (Challenge Hebdo, n° 0025, 1991 : 8). [...] *Entre temps, Douala, l'Ouest, les Sud et Nord-Ouest sont paralysés en attendant que le grand Nord n'entre dans la danse. On assiste à la décrépitude de l'économie avec la paralysie du port de Douala. Les marchés de Yaoundé connaissent une flambée de prix... L'avenir du biyaïsme est incertain.* (Challenge Hebdo, n° 0039, 1991 : 5). *La dernière lettre de Célestin Monga. Radioscopie au rayon laser de dix ans de biyaïsme par son plus redoutable combattant...* (Challenge Hebdo, n° 03, 1992 : 1). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Biyaïste** (de « Biya », nom propre du chef de l'État camerounais + suffixe -iste) adj. *Même les Beti du Centre et du Sud qui s'érigent violemment aujourd'hui en défenseurs irréductibles d'un régime aux abois, reconnaissent sournoisement que le fossé est franchement grand entre une poignée de dignitaires biyaïstes au train de vie ostentatoire et le peuple qui tire le diable par la queue.* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 13). *On n'aura pas connu la grande publicité d'avant-fête dans les médias biyaïstes.*

(Le Popoli, n° 354, 2006 : 8). *La logique biyaïste consiste à diviser pour mieux régner.* (Challenge Hebdo, n° 04, 1992 : 3). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Blindage** n. m. « Scarifications faites sur la peau ; ensemble de décoctions effectuées pour éloigner les mauvais sorts ». *Si c'est le blindage pour la présidentielle que tu veux, dévoile-toi !* (Le Popoli, n° 047 2003, 1). *En ce qui concerne le blindage, force est de constater que la collaboration est franche entre les deux parties avant l'exercice.* (Cameroon tribune, n° 9103/5302, 2008 : 4). *Revenue d'un déplacement dans son village à l'Ouest Cameroun, Micheline est approchée par son marabout qui lui conseille de venir faire un blindage contre les esprits mauvais qu'elle aurait contractés lors de son voyage.* (Cameroon tribune, n° 91-54/5353, 2008 : 18). Fréquent.

**Blinder (se)** v. pr. « Rendre invulnérable ; protéger contre les attaques (des forces occultes en particulier) ». *Après sa nomination au prestigieux poste de Directeur Général du port autonome de Douala, il est allé se blinder dans son village.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3). *Autant dire qu'il faut d'abord se blinder avant de se risquer dans de telles zones. On ne sait jamais rendre.* (Cameroon tribune, n° 9158/-5357, 2008 : 2). Fréquent.

**Bobolo** (de l'ewondo) n. m. « Bâton de manioc de type costaud ». *Le prix du bobolo évolue avec le temps et les situations. Les femmes de Nkolmetet affirment que dans leur tendre enfance, le bon vieux bobolo coûtait carrément « trois à 10 F cfa ». Cette époque, plutôt lointaine, nous paraîtrait aujourd'hui être tout droit sortie du*

*jurassique. Tout récemment donc, le bobolo s'arrachait au prix de 100 Fcfa pour trois bonshommes. [...] Actuellement le bobolo fait sa mijaurée, un bâton à 50 F cfa.* (Cameroon tribune, n° 8986/5185, 2007 : 16). *D'accord, attendre le taxi au bord de la route avec une demi-douzaine de bobolo malodorants, ça ne fait pas aussi chic qu'avec un sachet de croissants au beurre.* (Cameroon tribune, n° 9100/-5299, 2008 : 2). Fréquent.

**Bombo** (du bassaa<sup>19</sup>) n. « Homonyme ». *C'est l'épice qui manquait à la sauce. La très sympathique Nadia a bondi de son siège pour grimper sur sa bombo afin de la féliciter, en live !* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 6). *La disparition tragique de son bombo est un véritable choc pour lui.* (Le Popoli, n° 288, 2005 : 7). Disponible.

**Bon payeur** n. m. « Homme généreux, qui fait de nombreux cadeaux à ses maîtresses ou aux femmes qu'il essaie de séduire ». *Mouaffo Georges, bon payeur, grillait sa patience la semaine dernière à la gare routière de Bonabérie où très tard il cherchait encore une petite pour passer la nuit.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). *C'est aux environs de minuit que, quand le bon payeur s'est déshabillé, la petite a lancé un cri strident rien qu'en voyant son « bazooka ». Et c'est cela qui a alerté le voisinage.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 11). Fréquent.

**Bondir quelqu'un** loc. verb. « Manquer un rendez-vous ; ne pas honorer ses engagements ». *La petite m'a bondi le mercredi dernier alors que je m'étais bien préparé (100% Jeune, n° 017, 2004 : 6). Poupol bondit tout le*

<sup>19</sup> Le « bassaa » est parlé dans les provinces du Littoral et du Centre.

monde. (Le Popoli, n° 247, 2005 : 4). Assez fréquent, jeunes.

**Bord** n. m. 1. « Document utilisé illicitement et subrepticement par un candidat qui triche à un examen ou à un devoir surveillé ». *Le professeur l'a surpris avec son bord. C'est pourquoi on l'a traduit au conseil de discipline.* (100% Jeune, 018, 2004 : 9). [...] *Ayant trouvé un bord dans ses poches lors des examens, il a tenté de le détruire. Naturellement il y a eu une altercation entre l'étudiant et le professeur [...]* – « l'homme n'est rien sans son bord, lancèrent quelques étudiants mécontents de l'intransigeance du professeur. (Le Popoli, n° 134, 2004 : 12).

2. « Tout document qui donne une information ». *Paul Biya s'y est pour sa part illustré comme à son habitude en maintenant secret jusqu'à ce week-end, le calendrier électoral. L'homme n'est rien sans ses bords secrets !* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3). *File te renseigner dans ces bords.* (100% Jeune, n° 41, 2004 : 6). *Sur une dizaine de mètres après l'entrée du carrefour Ange Raphaël, des vendeurs de « bord » offrent une véritable caverne d'Ali Baba documentaire où, depuis deux ans maintenant, ils ont toujours trouvé leur compte.* (Cameroun tribune, n° 9025/5224, 2008 : 14). Fréquent, élèves et étudiants.

**Boss** (de l'anglais) n. m. « Haute personnalité ». *Le grand Benjo qui semblait se prémunir d'un coup de savate de Poupol par cette pseudo dénonciation, a fait peu cas du bras de fer qui l'oppose à son boss, le P.M, au sujet des listes litigieuses d'admissibilité à l'ENAM.* (Le Popoli, n°327, 2004 : 2). *En contactant par exemple les journalistes comme ça aurait été le cas avec un ancien boss de la CRTV, Jean*

*-Vincent Tchenehom, qui a fait un passage à Jeune Afrique... (Le Messenger, n° 279, 1992 : 3). Kouambo et Tanyi : allez faire l'état des lieux. Le boss veut savoir ce qui ne va pas bien de ce côté !* (Le Popoli, n° 018, 2003 : 4). *Depuis ce temps, la pile des rapports qui sont déversés au bureau du grand boss par les ministrons fait l'objet d'une considération dévalorisée.* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 4). *La bedaine avantageuse, le crâne dégarni ou l'âge de la retraite frappant à la porte ? Ce n'est pas plus terrible grave. Ça fait plus imposant, ça fait boss. Il paraît qu'elles adorent ça. Elles les petites, pardi ! Il se dit que pareil profil les rassurerait.* (Cameroun tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). Fréquent.

**Bouffeur** n. m. « Qui mange avec avidité ; glouton ». *Sinon comment expliquer qu'on fasse voir aux télé-spectateurs du Renouveau le clip de Georges Dikson dans lequel on voit une majorité de souffreteux fouettés par une minorité de bouffeurs, simplement parce que les malheureux revendiquent leurs droits.* (Le Messenger, n° 279, 1992 : 11). Assez fréquent.

**Bougna** (du pidgin-english) n. f. « Voiture » (vraisemblablement, ce terme serait une altération de « bagnole »). *C'est au moment où il voulait entrer dans sa bougna qu'il a vu deux jeunes du quartier surgir, menaçant de lui régler son compte.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). *Mon père a acheté une nouvelle bougna.* (100% Jeune, n° 054, 2005 : 13). Fréquent, jeunes.

**Bouillon** n. m. « Plat de viande ou de poisson cuit à l'eau avec divers aromates, sans huile ou presque ».

*Avant le drame, il s'était rendu dans une gargote où il avait mangé un plat de bouillon de poisson d'eau douce. (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 11). Entre autres éléments de nature à les galvaniser, ils se souviendront sans doute de ce bouillon chaud qu'elle leur a servi trois heures plus tôt avant le début de la compétition. (Cameroon tribune, n° 9019/5218, 2008 : 2). [...] Son collègue Michel A. partage entièrement ce point de vue, révélant qu'au sortir de la banque, à la fin du mois, après avoir touché, il fonce dans une gargote se taper trois bières, sur fond d'un bouillon bien pimenté, parce que le reste de la solde ne lui appartient plus. (Cameroon tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). La maîtresse de maison, soucieuse d'économiser son gaz, ne se lancera pas facilement dans la cuisson de pattes de bœuf. Ceci représente pour nos amateurs de bouillon, une véritable tragédie... (Cameroon tribune, n° 9074/5273, 2008 : 2). Fréquent.*

**Bouteiller** (dérivé de « bouteille ») v. tr. dir. « Corrompre ». *Si tu ne veux pas bouteiller le responsable, tu ne réussiras jamais à ce concours. (100% Jeune, n° 040, 2004 : 8). À l'issue de la quatrième journée, les positions des uns et des autres restent très serrées dans les trois zones du championnat national de football deuxième division ou Elite Two. Certains clubs cherchent déjà à bouteiller les arbitres. (100% Jeune, n° 061, 2005 : 14). Disponible, jeunes.*

**Braisé**, e adj. « Cuit à la braise ». *Ass je ne coûte pas cher. Tout juste un bon poisson braisé et on rentre. (Le Popoli, n° 050, 2003 : 4). C'est d'ailleurs après avoir mangé un bon poisson*

*braisé que les deux tourtereaux d'occasion se sont envoyés dans le ciel de Eros. Et pas habitué à ces voyages coquins, Mouafo a étalé rapidement la faiblesse de sa libido. (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). Sur les terrasses des innombrables bars, de jour comme de nuit, on trouve des clients qui sirotent un jus ou une bière, accompagné d'un bon poisson braisé ou d'un « beau regard » de porc. (Cameroon tribune, n° 9034/5233, 2008 : 14). Fréquent.*

**Budgétivore** 1. n. « Personne qui utilise à son propre compte l'argent public dont il est le gestionnaire ». *Paul Biya avait prévu le chaos au cas où il serait battu le 11 octobre 1992. Il s'est débrouillé pour ne pas être battu. Mais le résultat est le même : le chaos est là. L'homme qui, le 20 juillet 1990, promettait « la prospérité » à son pays, se révèle désormais comme un budgétivore qui répand la misère et réduit la grande majorité de ses concitoyens à la mendicité et à la clochardisation. (Le Messager, n° 342, 1993 : 8). La faillite du Cameroun est essentiellement le fait des budgétivores, avant d'être celui des contraintes des relations économiques. (Challenge Hebdo, n° 0025, 1991 : 3).*

2. adj. « Se dit d'une structure dans laquelle on fait des dépenses inutiles, sans bénéfice pour l'État ». [...] *D'autres n'hésitaient pas à dire que l'homme, déçu de n'avoir pas obtenu le ministère budgétivore des PTT, avait décidé de faire « payer » à Paul Biya en pourrissant la situation sur le campus. (Challenge Hebdo, n° 0037, 1991 : 3). En formant son gouvernement budgétivore mercredi dernier, Paul Biya a montré qu'il reste le Pape des surprises. Et pour cause ? Certains de ses ministres étaient accusés à tort ou à raison dans plusieurs histoires. (Le Popoli, n° 166,*

2004 : 4). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Business** (de l'anglais) n. m. « Affaires qui rapportent généralement de l'argent ». *Tenez chairman... Et croyez-moi la politique aussi est un business.* (Le Popoli, n° 070, 2004 : 3). *Encore un appel ! Cette fois ce doit être pour un business juteux.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 2). *Soyons sérieux ! Tu fais ton business et tu parles d'aider ?* (Le Popoli, n° 293, 2005 : 6). [...] *Il s'agit de s'assurer des inscriptions massives, d'engranger des sommes faramineuses. Du business à peu de frais pour les trop nombreux resquilleurs qui essaient et infectent le milieu.* (Cameroon tribune, n° 91-47/5346, 2008 : 3). Fréquent.

**Buy** (de l'anglais) v. tr. « Acheter ». *Je les ai quand même buy ces k-potes.* (100% Jeunes, n° 37, 2004 : 16). *La vérité, c'est qu'après avoir buy le poisson braisé à la petite, elle a refusé de libérer. Le couplé n'a pas toléré ce comportement...* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 3). Fréquent, jeunes.

## C

**C.R.T.V.** (Sigle : Cameroon Radio and Television ; Office de Radio et de Télévision du Cameroun) n. f. « Caisse de résonance et de tricherie », (péjoratif). *La caisse de résonance et de tricherie au bord de l'implosion. Il y a quelques mois, son Directeur général, Gervais Mendo Zé, annonçait que cet organisme aurait désormais une autonomie financière avec un budget autonome de 7 (sept) milliards de FCFA.* (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 19). *Tout comme la récente réapparition du ministre professeur Joseph Owona qui, après son bikutsi mal exécuté à la télé lors d'une campagne du RDPC, a récemment publié un démenti sur le quota d'attribution des bourses à l'Université sur la caisse de résonance et de tricherie.* (Challenge Hebdo, n° 0037, 1991 : 3). Assez fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels.

**C'est comment** loc. « Comment ça va ? Quel est le problème ? » *Bonjour voisin ! C'est comment ? Tu dois t'habituer. Ici c'est la galère. Le jour où tu as un peu tu donnes pour moi pardon.* (Le Messenger, n° 2079, 2006 : 6). *Transfert. Éto'o, C'est comment ? Un flot d'informations contradictoires circulent au sujet d'un éventuel transfert de Samuel Éto'o. [...] Hier il était attendu en Ouzbékistan.* (Cameroon tribune, n° 9143/5342, 2008 : 1). Fréquent, oral surtout.

**Ça gâte-ça gâte** loc. « Soulèvement, rébellion ». *S'il touche à l'immunité d'un seul d'entre nous, on modifie la constitution pour le rendre responsable de toutes les gaffes commises*

*sous son régime. Ça sera le ça-gâte ça gâte.* (Le Messenger, n° 2082, 2006 : 2). *D'accord ! Je ne prends plus ton argent ! Mais toi, tu vas sortir tes urines de mon bidet !! Ou alors on fait le ça gâte- ça gâte !* (Le Popoli, n° 072, 2004 : 2). *La devise de Popaul c'est le ça gâte-ça gâte. Tu ignores ça ?* (Challenge Hebdo, n° 65, 1992 : 12). Assez fréquent, oral surtout.

**Cafouillage** n. m. « Procédure irrégulière mise en œuvre afin d'en tirer un profit indu ; magouille ». *On ne manque cependant pas d'épiloguer sur le cafouillage organisé par les éléments de la police sur cette affaire qui engage tout ce corps.* (Challenge Hebdo, n° 68, 1992 : 9). *Université de Yaoundé I. Des étudiants en flagrant délit de fraude. Ils ont voulu profiter du cafouillage pour se faire établir des licences à base de fausses pièces académiques.* (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 1). *Le D.G du port de Douala avait organisé un cafouillage pour distraire les fonds.* (La Nouvelle Expression, n° 1942, 2007 : 5). Fréquent, jeunes.

**Cafouiller** v. tr. dir. « Intriguer ». *Après le match à l'honneur de Foé, la presse a commencé à cafouiller Schaëfer sur la performance de Mboma. Mais le président de la rue publique a personnellement mis les pieds dans le plat en demandant à Roger Milla de se pencher sur le cas et de veiller à sa sélection.* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 11). *Tu as beau me cafouiller, je ne laisserais pas cette petite-là m'échapper.* (100% Jeune, n° 060, 2005 : 9). Fréquent, jeunes.

**Calculer** v. tr. « Épier ». Il était pourtant évident que depuis la création de l'UNDP, MM. Éboua et Maïgari se calculaient. (*Challenge Hebdo*, n° 55, 1992 : 4). Imaginer : des frères du village veulent faire plaisir mais aussi calculer un ministre récemment nommé. (*Cameroon tribune*, n°8956-/5155, 2007 : 9). Assez fréquent, jeunes.

**Call box** n. m. « Cabine téléphonique mobile ». *Judith est fière de tenir son propre commerce qui n'est autre qu'un call box*. (100% Jeune, n° 2005 : 11). *Les call box plaignent leur bonne foi*. (*Cameroon tribune*, n°8917/5116, 2007: 29). *Il était près de 20 h. Comme il le faisait presque tous les soirs, il s'était rendu dans un call box à quelques dizaines de mètres de chez lui pour téléphoner à son épouse restée à Paris, son dernier poste de travail*. (*Cameroon tribune*, n°89-44/5143, 2007 : 20). *Commerçants, curieux, détenteurs de call box et autres circulent avec difficulté au lieu dit « camair »*. (*Cameroon tribune*, n° 8955/5154, 2007 : 11). [...] *Les populations vont se réveiller et trouver les principales artères de la ville coupées par des barricades, des vieux pneus incendiés à même l'asphalte, les kiosques du PMUC et des call box brûlés et renversés sur la chaussée, etc*. (*Cameroon tribune*, n° 9046/-5245, 2008 : 6). Fréquent.

**Call-boxeur, euse** n. « Gérant (e) de cabine téléphonique mobile encore appelée call box ». *Supermarché Score. Place très fréquentée par le tout Yaoundé. Une partie des grilles est baissée, alors que des clients entrent et sortent. Les vendeurs de bijoux et d'objets de l'artisanat, autant que les call-boxeurs souvent installés tout près sont aux abonnés absents*. (*Cameroon tribune*, n° 90-48/5247, 2008 : 4).

*Selon Anita Mengue, call-boxeuse, sur cette place, le marché augmente les bousculades. Permettant ainsi aux pickpockets de détrousser les étudiants ou autres usagers fréquentant le lieu*. (*Cameroon tribune*, n° 8955/5154, 2007 : 11). *Alice N. est aux abois. La jeune call-boxeuse n'en revient pas, 25 000 F de crédit viennent de disparaître de son téléphone*. (*Cameroon tribune*, n° 8964/-5163, 2007 : 9). *Il est agréablement surpris de constater que la jeune call-boxeuse applique déjà les nouveaux tarifs de communication. Notamment l'appel de 75 F la minute*. (*Cameroon tribune*, n°9119/-5318, 2008 : 12). Fréquent.

**Calvicien, calvicien** (de « calvitie ») n. « Chauve ». *10 000 000 de francs CFA de dommage et intérêt, deux ans et plus, c'est la condamnation que risque Atangana Conrad le calvicien et son beau-frère inspecteur de police Ovono Janvier Bernard...* (*Le Messenger*, n° 315, 1993 : 14). *La nuit même et le lendemain du crime de la Station Agip de Mokolo de nombreux suspects sont interpellés. Parmi eux, le nommé Onana Ndengue et un calvicien nommé Mbani Cyprien*. (*La Nouvelle Expression*, n° 055, 1992 : 13). *Alors, pourquoi chercher des poux sur la tête d'un calvicien ?...* (*Le Popoli*, n° 064, 2004 : 6). Disponible, jeunes.

**Camerounité** n. f. « Fait que quelqu'un ou quelque chose appartienne sans équivoque au Cameroun ». *La Camerounité de Bakassi n'est plus à prouver. Les documents présents dans le dossier éclaireront aisément les juges du TPI*. (*L'Expression*, n° 005, 1992 : 10). *Tokpanou ne trouva pas mieux que d'établir la camerounité démagogique de son époux béninois qu'elle entendait entraîner dans la campagne [électorale]*. (*L'Expression*,

n° 006, 1992 : 9). *Rappelez-vous que lorsqu'intervient, le 10 octobre 2002, la décision de la CIJ reconnaissant la camerounité de Bakassi, le Cameroun, bien que convaincu de son bon droit, n'a pas hésité à engager une négociation sous le parrainage des Nations Unies et de nombreux pays amis avec ce pays frère et ami qu'est le Nigeria.* (Cameroon tribune, n° 91-63/5362, 2008 : 2). [...] *En attendant l'avènement de cette nouvelle fraternité, ne boudons pas le plaisir de célébrer la camerounité de Bakassi et la paix retrouvée.* (Cameroon tribune, n° 9161/5960, 2008 : 19. Édition spéciale sur la rétrocession totale de la péninsule de Bakassi au Cameroun le 14 août 2008). *L'enjeu de ce 14 août est de toute évidence, trop important pour ne pas inviter l'ensemble des partenaires à s'y associer. Pour prendre date, bien sûr, mais surtout pour assumer et témoigner de la camerounité de Bakassi.* (Ibid : 21). **Hist.** Fréquent depuis 1993, date du début des disputes entre le Cameroun et le Nigeria à propos de la péninsule de Bakassi. Intellectuels.

**Camnogo** (du pidgin-english) n. m. « Variété de gale persistante ». *Si au moins tu étais belle ! Regarde tes jambes pleines de camnogo.* (Le Messenger Popoli, n° 557, 2001 : 6). *La réalité, c'est qu'actuellement, il y a une épidémie de camnogo qui sévit depuis plusieurs mois dans la ville de Douala et ses environs.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 4). Assez fréquent, oral surtout.

**Candidat-alibi** n. m. « Candidat sans poids électoral réel ». *On a corrompu à tour de bras, parfois publiquement [...] les partis, afin qu'ils présentent, nombreux, des candidats alibis.* (Le Messenger, n° 252, 1992 : 2). Assez

fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Chair (fraîche)** n. f. « Fille pubère ; jeune fille ». *Dans sa recherche inlassable de « chair fraîche », le sponsor marié dépense des sommes folles pour arracher une portion de plaisir.* (100% Jeune, n°55, 2005 : 4). Assez fréquent.

**Chairman** (de l'anglais) n. m. « Président ». *Le chairman est intervenu pour dire que si le SDF et d'autres partis avaient boycotté les dernières législatives, c'est parce qu'un problème institutionnel se pose.* (Le Messenger, n° 03, 1992 : 4). *Maintenant on se demande quelle pourra être la teneur des entretiens entre les Français et la délégation qui accompagne le chairman.* (Le Messenger, n° 327, 1993 : 3). *En attribuant un salaire au chairman, on nous a fait savoir qu'il sacrifiait tout son temps au service du Parti ; comme si nous ne faisons pas de même !* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 4). *C'est aux environs de 17h que le chairman du SDF a fait son arrivée au stade annexe de Bépanda. Avec comme à l'accoutumée, une impressionnante caravane de mototaxis drapées aux couleurs du parti.* (Cameroon tribune, n° 88-91/5090, 2007 : 5). *Depuis 2004 le chairman a épuisé son mandat. Il faut un congrès.* (La Nouvelle Expression, n° 1717, 2006 : 3). *Nous condamnons ainsi avec force ces appels à la violence qu'on a pu entendre ici ou là, et cette ignorance coupable qui a par exemple amené le chairman d'un certain parti politique à organiser des caravanes pour sillonner des bureaux de vote à Douala alors que la campagne électorale était terminée.* (Cameroon tribune, n° 8947/5146, 2007 : 5). **Hist.** Fréquent depuis 1990 avec la

popularité de Ni John Fru Ndi, « chairman » du SDF (Social Democratic Front, premier Parti de l'opposition camerounaise).

**Chambre enregistreuse** n. f. « Renvoi à l'Assemblée nationale du Cameroun, parce que, dit-on, tous les projets de loi proposés par le gouvernement passent comme une lettre à la poste ». *C'était avant le premier congrès ordinaire du RDPC, alors parti unique au pouvoir ; c'était encore avant l'adoption par la « session des libertés » de la chambre enregistreuse des 29 lois supposées faire entrer le Cameroun dans le démocratie.* (Le Messenger, n° 210 et 211, 1991 : 4). *Bien que le gouvernement du R.D.P.C faisant chorus à ses députés, prétende nous avoir apporté la liberté et la démocratie, avec l'adoption, au cours de la dernière session de la chambre enregistreuse, d'une trentaine de lois, nous ne pouvons pas être inquiets.* (Le Messenger, n° 210 et 211, 1991 : 14). *En attendant la décision de la Chambre enregistreuse, les partis pourraient profiter pour affiner leur stratégie en vue des prochaines élections.* (Challenge Hebdo, n° 84, 1992 : 2). *La chambre enregistreuse a encore laissé passer le projet de loi du parti-État R.D.P.C.* (Challenge Hebdo, n°0042, 1991 : 2). *Plus grave, les représentants de ce même peuple, à la Chambre enregistreuse applaudissent comme s'ils ne connaissaient pas ces dispositions alors que ce sont eux qui l'ont votées.* (La Nouvelle Expression, n° 028, 1991 : 2). *Il faut malheureusement nuancer tout cela car, étant donné la composition de la chambre enregistreuse actuelle où le RDPC s'est forgé une majorité automatique par les moyens que l'on sait, le contrôle de l'Exécutif par les députés*

*est devenu plus théorique que réel.* (La Nouvelle Expression, n° 94, 1993 : 2). *La chambre enregistreuse n'eut plus qu'à pondre un texte diamétralement opposé à la lettre du consensus hypothétique qui s'est dégagé de la Tripartite.* (Galaxie, n° 24, 1992 : 9). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Chanvreux** n. m. « Fumeur de chanvre ». *Impossible aussi de faire oublier que le 12 février dernier, les attachés militaires des ambassades européennes se faisaient agresser par des chanvreux à Mvog-Mbi.* (Le Popoli, n° 134, 2004 : 3). *Mboppi a beaucoup changé. Il est devenu encore plus sécurisé malgré la présence de quelqueux chanvreux qui rôdent encore dans le marché.* (Cameroon tribune, n° 9020/5219, 2008 : 13). *Les brigands pullulent ici. Dernièrement, j'ai été victime d'un règlement de compte avec la bande de chanvreux du coin.* (Cameroon tribune, n° 9042/5241, 2008 : 13). Fréquent.

**Chercher** v. tr. dir. « Courtiser une femme, tenter de la séduire ». *C'est bien fait pour lui cette fois. Il passe tout son temps à chercher les femmes des autres.* (Le Messenger Popoli, n° 701, 2002 : 4). *Après s'être rendu compte qu'il cherchait sa femme, le monarque est donc rentré à Baba II limer sa machette avec laquelle il poursuivait son rival dans la rue.* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 5). Assez fréquent.

**Chercher (se)** v. pr. « Se débrouiller ; travailler avec acharnement ». *Il leur a demandé d'aller se chercher ailleurs, car lui-même ne vit pas exclusivement de la politique, et pour preuve il est un excellent fermier, avec des hectares de terre à Baba et Wum où il pratique l'agriculture et l'élevage des bovins,*

*caprins, etc.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 4). *Toi aussi tu as un mari qui sait se lever le matin pour aller se chercher. D'autres attendent que tu finisses de te brûler les doigts pour venir voler.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 2). Assez fréquent.

**Chicheté** (de « chiche ») n. f. « Avarice ». *Véritable petit piment, le mauvais payeur s'est retrouvé avec Salama qu'il arrosait de coups, sans chicheté aucune.* (Le Popoli, n° 132, 2004 : 8). *Les sorciers mangent cru un ingénieur pour excès de chicheté.* (Le Popoli, n° 206, 2005 : 8). Assez fréquent.

**Chicotter** v. tr. dir. « Infliger un châtiment corporel avec une chicotte, battre, frapper ». *Toi aussi, tu marches pour soutenir les arrestations alors que tu es parmi ceux qui ont pillé ce pays ? Paul Biya va vous chicotter.* (La Nouvelle Expression, n° 1694, 2006 : 3). Fréquent.

**Chômecam** (Mot-valise : condense « chômeur » et « Cameroun ») n. f. « Association des chômeurs du Cameroun ». *Dur de quitter la primature pour chômecam.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). Assez fréquent, oral surtout.

**Clando** 1. n. m. « Véhicule de transport public exerçant dans l'illégalité ». *Les villes-mortes doivent cesser ! Vous avez jusqu'à 14H30 pour faire circuler vos clandos. Sinon, c'est la fourrière !* (Challenge Hebdo, n° 0040, 1991 : 12). *Nous attendons sur place depuis plus de deux heures. Même le clando ne circule pas.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1992 : 11). *Le voyage dure en moyenne une quinzaine de minutes. Et pour y aller, vous pouvez emprunter des clandos à partir*

*de Mokolo, au prix de 300 francs.* (Cameroun tribune, n° 8939/5138, 2007 : 16). *Au départ de l'ancien stationnement Douala au quartier Mokolo, le voyageur a le choix entre les minibus, les clandos et les motos-taxis.* (Cameroun tribune, n° 9007/5206, 2008 : 16). *Le véhicule de fonction d'un ministre était devenu le clando le plus prisé sur l'axe Yaoundé-Mbalmayo.* (Cameroun tribune, n° 9045/5245, 2008 : 13). Fréquent.

2. adj. « Qui n'est pas légal ; qui est contraire à la loi ». *Microfinance : pour en finir avec les établissements clandos. L'essor de la microfinance au Cameroun est plombé par divers maux, au premier rang desquels le déficit de professionnalisme, la méconnaissance de la réglementation [...] l'exercice d'activités non autorisées.* (Cameroun tribune, n° 9181/5380, 2008 : 1). Assez fréquent.

**Cleptocratie, kleptocratie** (Mot-valise : condense « cleptomanie » et « démocratie ») n. f. « Exercice d'un pouvoir politique dans lequel l'influence déterminante appartient à une minorité d'individus animés par une impulsion pathologique qui les pousse à détourner comme par réflexe les fonds publics ». [...] *je n'y répondrais pas ; cela reviendrait à dialoguer avec les théoriciens de la cleptocratie. Ce serait leur faire honneur.* (Challenge Hebdo, n° 23, 1991 : 4). *Les régimes politiques de notre continent fonctionnent comme des kleptocraties. Le Cameroun ne fait pas exception à la règle.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 13). *Tous les mouvements qui ont eu cours au Cameroun ainsi ont révélé de grandes figures, agissant en dehors des partis politiques pour exprimer leur dégoût pour la kleptocratie ambiante.* (La Nouvelle Ex-

pression, n° 030, 1991-1992 : 6). *Les partenaires étrangers à l'instar des États-Unis, du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, ont suspendu toute aide économique et financier au gouvernement du Renouveau à cause de la kleptocratie et de l'avidité de ses dirigeants.* (Galaxie, n° 40, 1992 : 5). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Coalition** n. f. « Union politique des partis d'opposition pour la conquête du pouvoir ». *Hélas c'était pour Fru Ndi l'occasion de mieux massacrer la coalition. Les délibérations de la coalition n'avaient pas respecté les engagements. Et c'est Tchiroma et Antar ici présents qui ont tout monté.* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 10). *Le chairman, pince sans rire, a relevé que : j'accorde une semaine à la coalition afin de donner une chance au dialogue et à l'entente.* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 10). *Un reporter d'aller droit au but. Des rumeurs font état de ce que vous avez pris l'argent à Étoudi pour couler la dynamique de la coalition !* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 12). *Une absence de sérénité partagée par presque toute la coalition, au regard de ce revirement du SDF.* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 6). *À l'issue de ce « tour réussi », bien des leaders de la coalition se faisaient de petites tapes à l'épaule, la mine très réjouie.* (Le Popoli, n° 132, 2004 : 3). Fréquent depuis 1990, syn. **Coordination**, intellectuels, voc. politique.

**Comédie électorale** n. f. « Élection dont les résultats n'expriment pas véritablement la volonté du peuple profond ». *Qui a appris à voter en Afrique ? Trente ans de comédie électorale sous des partis ont durablement falsifié toute véritable consultation du peuple.* (Le Messenger,

n° 243, 1992 : 1). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Composer** v. tr. dir. « Convaincre ; escroquer ; tromper par ruse ». *Si tu composes bien le pater, il pourra te l'offrir en juin.* (100% jeune, n° 39, 2004 : 3). *Outre ce problème de marges bénéficiaires, les « call boxeuses » ont d'autres problèmes bien plus importants. D'abord, certains agents véreux de la communauté urbaine qui viennent les composer régulièrement. Ils estiment que nous occupons et salissons la chaussée, déclare Marthe.* (Cameroon tribune, n° 9119/5318, 2008 : 12). Assez fréquent, jeunes.

**Compressé, e** n. « (Personne) renvoyée, licenciée d'une société privée ou étatique ». *Pourquoi fermer la porte qui a été ouverte à l'article 9 al. 2 de la loi de 1984, si le Ministre prétend défendre les intérêts des comprimés ?* (La Nouvelle Expression, n° 028, 1991 : 2). Fréquent, syn. **Déflaté, e**.

**Compresser** v. « Elaguer les effectifs, licencier ». *Petit Pays compresse et recrute. Tout a commencé le 25 décembre 2003 au Collège de la Salle lors du concert dédié au dernier album. Certains membres du groupe ont réclamé les arriérés de 2 millions de Frs à Turbo avant de se produire.* (La Nouvelle Expression, n°1214, 2004 : 6). *Une première vague d'ouvriers constituée de 108 ouvriers a été compressée sans autre forme de procès.* (Cameroon tribune, n° 89-66/5165, 2007 : 11). *Des ex-ouvriers de Pilcam dans la rue. Comprimés pour « fautes lourdes » depuis 2006, ces derniers revendiquent leurs droits.* (Cameroon tribune, n° 89-66/-5165, 2007 : 11). Fréquent.

**Compression** n. f. « Action d'élaguer les effectifs ». Aussi maffieuse est la méthode de compression adoptée par Sylla. Sa dernière victime est un certain Yakan, chef de région CHOCOCAM pour le Nord qu'il a convoqué un matin à Douala. (Le Popoli, n° 121, 2004 : 5). Fréquent.

**Conférence nationale** n. f. « Cadre institutionnel de débats francs sur la vie sociopolitique camerounaise, sur les différends qui animent les Camerounais, afin de jeter les bases d'une véritable démocratie. Cette « conférence nationale fut le leitmotiv de l'opposition camerounaise dans les années 1990 ». *La Conférence nationale se présente comme un impératif incontournable aujourd'hui. C'est le seul forum où seront évalués sans complaisance tous les échecs du passé et s'élaboreront les bases solides d'une société véritablement démocratique.* (Le Messenger, n° 239, 1991 : 13). *Oser évoquer une quelconque constitutionnalité de la Conférence nationale relève d'une paresse et d'une malhonnêteté intellectuelle.* (Le Messenger, n° 233, 1991 : 17). *Je crois que la question n'est plus de savoir si nous devons tenir une conférence nationale mais plutôt de savoir ce que doivent être les thèmes de référence, les personnes et la composition des délégations d'une telle conférence.* (Salomon Tandeng Muna, ancien Président de l'Assemblée nationale camerounaise, le 6 mai 1991, in Le Messenger, n° 228, 1991 : 4). *En dernière analyse, je reste convaincu que seule la Conférence nationale souveraine, perçue comme une catharsis collective, peut vraiment nous réconcilier avec nous-mêmes.* (Le Messenger, n° 315, 1993 : 9). *On le voit, les Camerounais ont prouvé une fois de plus, notamment à Douala, qu'ils*

*sont mûrs, donc prêts pour la conférence nationale.* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 2). *La remarque qui vient à l'esprit est que les institutions qu'on dit fonctionner normalement présente des failles et sont violées, ont toujours été violées allègrement, notamment par des manipulations incessantes. C'est l'un des sens que nous donnons à la Conférence nationale.* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 2). [...] *Et toujours dans cette même logique, on pourrait croire que le PDC ait oublié que le terme « Conférence nationale » signifie aussi : « rendez-nous nos milliards et laissez-nous choisir librement nos dirigeants ».* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 5). *Le caractère pluri-ethnique du Cameroun a fait dire au gouvernement en place qu'une Conférence nationale serait un facteur de division.* (La Nouvelle Expression, n° 018, 1991 : 11). *On se rappelle que Paul Biya avait opposé son niet catégorique à la Conférence Nationale, pour question des moyens financiers.* (La Nouvelle Expression, n° 025, 1991 : 7). Fréquent entre 1990 et 1992, voc. politique.

**Coordination** n. f. « Union politique des partis d'opposition pour la conquête du pouvoir ». *Sur la situation du pays, la COORDINATION dénonce la « Démocratie avancée » maladroitement servie au peuple et à la jeunesse camerounaise et les sordides manœuvres de division du pouvoir visant à entraîner le pays dans la guerre civile par la création, l'entretien et l'armement de groupes para-militaires de nature ethnique...* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 9). *La COORDINATION se félicite du courage, de la détermination, de la maîtrise, de la discipline et de la solidarité dont les étudiants came-*

rounais à l'intérieur et à l'extérieur ont fait preuve jusqu'ici et les exhortent à poursuivre notre lutte selon les mêmes méthodes pacifiques et non-violentes [...] jusqu'au triomphe de notre cause. (Le Messenger, n° 228, 1991 : 9). *La Coordination n'avait mandaté personne pour parler en son nom. Alors, comme cette résolution ne nous donne pas la Conférence Nationale souveraine, elle est « sans objet ».* (La Nouvelle Expression, n° 025, 1991 : 8). *La COORDINATION lance l'opération « ville morte » qui connaît un succès fou sur l'étendue du territoire national.* (Le Messenger, n° 243, 1992 : 12). *Leur échec consommé, comment justifieront-ils devant le peuple leur participation à cette mascarade ? De plus, ils devront en répondre devant la Coordination dont ils ont transgressé le mot d'ordre.* (La Nouvelle Expression, n° 025, 1991 : 13). *Alors, si la Coordination n'avait pas une influence notoire auprès des populations et face au pouvoir, pourquoi aujourd'hui Hayatou leur fait-il les yeux doux ?* (La Nouvelle Expression, n° 025, 1991 : 13). Fréquent entre 1990 et 1992, syn. **Coalition**, voc. politique.

**Couper** (Calque des langues camerounaises) v. tr. dir. **1.** « Diminuer ». *Quand il s'agit de salaire, le seul verbe que ces gens-là peuvent conjuguer, c'est le verbe augmenter. Ils oublient carrément que leurs salaires seront encore coupés d'ici peu.* (La Nouvelle expression, n° 1732, 2006 : 3). Fréquent.

**2.** « Entretenir des relations sexuelles avec un tiers ». *Maintenant le gars n'arrive plus à couper avec une autre petite.* (100% Jeune, n° 37, 2004 : 12). Assez fréquent, jeunes.

**Couper une loc.** « Prendre une bière ». *Ce jour là, Yaya a décidé d'aller rendre visite à son frère qui habite Émana. Son frère, gardien de nuit de son état, a décidé d'amener son hôte couper une.* (Le Popoli, n° 280 : 2005 : 12). *À Nkol-Afamba et aux environs, [...] toutes les occasions sont bonnes pour couper une. À tous les cent mètres, à tous les bosquets, on peut être sûr de tomber sur une buvette ou un bar avec ses piliers à la mine patibulaire.* (Cameroon tribune, n° 8911/5210, 2007 : 18). [...] *Les passagers qui ne peuvent s'empêcher de couper une avant de prendre la route auront du mal à sortir se soulager.* (Cameroon tribune, n° 91-22/5321, 2008 : 2). [...] *Sinon, quand un créneau est trouvé, elle peut s'asseoir quelque part et couper une.* (Cameroon tribune, n°91-54/5353, 2008 : 11). Fréquent.

**Coupeur de route** n. m. « Bandit de grand chemin ». *L'ancien chasseur des coupeurs de route dans l'Extrême-nord, Albert EKONO NNA ne vient pas en promenade de santé dans le Littoral.* (Challenge Hebdo, n° 0026, 1991 : 4). *Riche activité des coupeurs de route entre la frontière avec la Centrafrique.* (Le Messenger, n°342, 1993 : 12). *Une fois de plus les coupeurs de route ont frappé à Kousseri. Bilan 3 morts dont un gendarme en service* (La Nouvelle Expression, n° 1733, 2006 : 11). [...] *Au lieu de quoi, l'on s'est contenté dans le cas du Sud-ouest de manœuvre de routine de l'armée nigériane et, à l'Extrême-nord, de vulgaires coupeurs de route.* (Le Messenger, n° 346, 1994 : 1). *Ce musicien très en vogue ici a sorti une belle chanson où il est*

*question d'une dame victime de coupeurs de route. (Le Popoli, n° 044, 2003 : 2). [...] Aussi, lorsque le cortège était pris dans la tenaille et que les coupeurs de route s'activaient déjà à dépouiller leurs victimes... (Le Popoli, n° 034, 2003 : 6). Harouna Issa, 24 ans, fait partie d'un groupe de coupeurs de route qui, depuis un certain temps, sème la terreur dans la province du Nord et particulièrement dans le département du Mayo Rey. (Cameroon tribune, n° 8992/5191, 2007 : 9). Malgré le maigre effectif en hommes et le manque de moyens*

*logistiques, nous nous battons avec des moyens de bord contre l'insécurité orchestrée par les coupeurs de route. (Cameroon tribune, n° 9006/5205, 2008 : 17). Ils sont environ 24. Dans la nuit de lundi à mardi dernier, ils ont emprunté, à Douala, un car de Amour Mezam Express pour se rendre à Bamenda. Malheureusement pour eux, le voyage s'est arrêté vers Nkappa. Des coupeurs de route ont détourné le car vers une forêt avant de fouiller consciencieusement tout le monde et d'emporter tout. (Cameroon tribune, n° 90-16/5215, 2008 : 29). Fréquent.*

## D

**Déflaté, e** n. « (Personne) renvoyée, licenciée d'une société privée ou étatique ». *Les déflatés de l'UCCAO sont priés de se présenter à la Direction générale pour affaire urgente les concernant.* (Cameroun tribune, n° 4764/4963, 2007 : 4). *Comportement aussi coupable que celui de certains déflatés qui présentent de fausses pièces administratives dans leurs dossiers.* (Cameroun tribune, n° 8992/5191, 2007 : 16). Fréquent.

**Déflater** v. tr. dir. « Alléger les effectifs d'une entreprise en renvoyant le personnel superflu ». *Il faut absolument déflater dans les sociétés parapubliques pour obtenir un rendement meilleur.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 3). *Ce qui est loin d'être le cas de ces employés qui, déflatés du port, peuvent passer deux jours sans réellement manger, faute d'argent.* (Cameroun tribune, n° 8992/5191, 2007 : 27). Fréquent, intellectuels.

**Délestage** n. m. « Suspension momentanée de l'électricité ». *Le souci d'AES-SONEL à travers ce projet comme l'a souligné son D.G étant de « résoudre en urgence les risques de déficit de capacité... et éloigner le spectre des délestages ».* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 5). *AES-SONEL informe son aimable clientèle que pour améliorer la qualité de son service, elle procèdera au remplacement de trois (03) transformateurs du poste de Logbaba. Par conséquent il y aura délestage dans plusieurs quartiers et localités de la province du Littoral et de l'Ouest entre 17h et 23h selon le planning ci-dessous [...]* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 11). Fréquent.

**Démarrage** n. m. « Fait de se mettre en érection ». *Événement inédit. Le mec n'avait pas encore libéré après deux heures de travail bien acharné. La wolowoos a refusé de continuer pour démarrage prolongé.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *Il n'a pas été prouvé scientifiquement que la consommation du mbitakola permet le démarrage.* (100% Jeune, n° 36, 2006 : 6). Assez fréquent.

**Démarrreur** n. m. « Aphrodisiaque ». [...] *Jamais. Je ne bois le démarrreur que la nuit dans les circuits.* (Challenge Hebdo, n° 018, 1993 : 11). *Reste aux jeunes filles de demander à leurs vieux sponsors de prendre le démarrreur avant d'engager les hostilités.* (Cameroun tribune, n° 91-19/5318, 2008 : 2). Fréquent.

**Démocratie avancée** (dixit Paul Biya) n. f. « Selon le Président Paul Biya, il s'agit d'une démocratie qui respecte les principes fondamentaux de cette doctrine politique d'après laquelle la souveraineté doit appartenir à l'ensemble de citoyens ». *Notre démocratie avancée n'a de chance de prospérer que si en deçà et au-delà de l'urne, elle apporte au citoyen la culture politique.* (Le Messenger, n° 206, 1990 : 4). *A la découverte des « vertus » de la démocratie avancée : des tensions sociales à la répression barbare. L'accouchement de la démocratie semble décidément très douloureuse pour le Cameroun.* (Challenge Hebdo, n° 0027, 1991 : 1). *La démocratie suppose avant tout une liberté d'opinion. Par conséquent, les délits d'opinions n'ont pas leur raison d'être dans un pays de « démocratie avancée ».* (Challenge Hebdo, n° 0026,

1991 : 5). *L'interdiction sans aucune injonction préalable me semble déplacée et n'est pas compatible avec la prétendue « démocratie avancée ».* (Challenge hebdo, n° 0040, 1991 : 5). *Tout ce branle-bas rien que pour saisir le Messenger n° 233 qui n'était encore que sous presse. [...] C'est vraiment trop pour un pays qui se veut de démocratie avancée et quand on sait ce que préconise la récente loi sur la communication sociale défendue à l'Assemblée Nationale en novembre 1990...* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 15). *L'exemple en effet, est venu d'en haut, c'est-à-dire de ces praticiens de la démocratie avancée. Entre leurs mains, l'État est devenu un instrument au service d'intérêts familiaux.* (La Nouvelle Expression, n° 055, 1992 : 3). *À bien y regarder, nous nous rendons compte que la « démocratie avancée » que l'on vante au Cameroun n'est rien moins que le degré zéro de la démocratie.* (Galaxie, n° 044, 1992 : 9). Fréquent, voc. politique.

**Démocratie du gari**<sup>20</sup> n. f. « Démocratie dont le principe fondamental est le pot-de-vin ». *Ils vont être contents les Camerounais de savoir que dans l'opposition on ne pratique pas la démocratie du gari mais l'autre démocratie, la vraie.* (Le Messenger, n° 230, 1991 : 11). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Démocratie du sous-développement** n. f. « Démocratie initiée par l'occident pour l'Afrique. Ce type de démocratie encourage la « démocratisation » de l'Afrique tout en maintenant le

continent sous le parapluie des intérêts occidentaux ». *Il est temps que tous les leaders politiques comprennent que les occidentaux nous proposent une démocratie de sous-développement. C'est pourquoi, il est hasardeux de surestimer leurs incitations officielles à l'ouverture démocratique.* (Challenge Hebdo, n° 44, 1991 : 11). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Démocratie tropicale** n. f. « Démocratie de type africain caractérisé par le fait que la minorité au pouvoir décide pour le peuple et au nom du peuple sans l'avis du peuple ». *Cette intense activité inventrice n'a pas empêché Paul Biya [...] de se précipiter à l'Élysée pour se faire remettre son certificat de meilleur élève en démocratie tropicale.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 2). *Paul Biya vient seulement de se faire décerner par DIEU le diplôme de meilleur élève de la démocratie tropicale.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 2). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Démocratie-épreuve** n. f. « Démocratie dont le principe essentiel est la protection des intérêts égoïstes des gouvernants au détriment de l'intérêt national ». *[...] c'est le peuple au nom de qui va se jouer la tragi-comédie qui risque de payer de sa sueur et de son sang. Une fois de plus et au nom de la démocratie-épreuve.* (Challenge Hebdo, n°38, 1991 : 3). Fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Démocratophobe** n. m. « Qui a peur de la démocratie ». *Woungly Mas-saga que les besoins primaires ont contraint à une alliance pour le pire avec le fils de Mvondo avait réduit sa mission de campagne dans cette région à la mobilisation des foules en vue*

<sup>20</sup> Féculé amylicée, extraite de la racine de manioc, cuite, concassée en flocons et séchée. C'est un plat généralement bon marché.

*d'intimider les militants du SDF, ce parti qui fait trembler les démocratophobes du Renouveau.* (Le Messenger, n° 281 1992 : 4). *Au fait, qui parlera encore des démocratophobes du RDPC demain lorsque le peuple aura enfin décidé d'en finir avec eux, même au risque d'affronter une partie de l'armée comme récemment ?* (Galaxie, n° 24, 1992 : 3). Fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Démocrature** (Mot-valise : condense « démocratie » et « dictature ») n. f. « Dictature légitimée par la fraude électorale ». *Allez-y ! Faites régner l'ordre et faites avancer la démocrature.* (Le Messenger, n° 234-235, 1991 : 11). *En Belgique, la semaine passée, le fiasco a été total. Néanmoins en Allemagne, de peur que la démocrature avancée de Paul Biya ne soit rangée trop tôt au rayon des souvenirs [...]* (L'Expression, n° 015, 1992 : 12). **Hist.** Assez fréquent entre 1990 et 1992. Raillerie de la démocratie camerounaise. Très utilisés par les opposants politiques et certains intellectuels. Voc. politique.

**Depuis** adv. « Depuis longtemps ; il y a longtemps ; de longue date ». *Le réseau routier de notre capitale économique s'est détérioré depuis. Parmi les axes taxés de mortel il y a les tronçons Pk5.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). *Depuis, les bornes fontaines sont également en manque dans ce quartier où très peu de gens ont accès à l'eau potable.* (Cameroon tribune, n° 9020/5219, 2008 : 13). Assez fréquent, oral surtout.

**Désobéissance civile** n. f. « Refus d'honorer les dus à l'État, notamment : factures, impôts, etc. ». *Je dois reconnaître que ta démonstration est d'une logique implacable. Avec cette*

*logique de la désobéissance civile, l'État-RDPC risquera de ne plus payer les salaires de ses fonctionnaires.* (Le Messenger, n° 229, 1991 : 3). *Plus de 4 milliards de perte par jour, le Cameroun agonise à cause de la désobéissance civile.* (Le Messenger, n° 239, 1991 : 1). **Hist.** Fréquent entre 1990 et 1992 avec l'appel de l'opposition politique, vis-à-vis des populations, de ne plus honorer tout engagement financier qui permettrait le fonctionnement des pouvoirs publics. Voc. politique.

**Détergents nationaux** n. m. « Médias officiels ». *Le sondage de « Challenge Hebdo » du 06-03-91 sur la valeur des Ministres de Paul Biya a réussi à passer par les mailles de dame censure à Douala. Ce qui a provoqué le courroux des personnalités « outragées » et le tollé -répressif- de nos deux détergents nationaux que sont la CRTV et Cameroon Tribune.* (Challenge Hebdo, n° 0026, 1991 : 4). *À Douala, les manifestants se sont bien défoulés dans certains coins de la ville, malgré les affirmations plutôt contraires de certains confrères du grand détergent National : CRTV.* (Challenge Hebdo, n° 0017, 1991 : 4). **Hist.** Assez fréquent entre 1990 et 1992. Raillerie des médias officiels à cause de leur propension à défendre à tout prix et à tous les prix les actions du régime. Intellectuel, voc. politique.

**Détourneur** n. m. « Personne qui s'approprie des fonds qui ne lui appartiennent pas, spécialement les deniers publics ». *Je ne sais plus si on peut encore parler de patriotisme au Cameroun. Les détourneurs ne pensent qu'à eux. Il suffit que quelqu'un occupe un poste important, et il veut se remplir les poches à tout prix, sans se demander quel impact cela aura pour*

le pays. *Ça tue la nation de patriotisme.* (Le Messenger, n° 2487 : 11.). « *L'opération épervier* » doit continuer. Tous les détourneurs doivent être arrêtés et nous rembourser notre argent. Voilà ce que pense la majorité des jeunes aujourd'hui. (Cameroon tribune, n° 9047/5245, 2008 : 17). Fréquent, voc. politique.

**Deuxième bureau** n. m. « Femme qui a des relations sexuelles avec un homme auquel elle n'est pas mariée ; amante ». *Pour une somme de 300 000, Michel C., 49 ans a tenté hier de mettre fin à la vie de son deuxième bureau. La scène est survenue au lieu dit « École de police » à Yaoundé.* (Cameroon tribune, n° 9012/5211, 2008 : 8). Fréquent.

**Dévierger** v. tr. dir. « Déflorer une jeune fille ». *Joël a fait la cour à une petite fille juste pour se distraire. Mais apparemment, celle-ci s'est accrochée à lui et il l'a déviergée.* (100% Jeune n° 056, 2005 : 3). Fréquent.

**Dinosaure** n. m. « Tout-puissant ». *Le dinosaure de la communauté urbaine de Yaoundé porte désormais la responsabilité historique des exactions sans borne que subissent nos frères qui ne demandent qu'à prier ALLAH.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992: 1). *Dans la galaxie fort animée des dinosaures qui s'affrontent à fleuret mouchetés pour le leadership de la province du nord en général, et de la ville emblématique de Garoua en particulier, Maïkano Abdoulaye est tout de discrétion. On ne lui connaît à ce jour ni coup d'éclat, ni déclaration tapageuse.* (Cameroon tribune, n° 9167/5366, 2008 : 16). *Après la séance d'entraînement, le dinosaure Samuel Eto'o a prêté une attention particulière à CT. Fait rare depuis son arrivée au*

*Cameroon.* (Cameroon tribune, n° 9113/5312, 2008 : 29). Assez fréquent.

**Djoni** (du pidgin-english) v. intr. « Marcher ». *Toujours est-il que dans cet établissement, la colère des parents d'élèves est au comble, surtout que certains ont djoni sur 3 kilomètres et sont épuisés.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 7). *Il a djoni toute la journée à la recherche du boulot.* (Le Popoli, n° 293, 2005 : 6). Assez fréquent, jeunes.

**Dô** (du pidgin-english) n. m. « Argent ». *Quel salaud ! Ce hier-hier vient gâter la chose alors que je suis venu mendier quelques dô pour sauver ma tête et financer ma campagne...* (Challenge Hebdo, n° 04, 1991 : 1). Fréquent, jeunes.

**Doungourou** (du fufuldé) n. m. « Valet ». [...] *Depuis lors, ses doungourous ruminent leur colère en silence. Une situation qui fait perdre le sommeil à Fru Ndi.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 4). *Dans des villages comme Demsa et Bibéni, les lamibés ont vite fait de proposer la participation de leurs doungourous dans la chasse aux coupeurs de route [...] Or c'est justement là où les doungourous sont sensés traquer ces bandits que ces derniers frappent.* (Le Popoli, n° 034, 2003 : 6). Fréquent, oral surtout.

**Dream team** (de l'anglais) n. f. « Équipe idéale ». *En dehors de quelques bières attrapées ça et là, elle n'avait pas réussi à se taper un client à la rue de la joie où elle officie comme capitaine de la dream team.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *La dream team camerounaise entre en compétition le week-end prochain.* (100% Jeune, n° 63, 2006: 4). Disponible, jeunes.

**Dur, e** « Partisan de la méthode forte dans le règlement des conflits ». **1.** n. *L'aile modérée incarnée par quelques figurants qui n'ont aucune influence sur le cours des choses a dû s'incliner devant la fougue et la détermination des durs comme Jo Owona, Augustin Kontchou Kouomegni, Gilbert Andzé Tsoungui, Mfoumane Akame, Jean Fochive, Benoit Asso, tous d'accord pour une descente « brutale et immédiate ».* (Le Messenger, n° 262, 1992 : 4). [...] *Ces deux exemples montrent que parfois, le métier de conjoint est risqué. Plus besoin d'être un homme battu pour souffrir entre les mains d'une « dure ».* *Les méthodes de représailles ne manquent pas.* (Cameroon tribune, n° 91-50/5349, 2008 : 2). *Ils jouent aux durs, mais il faut voir avec quelle vitesse certains abandonnent leur « char » et fuient après un accident grave.* (Cameroon tribune, n° 91-60/5359, 2008 : 2). Assez fréquent.

**2.** adj. « Étonnant ». *Mon frère, j'ai un dur divers pour toi.* (Le Messenger, n° 2107, 2006 : 7). Assez fréquent, jeunes.

**Dur-dur** adj. « Pénible ». - *Je dis hein ! C'est encore dur-dur pour votre peuple pourtant vous avez reçu de l'argent pour le point d'achèvement.* (Le Messenger, n° 2141, 2006 : 2). *Allo ! Inoni c'est dur-dur. Dis à tous les ministres d'être là. N'ayez pas peur. Parlez de tout sauf du point d'achèvement.* (Le Messenger, n° 2097, 2006 : 7). [...] *Le marché a été dur-dur ce soir, je n'ai pas un franc, mais je peux payer en nature !* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). Assez fréquent, oral surtout.

**DVD** (sigle) n. f. « Dos et ventre dehors » *À l'approche de la journée internationale de la femme, le regain d'activité chez les tailleurs.* [...] *Voici*

*mon tissu du 08 mars. Tu vas me coudre un « DVD » comme celui que je porte.* (Cameroon tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). *Vous ne pouvez pas imaginer le nombre d'accidents de voiture qui arrivent en ville, parce qu'un chauffeur a subitement aperçu un « DVD » ambulancier sur le trottoir.* (Cameroon tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). **Hist.** Fréquent depuis l'avènement d'une mode vestimentaire féminine qui met en valeur le dos et le ventre.

## E

**Eau (l')** n. f. « Fuite aux épreuves des examens officiels ». *L'eau noie des cop's en FAC Sciences de Yaoundé I.* (Le Popoli, n° 294, 2005 : 5). *Pour les élèves, si les pouvoirs publics combattent sincèrement l'eau aux examens, ce serait déjà un plus pour donner les chances égales à tout le monde.* (Cameroon tribune, n°9119/-5318, 2008 : 12). Fréquent, élèves et étudiants.

**Écorce** n. f. « Talisman, objet magique ». *Bien ! En allant là-bas chez les Bassa quelqu'un peut trouver une écorce qui fait gagner les élections sans frauder.* (La Nouvelle Expression, n° 1669, 2006 : 3). *J'espère que certains détourneurs de fonds publics ne sont pas venus verser des écorces ici en notre absence.* (La Nouvelle Expression, n° 2001, 2007 : 3). *Son restaurant est si fréquenté que certains jaloux disent qu'elle utilise l'écorce pour attirer les clients* (Challenge Hebdo, n° 073, 1992, 1992 : 13). [...] *Et pendant que les ministrons palpaient les écorces ou s'adonnaient à des petites guerres souterraines...* (Le Popoli, n° 036, 2003 : 4). *Sûrement que ces jours-ci, Tonton Frédérick Kodock doit bien serrer au creux de son épaule, son fétiche sac d'écorces.* (Le Popoli, n° 014, 2004 : 3). Fréquent.

**Écrasage** (de « écraser ») n. m. « Rapport sexuel ». *Dans la nuit de dimanche à lundi, Amina B. a décidé de gratifier son mari d'une petite infidélité. Le curieux c'est le stade qu'elle a choisi pour cet écrasage. Ce n'était ni plus ni moins qu'un call box.* (Le Popoli, n° 042, 2003 : 8). *Sylvie B. est une citoyenne du quartier, connue pour avoir gagné toutes les médailles olympiques de l'écrasage.* (Le Popoli,

n° 042, 2003 : 9). *Renvoyer l'écrasage pour plus tard c'est surtout différer les maux de tête du ndolo et ne jamais se retrouver sur les pistes du « si j'avais su ».* (100% Jeune, n° 046, 2004 : 5). *Cette femme là était une experte en écrasage.* (Le Popoli, n° 295, 2005 : 11). *Une wolowoss évanouie par l'écrasage.* (Le Popoli, n°354, 2006 : 6). *Inceste à Douala. Il cale sur sa fille en plein écrasage.* (Le Popoli, n° 125, 2004 : 9). *Elle fuit son foyer pour overdose d'écrasage. Mme Ngassi a pris une décision pour le moins ferme. Elle a annoncé qu'elle quitterait son foyer si son pistacheur d'époux ne revoyait pas à la baisse sa dose d'écrasage.* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). Assez fréquent, jeunes.

**Écraser (quelqu'un)** v. tr. dir. « Faire l'amour avec ». *Et pourtant, le jeune Nkondo a bel et bien écrasé sa propre sœur le 22 juin dernier au quartier Nkoldongo.* (Le Popoli, n° 010, 2003 : 8). *À tour de rôle, ils l'ont sauvagement écrasé sans préservatif [...] Parmi les cinq violeurs, celui qui était en train d'écraser a été arrêté ainsi que deux autres.* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 9). *Je vais écraser vos maris jusqu'à Canal 2 viendra filmer.* (Le Popoli, n° 364, 2006 : 13). *En effet, les deux hommes sont mis en relief pour avoir nyangalement écrasé la seule petite, la nommée Faria Alam qui officie comme secrétaire de la fédération.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 8). *En effet, Dorette n'aimerait plus faire des enfants, vu la conjoncture économique actuelle. Elle s'arrange donc à n'écraser avec son époux que lorsque le feu est au vert...* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). Fréquent, jeunes.

**Écraseur** n. m. « Partenaire sexuel ». [...] *Ce qui n'émeut pour autant pas Aline Ngono qui pense que sa maman préfère donner l'argent de location perçu à ses propres écraseurs que de s'occuper de ses enfants. Elle dit porter l'affaire au Service Social.* (Challenge Hebdo, n° 0040, 1991 : 12). *La famille se concertait encore pour l'envoyer chez sa tante à Mbalmayo afin qu'elle soit coupée de son écraseur.* (Le Popoli, n° 014, 2003 : 8). [...] *Malgré cela, Jeanne n'a pas renoncé à sa détermination d'accompagner son écraseur à sa dernière demeure.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). [...] *Mais les voisins qui connaissaient bien Bikélé comme l'ex-écraseur de Nadine, sont restés là.* (Le Popoli, n° 066, 2004 : 11). *Elle a donné rendez-vous au mari de cette dernière, son écraseur* (Le Popoli, n° 347, 2006 : 10). *Malheureusement pour l'écraseur patenté, mal lui en a pris dans la nuit du jeudi dernier.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 8). Fréquent, jeunes.

**Ékiée ! Ékié !** (de l'ewondo) inter. « Marque une surprise ». *Ékiée !!! Ils sont sérieux ou c'est seulement un feu de paille ?* (100% Jeune, n° 56, 2007 : 6). *Ékié ! Mr. je suis navrée mais votre structure n'est pas compatible aux règlements.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 5). Assez fréquent, oral surtout.

**Ékindiste** (de « Ékindi », nom propre du leader du Parti de l'opposition M.P : Mouvement Progressiste + suffixe « iste »). « Partisan d'Ékindi ». n. *En se pliant ainsi aux contingences du temps, les Ékindistes ont démontré avec autant de dignité que d'habileté, comme HERACLITE D'ÉPHÈSE que tout s'écoule ou encore qu'on ne peut pas se baigner deux fois de suite dans la même eau du fleuve.* (La Nouvelle Expression, n° 010, 1991 : 15). Les

*Ékindistes haussent le ton : « nous voulons savoir où est Mboua Massock ».* (La Nouvelle Expression, n° 010, 1991 : 15). Assez fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Émeute de la faim** n. f. « Expression violente du malaise social née du renchérissement du coût de la vie ». *La flambée des prix des produits de première nécessité au quotidien, avec les conséquences qu'on sait sur les couches les plus vulnérables de la population, a généré il y a quelques mois les émeutes de la faim.* (Cameroon tribune, n° 9139/5338, 2008 : 3). **Hist.** Assez fréquent. Cette « émeute de la faim » au Cameroun a eu lieu les 25, 26 et 27 février 2008 ».

**En haut** loc. « À l'honneur; glorifier ». *Les femmes de la Sopecam en haut. De belles réjouissances organisées au siège de l'entreprise après le défilé du 8 mars.* (Cameroon tribune, n° 9054/5253, 2008 : 16). *Je voudrai réagir d'abord comme fonctionnaire. Nous avons beaucoup souffert. Je pense que cette revalorisation de 15% nous a mis en haut. J'imagine qu'on ne va pas s'arrêter là.* (Cameroon tribune, n° 90-54/5253, 2008 : 10). Fréquent, oral surtout.

**En l'air en l'air** loc. « Sans repère fixe ». [...] *J'attends en l'air en l'air.* (Le Messenger Popoli, n° 697, 2002 : 12). Disponible, oral surtout.

**Équilibre ethnique, équilibre régional** n. m. « Politique de quota ethnique appliquée aux concours administratifs d'entrée aux différentes catégories de la Fonction publique et aux établissements nationaux de formation ». *La volonté doit être plus manifeste de remplacer les solidarités primaires*

*basées sur des équilibres ethniques [...] pour passer à l'instauration de la compétence et du mérite uniquement.* (Le Messenger, n° 195, 1990 : 6). *Et si on demandait présentement de dire quelles sont les causes endogènes de notre crise globale, je répondrai les yeux fermés qu'en premier lieu, nous payons le prix de l'équilibre ethnique.* (Le Messenger, n° 195, 1990 : 6). *Toujours est-il que dans la pratique de cet équilibre ethnique, on a voulu satisfaire encore un certain nombre de la bourgeoisie ou favoriser certaines personnes afin de les amener à se calmer.* (La Nouvelle Expression, n° 022, 1991 : 8). *La réapparition du tribalisme aujourd'hui semble être également l'une des conséquences de la politique d'équilibre régional. En faussant la base de répartition du gâteau national que suppose l'un des objectifs inavoués de l'équilibre régional, il s'est avéré que certaines tribus se soient trouvées défavorisées par rapport à d'autres.* (Challenge Hebdo, n° 038, 1991 : 4). **Hist.** Fréquent depuis le régime du président Ahmadou Ahidjo. Cette politique est reconnue par les lois de la République. Voc. politique.

**Éru** (d'une langue camerounaise) n. m. « Variété de légume consommée comme sauce. Elle est faite avec beaucoup d'huile de palme et très prisée dans la partie anglophone du Cameroun ». *Il était là dégustant son plat de éru.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 10). *Bien évidemment, la période de vacances est un moment de repos, d'évasion. Mais moi, j'ai décidé de rendre les miennes utiles en vendant le éru ici. Le bénéfice de la journée, je le garde, puis quand viendra la rentrée, je vais acheter mes fournitures scolaires, pour aider mes parents.*

(Cameroon tribune, n° 9158/5357, 2008 : 19). Fréquent.

**Essigan, essingan** (de l'ewondo) n. m. Initialement « arbre sacré dans la cosmologie beti ». De nos jours, « groupe de pression politique de défense des intérêts du peuple Beti ». *C'est ces hommes vaillants de la coordination qui à leurs risques et périls attirent les foudres d'ESSIGAN.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 2). *Moi je crois que le secret bancaire dévoilé, c'est le RDPC et essingan qui disparaîtront...* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 11). *Kontchou Kouomegni est l'un des authentiques « prototypes » de ceux qui, venus d'ailleurs, ont reçu leur initiation au cercle ESSINGAN.* (Le Messenger, n° 259, 1992 : 14). *Monsieur le Président, [...] après ma prestation télévisée, je suis l'objet des menaces d'enlèvement et d'élimination physique par le groupe tribal Essingan.* (La Nouvelle Expression, n° 022, 1991 : 7). *Seulement, quand des groupuscules ethno-fascistes de la trempe d'Essingan font circuler des tracts aux relents tribalistes appelant au sabotage des biens appartenant à certaines tribus, ou quand des réunions se tiennent invitant des élites d'une région à soutenir des actions à connotation tribale, la politique et le tribalisme se trouvent dans un même écheveau où il est difficile de les distinguer.* (La Nouvelle Expression, n° 010, 1991 : 10). *Avec ces actes de grands banditismes, on constate béatement que le divorce est ainsi célébré entre ces jeunes (toujours armés), et Essingan.* (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 6). *Curieusement, les membres d'ESSINGAN sont massivement membre de la Rose-croix. [...] C'est-dire combien il y a convergence de rapports curieux entre le paganisme d'ESSINGAN et la Rose-croix dans la*

*vie politique camerounaise. (Le Messager, n° 259, 1992 : 14). Ce sont les comités d'auto-défense que le comité de vigilance et ESSIGAN arment de machettes et de pistolets silencieux pour détruire et piller de paisibles allogènes qui n'ont attaqué personne. (Le Messager, n° 229 1992 : 3). Les vents violents qui ont emporté des centaines de Camerounais se sont estompés, mais les forces occultes qui ont soutenu la tempête du RDPC (notamment le puissant lobby Essigan) restent encore en vie, plus puissants que jamais, par la grâce de l'opposition désunie. (La Nouvelle Expression, n° 036, 1992 : 11). Hist. Fréquent à partir de 1990 avec le développement accru des replis identitaires comme arme politique. Le groupe « Essingan », proche des Betis, est, dit-on, proche du régime du Président Paul Biya lui-même issu de cette ethnie.*

**État-Beti** n. m. « État à dominance « Beti ». *Dans votre article paru dans LE COURRIER n° 11 du 1<sup>er</sup> au 08 Août 1991, vous créez un État dans l'État du Cameroun : l'État-Beti. C'est peut-être votre droit. Mais le plus grave, pour ne pas dire le plus ridicule, c'est lorsque vous annoncez comme vérité cardinale que l'Est, province délaissée sous tous les régimes, fait partie de votre nouveau État-Beti. Je voudrais vous rappeler, M. E. Meyomesse, que l'Est n'a jamais été, n'est et ne sera jamais Beti, sauf dans vos projets séparatistes ou hégémoniques. [...] Créez votre État-Beti dans le Cameroun qui nous est cher, sans les populations de l'EST qui ne font partie d'aucun Groupe d'Action Beti. Vous comprendrez également, Enoh Meyomesse, que le Département du Mbam, même si l'histoire du Cameroun ne commence qu'en 1982,*

*ne peut jamais faire partie de votre État-Beti. Les raisons ethnolinguistiques évoquées pour la Province de l'Est sont intégralement valables pour le Département du Mbam. [...] (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 4). Fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.*

**État-Parti, Parti-État** n. m. « Parti qui accapare l'Etat Au départ on a véritablement un parti politique puis le parti dévore l'administration. Et comme c'est cette administration qui produit les hommes de l'État, le parti absorbe l'État par hommes interposés, et l'État et le parti ne font plus qu'un ». [...] *En revanche on sait que l'État-parti au pouvoir persiste et signe, que les choses se passeront comme il l'entend, car l'armée veille au grain. (Challenge Hebdo, n° 0038, 1991 : 11). Le despotisme de la paix est une tyrannie du peuple ; dans cet état, le peuple doit se taire par tous les moyens afin que le Parti-État qui dicte la paix utilise cette paix moribonde pour se définir et s'affermir. (La Nouvelle Expression, n° 010, 1991 : 11). L'autre gâchis du parti-État au pouvoir, c'est d'avoir subi la banqueroute économique et industrielle, et d'assister à son corps défendant, à une braderie de son patrimoine. (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 14). Votre État-parti oblige tous les grands responsables de l'administration à aller battre campagne pendant les élections. (Le Messager, n° 253, 1995 : 2). Rigueur et moralisation restent les idéaux de notre parti-État. (Le Messager, n° 2175, 2006 : 7). Fréquent depuis 1990, intellectuels, voc. politique.*

**État-RDPC** n. m. « État qui se confond avec le parti RDPC au pouvoir ». *La confiscation des Médias Officiels qui sont exclusivement à la*

*disposition de l'État-RDPC (le cas de radio centre qui émet en langue vernaculaire Éwondo, en déformant tout et surtout excitant les Betis à la haine des autres ethnies).* (La Nouvelle Expression, n° 022, 1991 : 7). *Il ne faut pas voir en la Conférence Nationale Souveraine rien que les effets de grands déballages à scandales qui font tant peur aux tenants du pouvoir État-RDPC.* (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 17). *Comment feront-ils pour être prêts le jour de ces élections, avec des règles concoctées sur mesure par l'État-RDPC ?* (Challenge Hebdo, n° 0028, 1991 : 5). *Face aux nombreuses absences et manquements du président de l'État-RDPC, et à son entêtement à nier l'évidente nécessité d'une confrontation nationale constructive, il faut éviter de céder aux découragements car même les « plus bonnes » choses ont une fin, et on peut en dire autant des mauvaises.* (Challenge Hebdo, n° 003, 1991 : 2). *Et le préfet du coin, garant de la bonne marche de la démocratie dans son secteur, a dû se taper, tout seul et avec un courage très patriotique, tout le (sale) boulot de partager les sièges. Avant sa décoration posthume, ce brave serviteur de l'État-RDPC devrait être promu au moins gouverneur... de son vivant.* (Le Messenger, n° 254, 1992 : 3). [...] *Mais il fallait bien vous rendre compte que les Camerounais ne sont que des cons en face des manœuvres frauduleuses de l'État-RDPC pour étouffer la démocratie naissante au Cameroun.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 12). Fréquent, voc. politique.

**État-tribal** n. m. « État qui fait du tribalisme un système politique ». *Le discours de l'État-tribal a réussi ce que vingt-cinq ans de monolithisme n'avait pu réaliser* (Le Messenger,

n°228, 1991 : 5). *L'État-tribal camerounais, au fil des années, s'est empêtré dans des considérations telles que la parade tribale qui lui semble aujourd'hui la perche de survie apparaîtrait en même temps comme une voie suicidaire.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). **Hist.** Fréquent entre 1990 et 1992. Régulièrement utilisé par les militants et sympathisants de l'opposition et par certains intellectuels, voc. politique.

**Ethnicisation** n. f. « Prédominance des considérations ethniques dans les prises de décision politiques ». *Or, si la démocratie est morte au Cameroun jusqu'en 1982 du fait de la dictature d'un parti unique, elle est ensevelie depuis 1983 du fait d'une ethnicisation impénitente de ce parti unique.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 14). Assez fréquent depuis 1990, intellectuels, voc. politique.

**Ethnie-État** n. f. « Ethnie qui a accaparé le pouvoir d'État et toutes les prérogatives qui en découlent, pour prétendre gouverner seule la nation ». *Conjuguer toutes les forces et toutes les énergies en vue du maintien au pouvoir de l'ethnie-État.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). *Peut-être que vous avez raison dans tout ça. L'ethnie-État se bat contre tout le reste du peuple par le moyen de la puissance publique et d'une légalité sur mesure, pour empêcher d'être remis en cause.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 3). Assez fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Ethnocratie** (mot-valise : condense « ethnie » et « démocratie »). n. f. « Régime politique qui accorde des privilèges à une seule ethnie ». *Ceux-là qui ont servi votre ethnocratie rendront compte tôt ou tard devant l'histoire.*

(Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 10).  
Assez fréquent entre 1990 et 1992,  
intellectuels, voc. politique.

**Être ensemble** loc. « Au revoir ».  
*Chose curieuse à la fin des travaux,  
Shin hon a tendu 20 000 f. CFA au  
jeune homme, promettant de régler  
toute la somme après l'ouverture du  
salon d'esthétique - Je dis hein ?- Nous  
sommes ensemble. On se verra certai-  
nement la semaine prochaine.* (Le  
Popoli, n° 290, 2005 : 8). Fréquent,  
oral surtout.

## F

**F.M.I** (Sigle) n. m. « Fonds de Misère Instantanée ». *Dis-moi comment on peut prétendre aimer son pays et se déculotter aussi facilement devant le chantage du Fond de Misère Instantanée (F.M.I) que si l'on n'avait rien à perdre ?* (Le Messenger, n° 245, 1992 : 3). *Il y a plusieurs semaines, le Fond de Misère Instantanée (FMI) s'est clairement prononcé pour la liquidation de la Camair.* (Le Popoli, n° 132, 2004 : 2). **Hist.** Assez fréquent depuis 1986, date de l'entrée du Cameroun au Fonds Monétaire International. Selon les populations, cette adhésion du Cameroun au FMI a été un élément majeur qui a contribué à la misère du peuple camerounais. Intellectuels.

**Faire ça dur** loc. « Punir ; réprimer ; châtier ». *Les maladies et microbes de la capitale économique peuvent donc trembler profondément. Car le small no be sick va leur faire ça dur.* (Le Popoli, n° 018, 2003 : 8). *Que les ennemis du SDF approchent. On va leur faire ça dur !* (Le Popoli, n° 042, 2003 : 3). *Le type me doit 500 000 FCFA. La police va lui faire ça dur.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 12). *Tu vas voir ce que tu cherches là. On va te faire ça dur.* (Le Messenger, n° 2065, 2006 : 7). [...] *Ceux qui posaient la question ont désormais la réponse : c'est la fourrière qui fait ça dur.* (Cameroun tribune, n° 8875/-5074, 2007 : 2). *Alors là, faites bien attention à ne pas énerver un tel au quartier. Une fois à l'antenne, il pourrait vous faire ça dur.* (Cameroun tribune, n° 8951/5150, 2007 : 2). *Mais après notre victoire sur la Tunisie, ils deviennent*

*pince-sans-rire, soupçonneux, à la limite. Les kamers vont « leur faire ça dur », en demi-finale.* (Cameroun tribune, n° 9041/-5240, 2008 : 17). Assez fréquent, oral surtout.

**Faire l'ambiance** loc. verb. « Mettre de l'ambiance ». *Ce n'est pas le moment de faire l'ambiance. Vous voulez qu'on ouvre une enquête sur moi ?* (La Nouvelle Expression, n° 1694, 2006 : 3). *L'ex-préfet Lélé Lafrique aujourd'hui gouverneur de l'Est peut maintenant faire l'ambiance. Il a su atomiser le pouvoir des Lawans pour réduire à sa plus simple expression le rayonnement d'une chefferie comme celle pilotée par Alim Ayatou.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 3). Fréquent.

**Faire recours à** loc. verb. « Avoir recours à ». *Aussi faut-il faire recours non seulement plus aux « idées originales » mais à un brin de cynisme pour tenir.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 4). *Après les élections plusieurs ministres font recours aux sorciers pour leur maintien au gouvernement.* (La Nouvelle Expression, n° 1734, 2006 : 6). « *Et cela permet aux enfants de faire recours à la police lorsqu'ils se sentent en danger, en l'absence de leurs parents* » précise-t-il. (Cameroun tribune, n° 9139/5338, 2008 : 18). Fréquent.

**Faire un accident** loc. verb. « Avoir un accident » (qu'on soit responsable ou victime). *Kami voyage a fait un accident mortel à Edéa. Bilan : 18 morts sur place.* (La Nouvelle Expression, n° 1693, 2005 : 7). Fréquent.

**Famla** (du ghomala<sup>21</sup>) n. m. À l'origine, société secrète en pays Bamiléké. Ce terme est de nos jours synonyme de « Sorcellerie ». *Fabrice, fils d'un sous-officier militaire [...] aura raconté à son géniteur qu'il est membre de ce groupe des pratiquants du famla depuis sept ans environ.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 10). *Les esprits pernicious qui agissent à travers le famla.* (Le Popoli, n° 471, 2006 : 5). *On est d'avis que cette dernière serait dans le famla.* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 9). *C'est comme ça qu'on vend les gens au famla sans qu'ils ne s'en rendent compte.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 9). *Par ce mois de fêtes, il est important de placer des équipes sur chaque kilomètre de route pour barrer la voie au famla de fin d'année.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 12). [...] *Le famla mine également l'organisation des chefferies traditionnelles dans cette unité administrative dont les candidats se livrent à des pratiques mortelles.* (Cameroon tribune, n° 9160/5359, 2008 : 17). Fréquent.

**Farotage** (popularisé au Cameroun avec l'introduction des musiques ivoiriennes) n. m. « Fait de donner ou obtenir de l'argent ». *Depuis qu'il est à la mangeoire le farotage est devenu son sport favori. Pendant ce temps les maires l'accusent de ne pas apporter l'appui aux Communes. Ce qu'il nie maladroitement. Voilà Gérard Ondo Ndong.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Deux danseuses d'Assiko ont animé cette cérémonie d'ouverture, arrachant même au passage du farotage aux plus pommés des citoyens de la République.*

<sup>21</sup> Le « ghomala' » est parlé dans la Province de l'Ouest-Cameroun en particulier dans les Département des Hauts-Plateaux et du Koung-khi.

(Le Popoli, n° 398, 2006 : 7). Fréquent, jeunes.

**Faroter, farauter** (popularisé au Cameroun avec l'introduction des musiques ivoiriennes) v. tr. dir. « Donner ou obtenir gratuitement de l'argent ». *Pire, à l'occasion de chaque meeting, ces derniers attendent que les responsables et les élites du parti farotent.* (Le Messenger, n° 2580, 2008 : 5). *Voilà en tout cas une stratégie fort innovante de la société Guinness qui non seulement farote des gigi de plus sur les consommateurs mais les amène à lire et à s'informer également.* (Le Popoli, n° 291, 2005 : 3). *Ah ! La joie que procure une gratification bien méritée est unique. Il n'y a qu'à voir le sourire épanoui de l'artiste « faroté » sur cette image pour s'en convaincre.* (Cameroon tribune, n° 9011/5210, 2008 : 2). [...] *Cette disposition paraît bien pratique, surtout s'il faut arroser après une nomination, « faroter » les griots dansant autour du nouveau promu.* (Cameroon tribune, n° 9076/5275, 2008 : 2). *Sur l'échiquier continental, continuons de tenir notre rang. Femmes et hommes d'honneur, nous le sommes, à l'instar de nos Lions bien-aimés. De temps en temps, un peu de... « Feymania », afin de pouvoir... « farauter » ça et là ? Cela arrive...* (Cameroon tribune, n° 9051/5250, 2008 : 2). Fréquent, jeunes.

**Faroteur** n. m. « Individu qui donne ou obtient gratuitement de l'argent ». [...] « *Merci beaucoup, chers mélomanes !* », *semble-t-elle dire. Rien à dire, ça vous donne du cœur à l'ouvrage. Seulement, ce « faroteur »-ci ne « verse » pas les billets comme les autres, en les plaquant sur le front ou les cheveux...* (Cameroon tribune, n° 9011/5210, 2008 : 2). *En temps normal, la dame qui nous avait faroté*

*n'acceptait pas qu'une main s'approche de si près de ces appas. C'était pour une bonne cause car les espèces étaient sécurisées trop loin entre les seins.* (Cameroon tribune, n° 9010/-5209, 2008 : 3). Fréquent, jeunes.

**Fauteurs de trouble** (dixit Paul Biya) n. m. « Étaient considérés comme « fauteurs de trouble » dans les années 1990 les militants et sympathisants des partis politiques de l'opposition qui décriaient et protestaient violemment contre les agissements du parti au pouvoir ». *En dénonçant au grand jour les crimes économiques et politiques perpétrés par nos dirigeants, les fauteurs de trouble se sont fait traquer, intimider...* (Le Messenger, n° 199, 1990 : 15). *Aux fauteurs de trouble, Paul Biya rappelle fermement « qu'on ne bâtit pas un pays en multipliant les ruines ».* (Cameroon tribune, n° 9047/5246, 2008 : 5). *Les jeunes gens, sortant des ruelles de la Briqueterie, jettent des pierres sur les forces de police. Les fauteurs de trouble, une fois rattrapés sont sommés de débarrasser la chaussée, parfois à mains nues, des pneus et des carcasses de voitures calcinées.* (Cameroon tribune, n° 9047/5246, 2008 : 6). Fréquent dans les discours des militants et sympathisants du parti au pouvoir. Voc. Politique.

**Fédéral** (métonymie) n. m. « Carburant dit de mauvaise qualité, en provenance de la République Fédérale du Nigéria ». *Après avoir encouragé la distribution du FÉDÉRAL [...] par le biais d'une tarification rigide, l'État lui-même consomme du fédéral par l'entremise de ses sociétés de transport.* (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 9). *Le prix du FÉDÉRAL est côté en ce moment à 80F/L à Limbé et à 140F/L à Douala, contre 280F/L du super*

*carburant. [...] Alors, comme l'œuf de Christophe COLOMB, il ne faut pas chercher loin. Il faut battre le FÉDÉRAL sur son propre terrain en jouant sur le prix.* (Challenge Hebdo, n° 0028, 1991 : 9). *J.J EKINDI s'est rallié à un régime qu'il a honni hier. Quel genre d'opposant ! Il nous fait rigoler. Le complot a échoué tout azimuth. Presque tous les griots ont été déchus de leurs partis respectifs. Car la souveraineté appartient au peuple, qui a décidé de se soumettre au verdict du fédéral.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 13). [...] *Peu après, une foule de jeunes gens inonda les rues devenues désertes, bloquant à l'aide des roues de voitures allumées au fédéral ce qui était un trafic urbain, entassant cailloux et ordures par-ci et par-là.* (L'Expression, n° 015, 1992 : 16). Fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels.

**Fédéraliser** (dérivé de « fédéral ») v. tr. « Incendier à l'aide du « fédéral » ». *Des véhicules fédéralisés devant l'immeuble SITABAC. Conséquences des sordides manœuvres de LAPIRO-RDPE-CISTES.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 12). *TOBBIE MBIDA, fils du feu André MBIDA, l'homme qui en 1958, s'était donné pour ultime tâche de fédéraliser les montagnes de l'Ouest, s'est permis de cautionner la haine tribale cultivée soigneusement par son frère Paul.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 13). *Jeudi 20 juin 1991. LAPIRO NDINGA veut faire un concert gratuit pour les populations de la ville et préciser sa position sur le plan d'action élaboré à Yaoundé par la coordination nationale des partis de l'opposition et des associations. Impossible ! crie la marée humaine qui lui expédie des pierres au visage et jure de le fédéraliser.* (La Nouvelle

Expression, n° 016, 1991 : 13). *Certains de mes fans voulaient fédéraliser ma R25*. (Challenge Hebdo, hors série, n° 1, 1991 : 5). **Hist.** Fréquent entre 1990 et 1992 avec les incendies et autres violences nés des revendications sociales et politiques. Intellectuels.

**Feed back** (de l'anglais) n. m. « Compte rendu ». *La famille attend encore le feed back de l'entretien de la semaine dernière*. (Le Popoli, n° 002, 2003 : 4). *D'après le feed back venu du département de la Benoué, la célébration de la fête du 20 mai 2008 a connu la participation d'une délégation tchadienne conduite par le sous-préfet de Guégou, arrondissement frontalier à Bibémi*. (Cameroon tribune, n° 9102/-5301, 2008 : 7). Assez fréquent.

**Fermer l'œil** loc. verb. « Laisser faire ; ne pas intervenir sur un fait ». *Le conducteur du véhicule aurait jeté à la poubelle toutes les règles de sécurité routière pour rouler comme s'il avait le diable aux trousses. Les policiers ont fermé l'œil. C'est dans cette cascade à ciel ouvert que le véhicule endiablé a heurté un car de transport qui roulait dans le sens inverse*. (Le Popoli, n° 123, 2004 : 5). *Toi aussi ! Tu ne vois pas que Tonton est en train de flatter pour que tu fermes l'œil sur ses dossiers ?* (La Nouvelle Expression, n° 1695, 2006 : 3). Assez fréquent, oral surtout.

**Fessée nationale souveraine** n. f. « Violence exercée sur quelqu'un en public ». *Samuel EBOUA, peu coutumier des manœuvres politiciennes, n'a pas su gérer le patrimoine « providentiel » qu'a constitué la fessée nationale souveraine qui aurait dû être pour lui, politiquement parlant, le*

*tribut à payer, la légitimation du personnage et, pour tout dire, l'onction qui lui conférait un destin national*. (Le Messenger, n° 253, 1992 : 8). *C'est dans ce chapitre à n'en point douter, qu'est intervenue l'inoubliable fessée nationale souveraine de certains leaders de partis politiques de l'opposition sous le silence révélateur du prince d'Étoudi*. (La Nouvelle Expression, n° 031, 1992 : 10). *L'ordre vient d'en haut ! Le seul bulletin à mettre dans l'urne est celui du RDPC !...Celui qui ferait le contraire serait traité de militaire-opposant et mis à la fessée nationale souveraine !* (Le Messenger, n° 252, 1992 : 11). *Il semble que la fessée nationale souveraine a été ordonnée par le palais de l'unité*. (Le Messenger, n° 339, 1993 : 9). *Au lieu d'une Conférence Nationale souveraine, il servira aux Camerounais, avec Émah Basile et Fochivé, la fessée nationale souveraine*. (La Nouvelle Expression, n° 036, 1992 : 6). *Ce fut la duperie nationale qui rouvrit la plaie de la fessée nationale souveraine au cours de laquelle des leaders d'opposition (J.J Ekindi, G. Essaka, S. Eboua...) et les leaders d'opinion (Me. C. Tchoungan entre autres) passèrent à la trappe*. (La Nouvelle Expression, n° 055, 1992 : 4). *C'est ainsi que, Mercredi 28 octobre dernier au quartier dit Étam-Bafia, on a connu une effervescence due aux actes de violence. [...] Ce jour, en effet, on a administré une fessée nationale souveraine à certains allogènes du quartier*. (L'Expression, n° 013, 1992 : 9). *Le matin, une fessée nationale souveraine copieusement dosée lui sera administrée avant que les notables ne se prononcent sur sa mise en quarantaine*. (Le Popoli, n° 133, 2004 : 8). *Pendant l'interrogatoire, l'un des enfants de Jeanne que le vieux avait labourée se mit à pleurer. Ce qui a*

*laissé tout le monde baba. Et d'aucuns ont pensé qu'on pouvait administrer à ce vieillard une bonne fessée nationale souveraine.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 8). **Hist.** Fréquent depuis 1992 après la fessée publique administrée, par les forces de l'ordre, à Monsieur Samuel Éboua, leader du parti d'opposition MDP. Depuis lors toute violence en public est qualifiée de « fessée nationale souveraine ».

**Feuilles** n. f. « Billets de banque ». *Quand on a sonné les 24 coups de minuit, Mouafo était bien loin, dans les bras de Morphée, et la pute, très occupée à vider les « feuilles » de son sac.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 7). *Après le passage en revue de quelques œuvres de Monsieur Fotso Victor à Bandjoun, ce dernier a immédiatement distribué les feuilles aux jeunes militants du Parti présents lors de la cérémonie.* (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 8). Disponible, jeunes.

**Fey** (du pidgin-english) v. tr. « Escroquer ». *Il y a environ six mois, au cours d'une conférence de presse, le pauvre expatrié, chef d'entreprise, annonçait qu'il avait été fey à l'aéroport de Douala à sa descente d'avion par la police.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 15). *Foning chasse les électeurs qui l'ont fey.* (Le Popoli, n° 146, 2004 : 5). Fréquent.

**Feyman, fey-man** (du pidgin-english) n. m. « Escroc ». *Chef tu auras les galons de fey-man.* (Le Popoli, n° 222, 2005 : 7). [...] *Ce qu'elle a fait immédiatement c'était d'interpeller le feyman pour qu'il lui restitue son dû.* (Le Popoli, n° 175, 2005 : 10). *Deux feymen ont été arrêtés le 4 novembre dernier, au lieu dit fin goudron omnispport à Douala.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 6). *N'oublions pas les*

*feymen de saison, très forts pour rouler les candidats naïfs. Avant le vote on l'appelle déjà « honorable » ou « M. le maire ».* (Cameroon tribune, n° 8888/5087, 2007 : 2). *Et puis, devant le premier escroc promettant un paradis auquel on accède sans mourir, ils tombent sans glisser. Voilà donc pourquoi les feymen ne prennent pas de repos : les « gibiers » abondent apparemment en toute saison.* (Cameroon tribune, n° 9159/5358, 2008 : 2). Fréquent.

**Feymania** (du pidgin-english) n. f. « Escroquerie ». *Il se dit dans ce milieu que l'entreprise de Patrick Claes a contourné la réglementation en vigueur et joué à fond la carte de la feymania.* (Le Popoli, n° 014, 2003 : 3). *Eh oui ! Après l'école la feymania puisqu'il n'y a pas d'emploi.* (Cameroon tribune, n° 8877/5076, 2007 : 18). *Le véritable challenge à l'heure actuelle est de se départir de cette image collante de la feymania selon laquelle, pour paraphraser un air à succès, seul « le bas ventre et le ventre » sont à considérer.* (Cameroon tribune, n° 8992/5191, 2007 : 17). *Ils ont juré tous les Dieux que cet artiste, même dans les rêves les plus fous, pour rien au monde, ne viendrait donner un spectacle au Cameroun, paradis de la feymania.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 6). *Sur l'échiquier continental, continuons de tenir notre rang. Femmes et hommes d'honneur, nous le sommes, à l'instar de nos Lions bien-aimés. De temps en temps, un peu de...- « Feymania », afin de pouvoir... « fa-rauter » ça et là ? Cela arrive...* (Cameroon tribune, n° 9051/5250, 2008 : 2). **Hist.** Fréquent de puis 1990 avec la naissance d'une race de jeunes Camerounais spécialisés dans l'escroquerie à l'échelle internationale.

**Fia** (du pidgin-english) v. tr. « Avoir peur, craindre ». [...] *Il n'a pas fia en disant à Popaul que nos recettes pétrolières vont en prendre un coup du fait de la baisse de notre production et que ce n'est pas demain que l'exploitation de l'or à l'Est compensera cette baisse.* (Le Popoli, n° 032, 2003 : 3). *Les enfants du quartier fia beaucoup cet homme-là depuis que, tout seul, il a désarmé et maîtrisé deux agresseurs.* (100% Jeunes, n° 053, 2005 : 8). Assez fréquent, jeunes.

**Fingon** (d'une langue camerounaise) n. m. « Traître ». *Arrêtons-le ! C'est un fingon ! On sait qu'on t'a donné des millions pour nous trahir.* (Challenge Hebdo, n° 0038, 1991 : 12). *Ceux-ci peuvent aussi être des fingons qui se trouvent dans des endroits isolés. [...] Ils profitent alors de l'occasion pour leur faire soi-disant « regretter » leur refus.* (100% Jeune, n° 064, 2006 : 4). Fréquent, oral surtout.

**Finir avec (quelqu'un)** loc. 1. « Causer un préjudice ; en découdre avec ». *Julia on m'a fini aujourd'hui.* (Challenge Hebdo, n° 45, 1991 : 2). *Il se pourrait aussi qu'il abuse de sa position sociale ou de son autorité sur la fille pour finir avec elle.* (100% Jeune, n° 055, 2005 : 4). *Gars, tu es mort. Les arbitres vont te finir. Tu ne vois pas que c'est l'équipe du président Iya ?* (La Nouvelle Expression, n° 1738, 2006 : 3). *Quand ceux-ci ont réussi à s'échapper, ils ont préféré passer la nuit dans les sissonghos de peur de croiser une fois de plus les malfrats qui voulaient finir avec eux.* (Le Popoli, n° 307, 2005 : 9). *Angeline a un visage d'ange. Ses formes voilées, sa silhouette de rêve, ses yeux pleins de lumières mettent les gars du quartier en haut. Certains, mal à l'aise de ne pouvoir posséder cette divine beauté,*

*ont préparé un plan d'enfer pour finir avec elle.* (100% Jeune, n° 064, 2006 : 2).

2. « rétribuer ». *Monsieur l'Ambassadeur finissez avec nous maintenant que le travail est terminé.* (Le Messenger Popoli, n° 758, 2003). Fréquent.

**Focher** (de « Fochivé », nom d'un ancien commissaire de police camerounaise qui a longtemps exercé dans le répression politique et qui s'est tout particulièrement illustré par les méthodes tortionnaires d'une autre époque) v. tr. « Persécuter ». *Ha bon ! C'est vous l'initiateur des « cartons rouges » à Paul Biya ? Bien-bien. Je vais vous focher.* (Challenge Hebdo, n° 0034, 1991 : 12). Fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Focheur** (dérivé de « focher ») n. m. « Persécuteur ». *À Yaoundé les focheurs prennent une initiative qui tourne court...* (Challenge Hebdo, n° 0040, 1991 : 12). *Aucun gardien ne pouvait donc fermer l'œil, car à la moindre occasion, les focheurs du chairman allaient prendre le large comme leurs trois camarades qui ont été inspirés plus tôt.* (Le Messenger, n° 259, 1992 : 10). Fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Fochivisme** n. m. « Art de la répression, de la persécution ». *Début avril 1991. Les étudiants donnent le ton d'un vaste mouvement de contestation. [...] C'est dans cet atmosphère délétère que le fochivisme va s'organiser, bien que dénoncé par une bonne frange du corps social...* (Le Messenger, n° 257, 1992 : 7). Fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels et militants de l'opposition, voc. politique.

**Foirage** n. m. « Pauvreté ». *Le chômage est la mère du foirage.* (Le Messenger Popoli, n°758, 2003 : 3). *Les villageois ont exprimé leur courroux, à en croire nos sources, à cause du degré de foirage dans le village. Les deux riches fermiers auraient détalé sans réclamer leurs restes.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 7). Fréquent, jeunes.

**Foléré** (du fufuldé) n. m. « Variété de légume consommé comme sauce. Elle est aussi séchée et sert à la fabrication de boisson généralement de couleur rouge ». *Les besoins de la femme enceinte sous forme de fer augmentent. Ce fer se retrouve généralement dans la viande, le poisson, les légumes à feuilles vertes, le foléré qui est très riche en fer.* (Cameroon tribune, n° 9015/5214, 2008 : 9). *Ce que vous voyez dans mes yeux ce n'est pas le foléré.* (Le Popoli, n° 502, 2007 : 3). Fréquent.

**Folon, folong** (de l'ewondo) n. m. « Variété de légume ». *Comment faire le folon sauté ?* (100% Jeune, n°062, 2006 : 7). *L'une des bayam sellams, Alice, a plutôt de très grosses feuilles de folong et propose le paquet à 150 francs ou 200 F.* (Cameroon tribune, n° 9036/-5235, 2008 : 13). Fréquent.

**Fon** (d'une langue camerounaise) n. m. « Chef traditionnel ». *Les Fons de Bamenda chez le Premier Ministre.* (Challenge Hebdo, 48, 1992 : 8). *Dès huit heures jeudi, jour du meeting, il fonce chez le sous-préfet de Santa pour lui demander de respecter les ordres du Fon en retirant l'autorisation du SDF.* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 4). *À les en croire, le Fon voudrait être nommé trésorier du « Baba développement association » qui est l'instance de développement dudit village.* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 5). *Toute la nuit,*

*le fon de Baba II, en compagnie de ses ntchindas, a fait le tour du village en disant qu'il fera des rites le lendemain. Il était donc interdit à quiconque de mettre le nez dehors.* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 5). *Même des fons et autres militants du RDPC au-dessus de tout soupçon de dissidence auraient sacrifié à cet exercice, estimant que Biya de Mvomeka'a doit laisser la place à quelqu'un d'autre.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 3). Assez fréquent.

**Force d'inertie** n. f. « Tout ce qui contribue à l'immobilisme, au statu quo ». *Les cercles de pouvoir au Cameroun : forces d'inertie du processus démocratique.* (Le Messenger, n° 310, 1993 : 5). *Selon le chef de l'État, il est temps de secouer les forces d'inertie et de passer à l'action.* (Cameroon tribune, n° 9018/-5216, 2008 : 6). *La voie royale pour faire bouger les lignes ? Il n'est que de se souvenir de cet appel pressant du chef de l'Etat à ses compatriotes : secouons les forces d'inertie, levons les obstacles, fixons-nous des objectifs, arrêtons des calendriers et... respectons-les.* (Cameroon tribune, n° 9151/5350, 20-08 : 3). **Hist.** Fréquent depuis 1991 dans les débats politiques entre l'opposition et le régime au pouvoir. Voc. politique.

**Fort-fort** loc. adv. « Avec énergie ; intensément ». *Le gouverneur du Nord-Ouest, le citoyen Koumpa Issa, vu la gravité de la situation, est descendu fort-fort sur les lieux pour mesurer l'ampleur des dégâts.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 9). [...] *C'est des bons projets qu'on fout dehors fort-fort comme-ça ?* (Le Messenger, n° 2103, 2006 : 2). Assez fréquent, oral surtout.

**Fossoyeur de la République** n. m. « Prévaricateur ; pillleur des fonds publics ». *Dés lors nous avons pour obligation, et par acquis de conscience, de sauver le Renouveau originel des mailles de ces fossoyeurs de la République.* (Le Messenger, n° 190, 1990 : 2). *Mademoiselle la Directrice Générale de la SNI Esther Dang s'est tapée récemment la rondelette somme de 200 millions de francs CFA (soit 10% du budget de la SNI) pour la remise à neuf de sa résidence. Des travaux qui en réalité, ne méritaient pas un tel montant. Comme quoi les fossoyeurs de la République se recrutent dans tous les sexes.* (La Nouvelle Expression, n° 036, 1992 : 14). *Depuis que certains fossoyeurs de la République sortent des fourrés un peu partout pour réclamer cette modification de la Constitution, l'élite du grand Nord est restée silencieuse.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 3). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Frais** adj. « Beau, élégant ». *Certains estiment que ça rend frais.* (100% Jeune, n° 36, 2003 : 3). *Depuis qu'il est nommé au Ministère, il est devenu très frais.* (Le Messenger Popoli, n° 758, 2003 : 3). Fréquent, jeunes.

**Frappe** n. f. « Trafic d'influence ; escroquerie ». *Paul Mpay, le principal acteur de la frappe s'en tire avec juste 12 mois. L'homme en tenue a carrément été renversé par cette sentence ; il ne s'y attendait pas du tout.* (Le Popoli, n° 287 : 2005 : 7). *Ils ont développé une véritable frappe en Arabie Saoudite l'année dernière ; raison pour laquelle ils sont actuellement recherchés par interpol.* (100% Jeune, n° 56, 2007 : 11). *Le caissier vous sert du « bonsoir, grand » ? Comptez bien ce qu'il vous*

*remet. Parce que la frappe est désormais monnaie courante çà et là.* (Cameroon tribune, n° 9119/-5318, 2008 : 2). Fréquent, jeunes.

**Frapper** v. tr. dir. « Escroquer ; tromper ». *On a frappé l'homme-là pour le visa des États-Unis* (100% Jeune, n° 078, 2002 : 16). *Deux handicapés frappent un million à 8 hommes valides.* (Le Popoli, n° 157, 2004 : 1). *Douala : un faux prêtre frappe un taximan.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 1). Fréquent, jeunes.

**Frappeur** n. m. « Escroc ». *Avec Donatien, on a bien compris que les Camerounais sont tous des frappeurs reconnus même sur le plan international.* (Le Messenger Popoli, n° 738, 2003 : 8). *La semaine dernière encore, le pasteur frappeur se trouvait encore dans les locaux du commissariat central numéro II, à Logbaba.* (Cameroon tribune, n° 9113/-5312, 2008 : 18). Fréquent, jeunes.

**Frater** (du latin) n. m. « Adepté de la Rose-croix ». *Le frater Edzoa est chargé de proposer un truc dans son secteur, l'Enseignement supérieur.* (Le Messenger, n° 310, 1993 : 2). *En réalité, les fraters travaillaient sataniquement les communiqués pour envoûter le peuple.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 12). Disponible, jeunes.

**Frein à main** n. « Avare ; avarice ». *À ces freins à main, qu'ils sachent qu'ils mourront et laisseront tous leurs biens.* (Le Popoli, n° 429, 2004 : 5). [...] *D'accord, les banques ont le frein à main, question crédit.* (Cameroon tribune, n° 8877/-5076, 2007 : 2). *D'aucuns pointent du doigt le frein à main de certaines élites qui ne songeraient qu'à assouvir leurs intérêts égoïstes.* (Cameroon tribune,

n° 9111/5310, 2008 : 16). Assez fréquent.

**Fréquentier** v. (en emploi absolu). « Aller à l'école ». *Comment pouvez-vous fréquenter quand des gens peuvent faire irruption dans l'amphi, vous tabasser, déchirer vos cours et vous chasser ?* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 7). *Selon le septuagénaire, les enfants de Banja ont beaucoup fréquenté. Malheureusement ils n'ont pas aidé le village à se développer.* (Cameroon tribune, n° 9111/5310, 2008 : 16). Fréquent.

**Frère du village** n. m. « Originaire d'un même village ». *L'ex-ministre et actuel D.G. de la SONEL, M. Niat Njifendji est porté candidat à son insu dans le département du NDE (à Bangangté) et bénéficie dans sa campagne du soutien indéfectible de son frère du village et ministre du plan et de l'aménagement du territoire, M. Tchouta Moussa.* (La Nouvelle Expression, n° 038, 1992 : 6). *Les multiples rencontres du Premier Ministre, Simon Achidi Achu avec ses frères du village s'inscrivent dans un vaste processus électoral préétabli.* (La Nouvelle Expression, n° 051, 1992 : 14). *Aux dernières nouvelles, notre Directeur Général de la SONEL est en train de distribuer à ses frères du village des pagnes du RDPC et de l'argent afin de drainer des foules qui acclameront Paul Biya à Bafoussam prochainement.* (La Nouvelle Expression, n° 065, 1992 : 14). *Selon des sources, cette opération « déménagement forcé » procède d'une épuration tribale de cette cité initiée*

*par le Délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Yaoundé. Il est question d'y « liquider » tous les « allogènes » pour y installer exclusivement des frères du village.* (Expression Nouvelle, n°11, 1993 : 14). *Il y a deux semaines, un certain Ndzomo, professeur de lycée d'enseignement général, s'était vu propulser dans ce Ministère, n'ayant aucun lien avec sa formation, à la faveur de la nomination de son frère du village.* (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 14). *Depuis son arrivée à la tête de la CAMAIR, bardé d'un collectif des frères du village, Thomas Dakayi Kamga a trouvé son « game » favori : faire la chasse aux taupes d'Yves Michel Fotso.* (Le Popoli, n°072, 2004 : 10). *Aujourd'hui, je vis chez un de mes frères du village parce que je n'ai même pas les moyens de payer un loyer.* (Le Messenger, n° 2516, 2007 : 3). **Hist.** Fréquent depuis 1991 avec l'exacerbation des tensions tribales entre les Camerounais, à la suite des choix politiques qui étaient beaucoup plus assimilés à l'identité (origine) des différents leaders. Très utilisé à l'époque par les militants des deux bords politiques (Parti au pouvoir et opposition). Politique, aujourd'hui popularisé

**Full-contact** (de l'anglais) n. m. « Rapport sexuel sans préservatif ». *Il a brandi plus de 10000 F CFA pour évoluer en full-contact.* (100% Jeunes, 48, 2005 : 7). *Monsieur est rentré sans utiliser ces kapotes !! Dis que le full-contact allait te tuer.* (Le Popoli, n° 141, 2004 : 2). Assez fréquent, jeunes.

## G

**Gaou** (popularisé au Cameroun avec la musique et les téléfilms ivoiriens) n. m. « Naïf ; ignorant ». *Ah oui ? Toi tu me prends pour un gaou ? On a acheté ces taxis ensemble ? Cesse de m'arnaquer monsieur.* (Le Popoli, n° 306, 2005 : 2). *Le dehors est plein de malins qui prennent les autres pour les gaou.* (Le Popoli, n° 294, 2005 : 7). Fréquent, jeunes.

**Gari national** n. m. « Patrimoine, richesses du pays ». *Tous ceux qui, de près ou de loin, osent braver les dogmes rétrogrades pour s'intéresser à la gestion du gari national, sont systématiquement classés dans le camp des « opposants » sans autre forme de procès et traités comme tels...* (Challenge Hebdo, n° 0026, 1991 : 4). *Un système équitable de partage des revenus du gari national doit être trouvé et en particulier, les régions devront pouvoir percevoir de façon préférentielle une petite taxe sur les ressources locales pour éviter les frustrations et vociférations telles que le bois et les hydrocarbures.* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 7). *Si le romantisme biblique n'est plus au rendez-vous de nos hommes en soutane, pourquoi ne pas tout simplement faire de la politique, en enfourchant comme les autres leaders politiques, le canasson de la morale civique et de la vertu républicaine, puisque faire de la politique signifie purement chez nous chercher sa part de gari dans l'eldorado national ?* (La Nouvelle Expression, n° 036, 1992 : 5). *C'est ainsi que chaque dirigeant de l'opposition s'empresse aujourd'hui d'avoir sa part du gari national, et de s'asseoir à la table des victuailles, où*

*se consomment à la hâte les dépouilles des indépendances.* (La Nouvelle Expression, n° 038, 1992 : 13). Fréquent entre 1990 et 1992, voc. politique.

**Gâteau national** n. m. « Richesses du pays ». *Le partage du gâteau national se fait toujours de façon essentielle au niveau d'une certaine couche sociale. Nous pensons qu'il est impossible d'abandonner certaines populations comme celles de l'Est-Cameroun par exemple.* (La Nouvelle Expression, n° 022, 1991 : 8). *Tout se passe comme si le plus important était de manger sa part du gâteau national. [...] Voilà pourquoi le Cameroun n'avance pas.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 7). *La réapparition du tribalisme aujourd'hui semble être également l'une des conséquences de la politique d'équilibre régional. En faussant la base de répartition du gâteau national que suppose l'un des objectifs inavoués de l'équilibre régional, il s'est avéré que certaines tribus se soient trouvées défavorisées par rapport à d'autres.* (Challenge Hebdo, n° 038, 1991 : 4). [...] *Les morts ne sont pas morts. Ahidjo était un vrai type. Il savait partager le gâteau national.* (Challenge Hebdo, n° 0029, 1991 : 12). *La République de la mangeoire : la répartition du gâteau national déséquilibre le Centre.* (La Nouvelle Expression, n° 1374, 2004 : 5). Fréquent, syn. **Gari national**, voc. politique.

**Gâter** v. tr. dir. « Abîmer ». *Ce n'est pas la faute du destin si les millions du CENER ont gâté les guitares de nos artistes.* (Le Messenger, n° 254, 1992 : 11). *La route de Tongolo était gâtée 8 mois seulement après sa réception.* (Le Popoli, n° 142, 2004 : 7). Fréquent.

**Gibier** n. m. « Personne naïve ». *Quelques minutes plus tard, le gros Georges se retrouvait dans la chaleur moite du cagibi de celle pour qui il constituait un gibier de dernière heure.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). [...] *On le voit bien, la jeune fille n'était pas un gibier, une cavalière inexperte. La preuve, elle ne s'est pas laissée faire face au chantage du sponsor.* (Cameroon tribune, n° 9158/-5357, 2008 : 2) Fréquent.

**Go** (du bassaa) n. f. « Jeune fille ». *Mais bien que meurtrie dans sa chair, Joséphine n'a pas fait quoi que ce soit qui puisse éveiller des soupçons chez son amant. La go a réussi à le contourner et le ramener dans son lit.* (Le Popoli, n° 032, 2003 : 8). *La go-là est dure.* (100% Jeune, n° 030, 2004 : 6). « *Tireur d'élite* », *Bolivard a trompé sa copine Agnès (19 ans) sur leur lit. La go n'arrive pas à se remettre de cette trahison.* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 12). Fréquent, jeunes.

**Go** (de l'anglais) v. intr. « Aller ». *C'est aux environs de 4h30 que le commissaire Bahiya Nicodème et ses éléments sont go mettre la main sur le criminel que les bendskineurs voulaient lyncher.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 8). *Dis lui que je go à voiture depuis hier.* (100% Jeunes, n° 44, 2006 : 13). Fréquent, jeunes.

**Gombo** n. m. « Pourboire, pot-de-vin, honoraires ; argent ». – *Alors, tonton Paul. Que nous as-tu ramené de mbeng ?- De biens gros maux... pour le gombo, le maître m'a dit de repasser demain.* (Challenge Hebdo, n° 0027, 1991 : 9). *Caroline est portée disparue du tribunal. Ses collègues disent juste qu'elle aurait voyagé. Entre temps l'on commence à parler de gombo pour libérer la mère et son enfant.* (Le

Popoli, n° 135, 2004 : 6). *La recherche du gombo n'est plus facile.* (Le Popoli, n° 504, 2007 : 4). *L'enquête glisse sur le gombo.* (Le Popoli, n° 504, 2007 : 4). *On risque, si on n'y prend garde, de vivre des bagarres de gombo entre la flicaille de Douala et celle de Yaoundé.* (Le Popoli, n° 036, 2003 : 6). *Alors que les textes de la FIFA ne mentionnent nulle part un pareil gombo quant au recyclage des arbitres.* (Le Popoli, n° 014, 2003 : 11). *On n'hésite plus à y penser que tout ce beau monde est allé négocier son gombo ou des postes dans le gouvernement.* (Le Popoli, n° 072, 2004 : 4). *Difficile à répondre. Ce d'autant plus que l'imperturbable Doumbé et ses collègues pressés de vite terminer leur noble travail et de vite encaisser le gombo, n'ont pas hésité un seul instant de libérer la civière...* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 9). [...] *Mais les résultats escomptés n'avaient pas été atteints parce que certains leaders auraient été noyés dans le gombo.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 9). *Le marché d'Adoumri dans son ensemble constitue une aubaine pour tout le monde. Il fait intervenir une constellation d'agents revendiquant presque tous le droit au gombo.* (Cameroon tribune, n° 9139/5338, 2008 : 13). Fréquent.

**Gombotique** adj. « Relatif à la corruption ». *Le ministricule Laurent Ezzo qui n'est pourtant pas sot va devoir faire des sauts supplémentaires pour atténuer les transactions gombotiques dans l'armée.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 6). *Par contre, débarquez là-bas avec une plainte à l'issue gombotique bien ajustée et vous allez lever la horde de flics.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 123). *On risque de me noyer dans un océan gombotique avant le vote.* (Le Popoli, n° 754, 2003 : 5).

*Enjeux gombotiques exigent.* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 5). Fréquent.

**Gombotiser** v. tr. (de « gombo »). « Corrompre ». *Qu'il monte, qu'il descende, il gombotiserà. Ou alors il perdra son business ?* (Le Popoli, n° 068, 2004 : 12). *Traîne Bongo à la cour et gombotise pour gagner le procès.* (Le Popoli, n° 051, 2003 : 1). Assez fréquent.

**Gonfler** v. intr. « Se vanter ». *Toi le nouveau député, tu gonfles déjà. Quels sont tes projets pour ceux que tu représentes à l'Assemblée ?* (La Nouvelle Expression, n° 040, 1992 : 4). *Pourquoi le gars-là gonfle comme ça ?* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 14). Assez fréquent.

**Grand, e** « Personne de statut social élevé ». 1. n. [...] *Autrement dit, eux, les grands du régime ont tout lu et tout appris à la place du peuple qu'ils ne doivent le conduire, même à l'aide des militaires, vers le jardin de la démocratie.* (Challenge Hebdo, n° 0038, 1991 : 11). *Le D.G témoigne ainsi sa solidarité et mesure les difficultés qui sont les vôtres. Il admire votre courage qui prouve qu'on ne devrait pas se résigner face aux grands.* (Le Messager, n° 276, 1993 : 8). [...] *Ces différents maillons devraient former une véritable chaîne de sécurité pour permettre aux grands d'aller et de venir dans une relative sérénité, sans craindre d'être surpris un matin par des coupeurs de route.* (Cameroon tribune, n° 8945/-5144, 2007 : 3). *Quand on voit la taille de certains molosses, que les grands promènent le samedi en faisant leur jogging, il y a de quoi s'inquiéter...* (Cameroon tribune, n° 9000/5199, 2007 : 2). *Selon une rumeur bien informée, il y a les grands là dehors dont les poches sont abon-*

*nées à des billets de banque précis.* (Cameroon tribune, n° 9076/5275, 2008 : 2). [...] *Afin que plus aucun grand n'estime que ses travailleurs peuvent attendre un peu, parce qu'il ne peut pas les payer à tel moment M, et se retrouver avec « seulement » 500000 en poche...* (Cameroon tribune, n°91-32/5331, 2008 : 2). *Ce n'est pas quand même une grande comme moi qui va se disputer une place d'avion avec le citoyen lambda.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 3).

2. adj. « privilégié ». *S'il ne fait pas vraiment bon vivre à Kékem ces derniers temps, il reste tout de même un secteur où les habitants peuvent se sentir grands.* (Cameroon tribune, n°9156/5355, 2008 :18). Fréquent.

**Grandes ambitions** (dixit Paul Biya) n. f. « Nouveau programme politique initié par le Président Biya pour son deuxième septennat, visant à faire du Cameroun un État véritablement moderne grâce aux actions de développement de grande envergure ». *Tout ce bal éhonté de nos politiciens aggrave la montée de l'opportunisme au Cameroun. Et partant, n'augure pas du succès des grandes ambitions dévoilées par Biya.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Quel est aujourd'hui le bilan de votre programme des grandes ambitions après deux années ? Apparemment le statu quo persiste.* (La Nouvelle Expression, n° 1673, 2006 : 7). *À quoi servent les grandes ambitions si les populations continuent à s'appauvrir sous le regard imperturbable du grand manitou du RDPC ?* (La Messager n° 2275, 2006 : 9). [...] *La politique des grandes ambitions va bénéficier également aux populations de la province de l'Est en général et du département du Haut-Nyong en particulier* (Cameroon tribune, n° 8940/

5139, 2007 : 13). *Ces cinq prochaines années ne peuvent qu'être placées sous le signe de l'engagement. Engagement en tant que député RDPC du Mfoudi pour consolider la politique des Grandes ambitions du président de la République.* (Cameroon tribune, n° 8921/5120, 2007 : 4). *Dans tous les cas, l'accomplissement des grandes ambitions que nourrit le chef de l'État pour le Cameroun en général et pour la Haute-Sanaga en particulier sera tributaire de cet engagement.* (Cameroon tribune, n° 8972/5171, 2007 : 9). *S'il y avait quelques lézardes dans le groupe parlementaire, le séminaire de formation organisé hier par le comité central vient rappeler que les députés RDPC doivent soutenir sans faille la politique des Grandes ambitions et l'action du gouvernement qui la met en œuvre.* (Cameroon tribune, n° 8992/5191, 2007 : 3). *Les grandes ambitions que nous nourrissons tous pour le Cameroun ne pourront en effet se réaliser sans que chacun d'entre vous apporte sa contribution et l'enthousiasme de sa jeunesse.* (Paul Biya dans son discours à la jeunesse le 10 février 2008). *D'autant qu'en cultivant la confusion et l'amalgame en lieu et place d'une stratégie cohérente, en s'enfermant dans une approche narcissique où le patrimoine et les symboles de l'État sont réduits au rôle de faire-valoir de leur rage et de leur folie dévastatrice, ces soi-disant « amoureux fou » du Cameroun ne semblent manifestement animés ni par la fièvre des « grandes ambitions », ni par cette passion patriotique aussi honorable qu'inépuisable qui aurait dû inspirer le moindre de leurs actes.* (Cameroon tribune, n° 9047/5246, 2008 : 5). Fréquent, voc. politique.

**Griller** v. tr. dir. « Humilier, dénigrer ». *Tu ne crois pas que les gens risquent de me griller si les prix*

*flambent avec la hausse de la TVA ?* (La Nouvelle Expression, n°1376, 2004 : 3). *La bagarre a eu lieu parce que, dit-il, André l'a grillé devant sa petite.* (100% Jeune, n° 471, 2007 : 10). Fréquent, jeunes.

**Griot** n. m. « Journaliste des médias d'État ». *Ces griots de la C.R.T.V qui refusent de voir la vérité en face et chantent les « exploits » du R.D.P.C.* (Challenge Hebdo, n°35, 1991 : 15). *Rien à voir avec les inepties débitées à notre télévision nationales par les griots de service et un certain envoyé spécial à Paris décidément très habile dans l'art d'occulter la réalité pour sombrer dans un griotisme tueur de talent.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 3). *Le commentaire du vendredi 21 juin 1991 de la sotte « griot » Hildegarde LOBE à propos des événements survenus la veille à la salle des fêtes d'Akwa démontre combien le journalisme des médias d'État s'enlise dans les cochonneries et les bassesses.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 14). *Les chiffres que le vieux André Tsoungui ne cesse, à longueur de journée, de balancer aux griots sans conscience de la CRTV ne proviennent que de « La Nouvelle expression », n° 64 du 01 au 07 septembre 1992 en page 24.* (L'Expression, n° 008, 1992 : 7). *Affaire de l'avion présidentiel arraisonné aux États-Unis. Nous savons tous quelle est l'ampleur du travail de sapeur pompier que fait la CRTV en faveur du régime du Renouveau. [...] Mais cette fois-ci, le Renouveau et sa cohorte de griots n'ont pas la réaction facile.* (Galaxie, n° 40, 1992 : 4). **Hist.** Fréquent depuis 1990 avec les journalistes des médias d'État qui passent leur temps à encenser le pouvoir, à défendre toutes les actions de ce dernier. Intellectuels.

**Griotisme** n. m. « Tendance à flatter le pouvoir ; flagornerie à l'égard du régime ». À voir avec quelle habilité ces gens blanchissent le pouvoir, on ne peut que conclure que le griotisme est l'Unité de valeur principale à l'ES-STIC. (Challenge Hebdo, n° 35, 1991 : 15). Rien à voir avec les inepties débitées à notre télévision nationales par les griots de service et un certain envoyé spécial à Paris décidément très habile dans l'art d'occulter la réalité pour sombrer dans un griotisme tueur de talent. (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 3). Fréquent, intellectuels.

**Gros lot** n. m. « Importante somme d'argent ». - Taximan. Poste centrale... j'ai 100 f s'il te plaît - Désolé mon gars. Moi j'attends le gros lot sur place. (Cameroon tribune, n°8892/-5091, 2007 : 28). Fréquent.

**Gros poisson** n. m. « Prévaricateur qui n'est pas poursuivi devant les juridictions ». Vos gros poissons sillonnent les campagnes avec de grosses cylindrées. (Challenge Hebdo, n° 42, 1991 : 2). Les gros poissons ne sont bons qu'à sucer les mamelles du pouvoir. (Le Popoli, n° 500, 2007 : 2). [...] En revanche, l'idée est largement répandue que les gros poissons de la République ne circulent plus beaucoup avec leurs grosses cylindrées depuis l'accélération de « l'opération épervier ». (Cameroon tribune, n° 9051/5250, 2008 : 2). Quelques jours après l'arrestation de Abah Abah et de Urbain Olanguena Awono, le Min-justice a adressé un rapport détaillé des premiers jours de ces gros poissons entre les griffes du rapace. (Le Messenger, n° 2596, 2008 : 3). Fréquent, voc. politique.

**Grossir** v. tr. dir. « Mettre enceinte, engrosser ». C'est un chef de famille

comme moi qui rôtit sous le soleil parce que sa diablesse de femme l'accuse d'avoir grossi une jeune fille dehors ? (Le Popoli, n° 024, 2003 : 2). N'est-ce pas que le gars qui l'a grossi s'est enfui de la ville ? (Le Popoli, n° 470, 2007 : 8). Fréquent, jeunes.

**Groupuscule de vandales** n. m. « Dans les années 1990, étaient considérés comme « groupuscule de vandales » les militants et sympathisants des partis de l'opposition ». Aux groupuscules de vandales qui réclamaient à cor et à cri l'amnistie générale et conditionnelle, le chef de l'État-RDPC avait posé une condition : qu'ils soient sages. (Le Messenger, n° 226, 1991 : 2). Puis ils ont sorti leur dispositif d'attaque préventif qui consiste à lancer des canons à eau aux troussees de ces groupuscules de vandales. (Le Popoli, n° 038, 2003 : 5). Aussi bien à Yaoundé qu'à Douala et ailleurs, les populations ont été victimes de multiples actes de violence des groupuscules de vandales. Cette fois, ils ont estimé qu'il fallait attirer l'attention de la plus haute hiérarchie du Cameroun. (La Nouvelle Expression, n° 1374, 2004 : 3). Fréquent, voc. politique.

**Grumier** n. m. « Camion de fort tonnage qui transporte des billes de bois (ou grumes) ». Les grumiers sont interdits de circulation entre 5h30 et 20h. (Cameroon tribune, n° 8764/-4963, 2007 : 4). À chacun son niveau. On voit seulement les fameux grumiers sur nos routes tous les soirs. [...] De toutes les façons, comme disent les Saintes Écritures, « tu mangeras à la sueur de ton front ». Sauf que cette exploitation forestière rapporterait difficilement autant que celle des grumiers. (Cameroon tribune, n° 8921/-5120, 2007 : 2). Fréquent

## H

**Hier-hier** (calque des langues camerounaises) « Novice ». 1. n. *Quel Salaud ! Ce hier-hier vient gâter la chose alors que je suis venu mendier quelques dô pour sauver ma tête et financer ma campagne...* (Challenge Hebdo, n° 0049, 1991 : 1).

2. Loc. adv. « Il n'y a pas longtemps ». *Hier-hier que Lady Ponce a sorti son premier album, voilà qu'elle annonce la sortie du second. Preuve que sa musique marche.* (Cameroon tribune, n°9157/5356, 2008 : 2). Assez fréquent, oral surtout.

**Honorable** « Qualification honorifique attribuée aux membres de l'Assemblée nationale. Député ». 1. n. *Les honorables du SDF ne pourront même pas former un groupe parlementaire au cours de la prochaine législature.* (Le Popoli, n° 566, 2007 : 8). *L'honorable nous soutient beaucoup et tout le quartier le reconnaît.* (Cameroon tribune, n°8947/5146, 2007 : 27).

2. adj. *Le Président de l'Assemblée nationale, l'honorable Cavayé Yégué Djibril, a reçu ce jour l'ambassadeur des États-Unis en fin de séjour dans notre pays.* (Cameroon tribune, n° 8912/5011, 2007 : 4). *Autour de l'honorable Mbiam, la Vallée du Ntem 1 s'est également prononcée sur les récents événements survenus dans certaines villes du pays.* (Cameroon tribune n° 9051/5250, 2008 : 4). Fréquent, voc. politique.

**Huile de palme** n. f. « Huile tirée de la pulpe des fruits du palmier à huile ». *1500 tonnes. C'est la quantité d'huile de palme que devrait importer le Cameroun pour prévenir une pénurie probable. L'information a circulé lors de la réunion extraordinaire du Comité ad*

*hoc de régulation des prix d'huile de palme tenue hier à Yaoundé.* (Cameroon tribune, n°8923/5122, 2007 : 5). *Depuis quelques jours, les prix ne cessent de grimper [...] Les huiles de palme raffinées sont parties de 750 F le litre à 900 F.* (Cameroon tribune, n°8921/5120, 2007 : 16). [...] *Cet arrêté du 2 novembre 2007 fixe jusqu'au 15 janvier 2008, le prix de vente maxima au détail de l'huile de palme brute à 550 Fcfa toutes taxes comprises.* (Cameroon tribune, n°9006/5205, 2008 : 29). *Le marché de l'huile de palme au Cameroun, malgré un potentiel de production riche et diversifié, est périodiquement confronté à des hausses de prix et à des pénuries dont les conséquences sont néfastes sur les industries de transformation et sur la consommation des ménages.* (Cameroon tribune, n° 9051/5250, 2008 : 10). Fréquent.

**Huile rouge** n. f. « Synonyme d'huile de palme à cause de sa couleur rouge ». *Les consommateurs de l'huile rouge n'ont qu'à bien se tenir. Les palmiers n'ont pas suffisamment produit cette année.* (La Nouvelle Expression, n° 1695, 2006 : 9). [...] *Une véritable aubaine quand on connaît la rareté de l'huile rouge sur le marché. On ne peut pas être malheureux du baume ainsi procuré au cœur des « kékémois », qui vivent des temps difficiles sur tous les plans.* (Cameroon tribune, n° 9156/5355, 2008 : 18). *L'abondance des noix de palme entraîne la baisse du prix de l'huile rouge. Actuellement, il faut déboursier 500 frs pour un litre. Il y a pourtant une semaine, ce même litre coûtait 700 frs.* (Cameroon tribune, n° 9135/5334, 2008 : 17). Fréquent

## I

**Il n'y a pas match** loc. verb. « Il n'y a pas photo ; c'est gagné d'avance ; le succès ne fait aucun doute ». *Vu l'ampleur du déploiement du RDPC sur le terrain, il est clair qu'il n'y aura pas match lors des prochaines élections couplées du 22 juillet.* (Cameroon tribune, n° 8892/5110, 2007 : 11). Fréquent.

**Inapte politique** n. m. « Usurpateur défaillant dans la gestion de la chose publique ». *Il ne faut pas oublier que dans cette société, plus de 500 compatriotes trouvent leur pain quotidien et que leurs emplois sont menacés par une clique d'inaptes politiques au pouvoir.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 3). [...] *La trahison est consommée. Et pour quelques dollars, ces inaptes politiques poignent le peuple dans le dos. Bebey-Bebey constate qu'« empruntant au RDPC toute sa malhonnêteté politique, sa fourberie, ils ont trahi ce peuple ».* (L'Expression, n° 004, 1992 : 8). **Hist.** Assez fréquent depuis 1990. Cette expression est beaucoup plus employée par les opposants au régime en place pour rendre compte des égarements dans la gestion des hommes politiques au pouvoir. Voc. politique.

**Intégration nationale** n. f. « Conscience ou sentiment d'appartenir à une même nation ; fait pour tout Came-

rounais de se sentir partout au Cameroun chez lui ». *L'intégration nationale, supposant un degré d'abnégation poussé et un permanent dépassement des intérêts particuliers, ne peut être atteinte que par des hommes et des femmes éprouvées à l'école de la réflexion quotidienne.* (Le Messenger, n° 192, 1990 : 9). *L'intégration nationale peut-elle être victime du multipartisme ?* (Le Messenger, n° 192, 1990 : 11). *Intégration nationale : le parti unique a-t-il enrayé la tribalisation du Cameroun ?* (Le Messenger, n° 184, 1990 : 9). [...] *La première conclusion qui se dégage de ce qui précède, est que l'intégration nationale n'est plus qu'un vain mot au Cameroun.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 13). Fréquent, voc. politique.

**Ivac** (acronyme) n. « Instituteur (trice) vacataire ». *La contractualisation des ivacs que nous avons commencé va continuer sur cinq ans. Au terme de cet échéancier, nous pensons pouvoir recruter tous les ivacs offrant leurs services à la fois dans les écoles publiques et dans le privé.* (Cameroon tribune, n° 8984/5183, 2007 : 5) Fréquent.

## J

**Jazz** n. m. « Haricot ». – *C'est un chef de famille comme moi qui doit manger du jazz chez moi tous les jours parce que sa diablesse de femme s'est fâchée ? - assia for you ! Quand on veut te demander l'argent de la ration ici à la maison, ta gentillesse finit ! Nous allons manger le jazz tous les jours. C'est tout ce que j'ai dans ma cuisine.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 2). *On ne peut plus manger son jazz en paix ?* (100% Jeune, n° 056, 2006 : 7). [...] *Et une bouche qui égrenait des millions d'euros à l'instant se surprend à dire au voisin : « Gars, pousse-moi 100 là j'achète le jazz ».* (Cameroon tribune, n° 9140/5339, 2008 : 2). Fréquent, jeunes

**Jongleur, euse** n. « Malhonnête ». *Lorsque tu liras, tu sauras si la yoyette naïve n'est pas une jongleuse.* (100% Jeune, n° 39, 2004 : 7). [...] *Dans ce décor, difficile de ne pas remarquer quelques jongleurs qui profitent de la situation pour extorquer de l'argent aux honnêtes commerçants.* (Cameroon tribune, n° 9110/5309, 2008 : 9). Assez fréquent, jeunes.

**Journaloux** n. m. « Journaliste » (péjoratif). *Nos journaloux de « L'Aurore » estiment quant à eux que le gouvernement en empruntant la voie du Palais des Congrès a pris le « mauvais tournant ».* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 11). *Il se trouve simplement, monsieur le journaloux, que la police a effectivement en ma présence investi les services de la liquidation pour interpellé deux agents parmi lesquels monsieur RONZ.* (Le Popoli, n° 042, 2003 : 9). *Le journaloux de la C.R.T.V Bamenda qui n'arrive pas à maîtriser les principes de base du journalisme.*

(Le Popoli, n° 469, 2007 : 6). Assez fréquent, intellectuels.

**Juvénophobe** n. m. « Personne qui a peur de la jeunesse ». *L'étonnant c'est que, ces mêmes juvénophobes sont les premiers à crier haut et fort : « les jeunes sont le fer de lance de la nation ».* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992 : 7). Disponible, intellectuels.

**Juvénophobie** n. f. « Peur de la jeunesse ». *Ceux qui interdisent aux étudiants de faire de la politique sont tout simplement atteints de juvénophobie.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992 : 7). Disponible, intellectuels

## K

**Kaba** (du duala) n. m. « Vêtement ample de femme ». *Sa compagne a donc atterri ce vendredi 3 décembre dans la boutique de Lengo Georges portant un kaba. Elle réclamait l'argent du trousseau.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). [...] *En effet, le chauffeur embarque une jeune fille et sa maman, visiblement mal en point, au niveau de la rue Foé. Quelques mètres plus loin, la vieille femme sort une machette bien aiguisée de son kaba et menace le taximan.* (Cameroon tribune, n°90-22/5221, 2008 : 9). *Le 08 mars, les femmes mettent en valeur leur kaba.* (100% Jeune, n° 077, 2007 : 7). *Cette femme-là, elle pense qu'elle a quoi dans son kaba que je n'ai pas ?* (Le Popoli, n° 468, 2006 : 12). *Le défilé pour célébrer la fête de la femme est prévu ce samedi, et il n'est pas question pour ces dames de ne pouvoir arborer leurs robes, tailleurs et kabas, taillés dans les motifs de cette année.* (Cameroon tribune, n° 9052/5251, 2008 : 28). *Après le défilé, au Boulevard du 20 mai, marqué par un passage très applaudi, la cour de l'entreprise a été prise d'assaut par des femmes heureuses et radieuses dans leurs kabas de circonstance.* (Cameroon tribune, n° 9054/5253, 2008 : 16). *Ghislaine Niyimben, employée dans une entreprise de transport maritime de la place, a bien tenté de confier la réalisation de son kaba du 8 mars à un autre tailleur, moins occupé.* (Cameroon tribune, n° 9052/-5251, 2008 : 28). Fréquent.

**Kai, kai wallai** (du fufuldé) interj. « Attention ! » *Kai ! Et mon argent fait quoi dedans.* (Le Popoli, n° 397, 2006 :

8). *Kai ! C'est sûr qu'il m'emmena enterrer la démocratie !* (La Nouvelle Expression, n° 036, 1992 : 15). *C'est bon de savoir rester sur le qui-vive pour faire marche arrière à tout moment dès que l'horizon devient incertain. Personne n'a envie de finir comme Titus Edzoa, kai walai !* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 9). *Kai walai ! Ferme les yeux mon enfant. L'élan de l'avion ne connaît pas de marche arrière.* (Le Popoli, n°505, 2007 : 7). Disponible.

**Kamer** n. « Camerounaise ». *Jusqu'ici, les kamers se sont illustrés par les dissensions et les luttes politiciennes. D'où l'appel à eux lancé par les ONG de mettre un terme aux querelles fratricides pour parler enfin le langage du développement participatif.* (Le Messenger, n° 2108, 2006 : 9). *Mais après notre victoire sur la Tunisie, ils deviennent pince-sans-rire, soupçonneux, à la limite. Les kamers vont « leur faire ça dur », en demi-finale.* (Cameroon tribune, n° 90-41/5240, 2008 : 17). *Seuls les imbéciles ne changent jamais ? Chers Kamers, élevons-nous ! Cessons de nous rouler dans la boue. Évitions l'emploi d'expressions, du type « c'est ça qu'on mange ? » Ça n'a rien de valorisant.* (Cameroon tribune, n°9185/5-384, 2008 : 17). Fréquent, jeunes.

**Katika** (du pidgin-english) n. m. « Gérant d'une salle de jeux où d'un vidéo club ». *À quelque 300 mètres de chez Ernest, se trouve le vidéo club où Mesmer Tekam officie comme Katika.* (La Nouvelle Expression, n° 1781, 2006 : 6). *Nous avons organisé ces*

*travaux sur la base d'un ensemble d'informations que nous avons reçues dans le cadre des relations que les katikas ont avec la clientèle.* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 9). Assez fréquent.

**Kilichi, kilishi** (du fufuldé) n. m. « Aliment à base de viande séchée et très épicée, prisé dans la partie septentrionale du Cameroun. *Voilà l'ambiance à chaque départ d'avion de Garoua. Les voyageurs, comme attirés par une force invisible, vont se ravitailler en kilichi.* (Cameroun tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12). *Les quatre points de fabrication de la ville de Garoua produisent chaque jour une quantité importante de kilichi.* (Cameroun tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12). *Le kilichi prêt sera alors rangé dans de grandes cuvettes recouvertes de matières plastiques, prêtes à la vente.* (Cameroun tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12). *Né vers 1947 à Garoua, Kodji Vandi a consacré près d'un demi-siècle déjà à pratiquer un même métier, la fabrication du kilichi. C'est à l'âge de 20 ans, que ce Haoussa, chrétien de son état, découvre pour la première fois la transformation de la viande en kilichi, dans son quartier Kilomètre 5 de Garoua.* (Cameroun tribune, n° 8920/5119, 2007 : 13). *Pour masquer l'odeur de la drogue, ils ont cette fois utilisé des vêtements, des chaussures, des parfums, des produits de beauté et du kilishi.* (Cameroun tribune, n° 8943/-5142, 2007 : 14). Fréquent.

**Kleptocrate, cleptocrate** n. m. « Partisan de la « kleptocratie », de ses principes. (Défenseur d'un pouvoir politique dans lequel l'influence déterminante appartient à une minorité d'individus animés par une impulsion pathologique qui les pousse à détourner

comme par réflexe les fonds publics ». *À la démocrature ahidjoïenne a succédé un système atypique consacrant l'accaparement de l'appareil de production par des kleptocrates issus des cercles mystiques.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 13). [...] *Une preuve supplémentaire de l'immoralité et du manque de rigueur dans les actions de la bande de kleptocrates qui accapare le pouvoir au Cameroun depuis plus de trente ans.* (Challenge Hebdo, n° 11, 1992 : 8). *Les multinationales occidentales et le régime fantoche et cleptocrate de BIYA ne cesseront jamais de piller le Cameroun et nous affamer si les trusts néo-coloniaux et Mobutu ne cessent de piller le Zaïre et affamer les populations.* (La Vision, n° 045, 1992 : 2). **Hist.** Fréquent depuis 1990 avec les débuts de vastes détournements des deniers publics par les « démocrates » du parti au pouvoir. Utilisé beaucoup plus par les adversaires du régime. Voc. politique.

**Koki** (d'une langue camerounaise) n. m. « Gâteau à base de haricot écrasé, cuit à l'huile de palme ». *Le koki en question devait coûter la modique somme de 100 francs. Mais après l'avoir copieusement mangé, cet amateur de koki a refusé de régler la note. Ceci a rendu complètement verte la vendeuse de koki qui exigeait de se faire payer.* (Le Popoli, n° 036, 2003 : 5). [...] *Et pour cause, le koki tous les jours, matin, midi, soir...* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). *Chéri, comment tu attaches ta figure comme ça comme une boule de koki ?* (Le Messenger, n° 2208, 2006 : 2). *Pour une somme de 200 F, le verre de koki rentre en possession de toutes les ménagères.* (Cameroun tribune, n° 9169/-5368, 2008 : 17). Fréquent.

**Kolo** (du pidgin-english) n. m. « Billet de 1000 francs CFA ». *Que valent 800 petits billets de kolos pour une future parisienne ?* (Le Popoli, n° 307, 2005 : 5). *Ce défenseur zélé des droits de l'étudiant camerounais qui réclame à cor et à cri avec ses comparses de l'Addec la suppression des 50 kolos, sera bientôt devant les tribunaux.* (Le Popoli, n° 310, 2005 : 3). Fréquent, jeunes.

**Kon** (de l'ewondo) n. m. « Sorcellerie ». *Je vous dis qu'on l'a mangé dans le kon la nuit dernière.* (Le Popoli, n° 010, 2003 : 8). *Comme c'est fort là je pense qu'on va le manger dans le kon.* (Le Popoli, n° 044, 2004 : 7). Disponible.

**Kongossa** (du pidgin-english) n. m. « Comméragé ; rumeur ». *C'est d'abord dans le kongossa des voisins qu'elle a appris que l'étalon qui monte sa fille n'est personne d'autre que son chaud lapin de mari.* (Le Popoli, n° 125, 2004 : 9). *Ils ont donc porté le kongossa auprès du commandant de compagnie qui l'a relayé en haut lieu.* (Le Popoli, n° 772, 2003 : 3). *De kongossa en kongossa, l'histoire est arrivée aux oreilles du doyen par l'entremise de son armée d'indics.* (Le Popoli, n° 020, 2003 : 8). *Les femmes adorent le kongossa.* (100% Jeune, n° 063, 2006 : 7). *Le kongossa même chez les artistes est de taille.* (Le Messenger, n° 738, 2003 : 12). *J'ai appris qu'ils devaient convoler en justes noces ces jours-ci. Mais ne le dites à personne car le kongossa risque d'aller plus vite que les cartes d'invitation.* (Le Popoli, n° 260, 2005 : 10). *Le kongossa est justement l'un des facteurs freinant le développement en Afrique. Il y a également la jalousie, l'égoïsme, le manque d'intégrité, le non patriotisme.* (Cameroon tribune, n° 8943/-5142,

2007 : 11). *Après la saison vient la saison des transferts, qui ravive des bavardages pouvant concurrencer en vacuité le kongossa de deux voisins en forme.* « Mon joueur va en Angleterre pour 20 millions. Il aura un salaire de 5,3 millions l'an ». (Cameroon tribune, n° 9140/5339, 2008 : 2). Fréquent.

**Kongosseur, euse** n. « Rapporteur de ragots ». *De mystérieux décès qui ont alimenté le sujet des kongosseurs deux jours durant.* (Le Popoli, n° 018, 2003 : 4). *Les agents de la topographie rencontrés sur le terrain continuent à prendre des mesures paisiblement, sans se soucier des Kongosseuses de ce mini « marché ».* (Cameroon tribune, n° 9148/5347, 2008 : 13). Fréquent.

**Kossam** (du fufuldé) n. m. « Variété de yaourt ». *Amadou Bamba, 60 ans, exerce dans la restauration sénégalaise depuis trois ans. [...] De temps en temps, un client se présente et commande du kossam posé juste à côté de lui. Il sert rapidement dans un gobelet en fer et échange quelques mots avec lui.* (Cameroon tribune, n° 8945/-5144, 2007 : 13). *Avec une bouteille de kossam à la main, « Sankara » comme on l'appelle ici, connaît bien le commerçant du bétail et ses intervenants, et en qui les acteurs ont confiance.* (Cameroon tribune, n° 9139/-5338, 2008 : 12). Fréquent.

**Kwakuku** (du ghomala') n. m. « Mets à base de macabo râpé ». Il se mange avec diverses sauces. *Le plat de kwakuku peut aller jusqu'à mille francs.* (100% Jeune, n° 069, 2006 : 4). *Il faut préparer longtemps le kwakuku afin qu'il ne vous démange pas lors de sa consommation.* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 9). Disponible.

**Kwat** (du pidgin-english) n. m.  
« Quartier ». *Cesse de djoni dans tout le kwat* (100% Jeunes, n° 41, 2005 : 3). *Vivant dans ce bled, il n'exagèrait pas : au contraire il exprimait là, une perception chère aux temps modernes : le snobisme ! À preuve dans ce kwat boire une bière n'est pas le commun des citoyens. Du moment où on parcourt des milles pour venir s'en offrir.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 12).  
Fréquent, jeunes.

## L

**Laàkam, Laakam, Laa'kam** (du ghomala') n. m. « Initialement chez les Bamilékés lieu et temps où se retire, en réclusion, le nouveau chef désigné, avant d'apparaître en public avec les insignes ou les attributs du pouvoir. Depuis 1990 avec le multipartisme et les dérives qui s'en sont suivies, « groupe de pression politique et de défense des intérêts du peuple Bamiléké ». *On a « arrêté » Mbopda et c'est après 2 jours qu'on l'a amené à Bafoussam. Donc, il n'a jamais été proposé et n'a jamais fait une semaine au laakam.* (Challenge Hebdo, n° 07, 1992 : 13). *Inquiétude de laàkam sur quelques faits divers récents très graves portant atteinte à la sécurité des biens et des personnes de la communauté bamiléké.* (Challenge Hebdo, n° 42, 1991 : 5). *À la différence de certaines « organisations internes et cachées », développant dans ses rangs des « mentalités tout aussi radicales et exclusives », le LAAKAM agit non seulement à visage découvert, mais s'ouvre à des personnalités extérieures soucieuses de partager son idéal.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 3). *Sachez ceci que les Bamilékés à travers le LAAKAM n'accepteront plus d'être l'objet de dénigrement et de calomnie.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 3). *L'homme-lion adore bouffer du Beti. Roger Tsoungui et autres en savent quelque chose. [...] Ils se rendent compte tout de même que Biya, plus qu'aucun membre extrémiste du Laa'kam, hait les Betis.* (L'Expression, n° 004, 1992 : 6). [...] *Et ceci au terme d'une voie d'accès d'environ 6 kilomètres, bitumée dans la petite savane peu fréquentée, vraisemblablement pour faire plaisir à Nankam*

*David, ancien Directeur des marchés à la Présidence, conseiller du P.M. et activiste de Laa'kam.* (La Nouvelle Expression, n° 065, 1992 : 12). **Hist.** Fréquent à partir de 1990 avec le développement accru des replis identitaires comme arme politique. Le « laàkam », proche des Bamilékés et des Anglophones, est, dit-on, proche de l'opposition politique.

**Labourer** v. tr. « Violer ». *Pendant l'interrogatoire, l'un des enfants de Jeanne que le vieux avait labourée se mit à pleurer. Ce qui a laissé tout le monde baba. Et d'aucuns ont pensé qu'on pouvait administrer à ce vieillard une bonne fessée nationale souveraine.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 8). *Le gamin va alors labourer le fruit défendu de sa grande sœur telle une wolowoss du quartier Nkané. Concentré à la tâche, l'écraseur a été surpris par leur maman.* (Le Popoli, n° 010, 2003 : 8). *C'est dans le lit du bailleur que Charles a labouré la fillette de 12 ans.* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 7). Disponible, jeunes.

**Lancer le maïs** loc. verb. « Faire des avances à une femme ». *C'est alors qu'il [le professeur] a jeté son dévolu sur une bombe sexuelle qui était dans la classe. Sans perdre son temps, il a commencé à lancer le maïs à la petite.* (Le Popoli, n° 171, 2004 : 5). *Il n'en demeure pas moins que le pasteur avait lancé le maïs à la femme du catéchiste du village.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 5). Fréquent, jeunes.

**Lancer quelqu'un** loc. verb. « Donner ou recevoir de l'argent d'un tiers ». *C'est parce que mon frère m'a lancé*

que j'ai pu acheter cette chaussure. (100% jeune, n° 42, 2004 : 4). Assez fréquent, oral surtout.

**Lap** (du pidgin-english) v. « Se moquer de quelqu'un, de quelque chose ; rire ». *Si tu portes la chaussure-ci, les gars vont te lap.* (100% jeune, n° 048, 2004 : 6). *Au passage, certains n'ont pas raté l'occasion de lap des attitudes de feyman qu'arborent certains D. G.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 5). Assez fréquent, jeunes.

**Large débat** (dixit Paul Biya) n. m. « Dialogue ouvert à toutes les sensibilités de la vie politique camerounaise ». *Manifestement à court d'idées ou en panne de lucidité et de mémoire par rapport aux multiples crises de l'heure, M. Biya a préféré exhumer un large débat longtemps mis sous le boisseau sans raison apparente.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 5). Fréquent, voc. politique.

**Lass** (du pidgin-english) n. f. « Fesse ». *Il aimait bien les femmes avec les lass bien arrondis.* (100% jeune, n° 041, 2004 : 8). Disponible, jeunes.

**Laver** v. tr. dir. 1. « Insulter avec emphase ». *À Ndokotti (Douala) un homme se fait laver par une lycéenne qui se rendait en classe.* (100% Jeune, n° 55, 2005 : 15).

2. « Pratiquer le rite de purification ». [...] *Au-delà de ce qui est arrivé, on ne peut que penser qu'il [Sébastien] a cédé à l'appel d'une de ces sectes, déclare un oncle. Si le plus urgent est d'aller « laver » la victime au village, la famille n'entend toutefois pas porter plainte, sous prétexte de régler le linge sale en famille.* (Cameroon tribune, n° 9039/-5238, 2008 : 17). Fréquent.

**Le Cameroun c'est le Cameroun** loc. (Dixit Paul Biya). « Marque la spécificité du Cameroun ». *En effet, quand Paul Biya veut rester au pouvoir par tous les moyens, il n'y a pas d'infractions de droit commun à ses manœuvres. Car alors, le Cameroun c'est le Cameroun. Mais assurément, il arrivera un jour où le Cameroun deviendra vraiment le Cameroun et on voudra bien réhabiliter la dépouille mortelle d'un Paul Biya déchu, condamné à titre posthume et enterré chez son maître de l'Élysée...* (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 7). *Les Camerounais avaient la réputation d'être débrouillards. D'ailleurs il n'y a qu'à voir cette manière particulière d'entrer en démocratie. Pas de Conférence Nationale souveraine, mais une tripartite qu'aujourd'hui personne ne revendique. Les Camerounais ont dû apprendre à admettre, une fois pour toute, que le Cameroun c'est le Cameroun. Ce qui fait que chez nous aujourd'hui, les mots ne savent plus dire les maux... d'une drôle de démocratie.* (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 2). Fréquent, voc. politique.

**Le dehors est dur** loc. « La vie est difficile ». *Le dehors est dur si bien que même les poules manquent de quoi manger.* (Le Messenger Popoli, n° 687, 2002 : 7). *Certains n'hésitent pas à profiter du fait que le dehors est dur pour abuser des jeunes diplômés à la recherche d'un emploi. Ceci en leur faisant des propositions indécentes.* (Le Popoli, n° 072, 2004 : 9). *Le dehors est dur, les routes sont barrées, les taximen se vantent. Evidemment c'est une aubaine pour les retardataires invétérés.* (Cameroon tribune, n° 9153/-5352, 2008 : 18). Assez fréquent, oral surtout.

**Lessiver** (calque des langues camerounaises) v. tr. dir. « Réprimander ». *Lors du dernier congrès du RDPC, le Président national du parti a correctement lessivé les personnes ressources du parti qui étouffent les militants de base.* (Le Messenger, n° 2327, 2007 : 6). Fréquent.

**Leveur de coude** n. m. « Consommateur invétéré de bière ou de toute autre boisson alcoolisée ». *Le Sous-préfet de Yaoundé VI a fait mal à beaucoup du côté de Mini-ferme. Imaginez : renvoyer chez eux des leveurs de coude décidés à écraser les records d'endurance ou à perturber le boulot des filles de joie alors que le mois est encore loin, il faut le faire.* (Cameroon tribune, n° 8916/5115, 2007 : 2). Fréquent.

**Libérer** v. tr. dir. « Donner avec une facilité déconcertante ». (Ceci concerne beaucoup plus l'acte sexuel). *Le kapo libère les sommes et la fille libère les « choses ».* (100% Jeune, n°55, 2005 : 6). *Jeanne Atangana l'a échappé belle. La jeune fille a manqué de peu de se faire égorger par son amant parce que cette dernière a refusé de libérer.* (Cameroon tribune, n° 9153/5352, 2008 : 19). Fréquent, jeunes.

**Litique** (dérivé de « lit ») adj. « relatif à l'acte sexuel ». *Quand on connaît les prouesses litiques de ces étudiantes on peut comprendre le malheur de ce flic.* (Le Popoli, n° 018, 2003 : 11). - « *Tu sais bien que tu ne supportes pas la bière !* » - « *C'est vrai mais quand je bois ça améliore mes performances litiques* » (Cameroon tribune, n° 9154/5353, 2008 : 10). Assez fréquent, jeunes

**Long crayon** n. m. « Intellectuel ; personne ayant fait de longues

études ». *Le plus difficile pour l'étudiant arrive au moment où, après avoir bravé les réalités de Ngoa-Ekellé, il faut quitter l'Université et s'engager dans le monde du travail : un monde différent de ce qu'il a connu sur les bancs. Ici, on lui déclare qu'on n'a rien à foutre avec les longs-crayons-là, on lui lâche tout de go que les diplômés de Ngoa-Ekellé sont sans objet.* (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 15). *Jean Ndonjio est un long crayon inscrit en 1ère année du troisième cycle à l'Université de Harvard.* (100% Jeune, n° 013, 2002 : 7). Fréquent.

**Long-long** adj. « Interminable ». *Ne doutant de rien, Margot a avalé tout le liquide avant de sombrer dans un long-long sommeil.* (Le Popoli, n° 010, 2003 : 8). *Je vois un long-long tunnel. Et au bout de ce tunnel, je vois un gros point de commencement !* (Le Messenger, n°2012, 2006 : 3). Assez fréquent, oral surtout.

## M

**Madjanga** (d'une langue camerounaise) n. m. « Sorte de petites écrevisses fumées ». *Mon frère ! On l'a charmé avec un mets de madjanga.* (Le Messenger Popoli, n°687, 2002 : 7). [...] *Mais toujours est-il que le mets d'arachide au madjanga passionne les patriarches depuis l'instauration de la journée de la gastronomie du terroir.* (Cameroon tribune, n° 8984/-5183, 2007 : 15). Assez fréquent.

**Mafo** (d'une langue camerounaise) n. f. « Reine-Mère ». *Pas d'amalgame, Monsieur le ministre ! Nos Mafos sont de nobles femmes qui savent encore apprécier la valeur de leurs enfants.* (Challenge Hebdo, n° 64, 1992 : 2). *Déboussolée, la famille de la mafo ne savait plus sur quel pied se tenir. Que faire donc ? Emballer le cadavre dans un drap et partir ? Attendre que le funeste homme fabrique un autre cercueil ou faire rentrer le corps dans la morgue ?* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 9). Disponible.

**Magne** (d'une langue camerounaise) n. f. « Mère des jumeaux ». *Grand Mossi, Grand Mossi... Il y a un type au bar de magne qui casse des bouteilles et menace de battre des clients.* (Le Popoli, n° 036, 2003 : 2). *Magne, arrête de tripoter ton portable, donne-moi une bière bien glacée.* (Le Popoli, n° 504, 2007 : 7). Disponible.

**Maguida** (du fufuldé) n. m. « Originaire du de la partie septentrionale du Cameroun ». *Afin de sauver sa peau, elle opta pour la seconde solution, avant de se rendre compte, trop tard, quand le maguida déroula*

*son énorme « matériel de travail », que l'affaire était aussi tranchante qu'un poignard.* (Le Popoli, n° 044, 2003 : 2). *Le maguida-là perd son temps.* (Le Popoli, n° 314, 2005 : 2). *Maguida, tu vas sortir de là ?* (Le Messenger, n° 2210, 2006 : 2).

**Makalapati** (du pidgin-english) n. m. « Pot-de-vin, pourboire ». *Surtout quand on connaît le phénomène de makalapati qui gangrène notre société et singulièrement la police et la justice camerounaises.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 9). *Alors en bon catéchiste hostile au makalapati, Pierre Minlo'o Medjo qui a réalisé que les listes ont été tripatouillées, a limogé tout ce beau monde.* (Le Popoli, n° 010, 2003 : 3). *Au Cameroun, personne ne résiste au makalapati. Voilà pourquoi le pays est déjà plusieurs fois champion de ce que vous savez-là.* (100% Jeune, n° 056, 2005 : 14). *Il a fallu un alléchant makalapati pour que le dossier soit acheminé chez le Directeur.* (Le Popoli, n° 361, 2006 : 4). *Sous la conduite d'Alucam, un groupe d'entreprises s'organise pour faire barrage au makalapati.* (Cameroon tribune, n° 9078/5277, 2008 : 11). Fréquent.

**Makossa** n. m. « Rythme musical camerounais, principalement des Doualas ». *Il sortait ainsi des sentiers battus du makossa alors en vogue et il entendait imprimer la musique camerounaise de son cachet particulier.* (Challenge Hebdo, n° 058, 1992 : 14). *Chaque titre de makossa porte désormais un riff de guitare congolais.* (100% Jeune, n° 067 : 16). *Le « Confort sur le canapé » de « Mama Nguéa », s'il reste dans la même lan-*

*cée de cette artiste adulée avec des slows comme « Soleil de décembre » -et d'autres tubes plus enlevés- peine cependant à étonner le mélomane adepte de makossa. Tant les 13 morceaux de cet album exhalent comme un air de déjà entendu. L'album est produit par JPS, mais s'affiche dans une présentation pas du tout à la hauteur de l'envergure que revendique cette diva du makossa. (Cameroon tribune, n° 9151/-5350, 2008 : 29). Fréquent.*

**Mallam** (d'une langue camerounaise) n. m. « Guérisseur ; marabout ». *Mallam, maintenant que la Cour suprême a validé ma candidature, aide-moi à remporter les élections. (La Nouvelle Expression, n° 2001, 2007 : 3). Aussitôt dit, Pierre a foncé chez le premier mallam qui lui a concocté une poudre magique à cet effet. (Le Popoli, n° 064, 2004 : 8). Les malades trouvaient guérison et leurs témoignages élogieux en faveur du mallam ne faisaient que renforcer sa réputation. (Le Popoli, n° 024, 2003 : 9). Et dès qu'on murmure au sujet d'un possible mouvement dans la haute administration, ce sont les mallams qui se frottent les mains. (Cameroon tribune n° 8919/5118, 2007 : 7). Mallam qui voit tout, spécialiste des problèmes occultes, charmes et autres. (Le Popoli, n° 292, 2005 : 8). Fréquent.*

**Mami-wata, mami wata, mamy wata** (du pidgin-english) n. f. « Sirène, fée ». *Le vase sacré, la fameuse marmite des mami wata a donc encore cuisiné le même ndolè cette fois. Puis elle a été remise à Milord Mbappè Mbappè. (Le Popoli, n° 165, 2004 : 3). Longue vie à sango chef et que tous les mami wata te protègent. (Le Popoli, n° 165, 2004 : 3). L'autre problème et certainement le plus préoccupant, c'est celui lié à la*

*présence récurrente des mami wata dans les boîtes de nuit à Limbé. (Cameroon tribune, n° 9102/5301, 2008 : 2). Au travers d'une rencontre avec deux mortels, mamy-wata se révèle « vêtue comme les reines de la côte des légendes anciennes. Le lourd diadème d'argent qui ceint son noble front fait penser à une couronne royale ». (Cameroon tribune, n° 9164/5363, 2008 : 9). Fréquent.*

**Mange-mille** n. m. « Nom péjoratif attribué aux agents des forces de l'ordre, surtout de police, qui exigent mille francs CFA pour couvrir des infractions ». *Les mange-milles m'ont pris 3.000 Frs aujourd'hui, je vais dire quoi à mon patron ? (Le Popoli, n° 287, 2005 : 8). J'ose croire que Fochivé et ses mangemilles casseront les vandales... Nous avons la volonté et les moyens. (Le Messenger, n° 258, 1992 : 11). Et l'irrégularité des salaires chez les fonctionnaires ne fait qu'attirer l'appétit des mange-milles. (Le Messenger, n° 315, 1993 : 11). Fréquent.*

**Mangeoire nationale** n. f. « Ensemble des richesses nationales utilisées outrageusement par un groupe d'individus comme leur propriété privée, lesquels pour ce faire abusent de la confiance du peuple ». *En tout cas, ces gens-là ne figurent pas sur la liste officielle des ethnies accréditées à la mangeoire nationale... Appelons les services de sécurité pour les jeter dehors ! (Challenge Hebdo, n° 0029, 1991 : 9). Le ministre Joseph Owona, habitué des grandes cérémonies du Parti de la mangeoire nationale (RDPC), devrait pouvoir comprendre cela, (Challenge Hebdo, n° 0050, 1991 : 5). Mono Ndjana n'aime vraiment pas le Professeur Njoh Mouelle. [...] Il*

*l'accuse d'être « un malin » qui ne joue pas franc jeu. Pour lui, notre spécialiste des monologues didactiques n'est pas assez extrémiste comme lui-même pour alors mériter de lui barrer la voie de la mangeoire nationale.* (La Nouvelle Expression, n° 022, 1991 : 14). *Alors Inoni, à notre santé ! Le pays nous appartient ! Vive la mangeoire nationale.* (Le Messenger, n° 2130, 2006 : 2). *En effet, lorsque Esther Dang avait été nommée à la tête de la SNI, cet acte avait suscité l'approbation de plus d'un Camerounais. [...] C'était en oubliant qu'une fois accédée à la mangeoire nationale, et faisant partie dès lors de la tribu du ventre, notre directrice devait se ranger derrière les « troufions de la jacquerie politique ».* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 8). *Parce que « ventre affamé n'a point d'oreille », cette politique de l'appel du ventre amène ainsi de nombreux dirigeants négro-africains à détourner de temps en temps l'attention des masses affamées par la corruption des mentalités et des comportements. Et ceci en distillant à droite et à gauche quelques postes de la mangeoire nationale aux leaders corrompus de ces masses. [...] À ce niveau de la satisfaction du ventre donc, les nouveaux invités à la mangeoire nationale déclarant que le reste peut attendre, c'est-à-dire que la grande masse des démunis peut encore souffrir de la misère et de la pauvreté et mourir.* (La Nouvelle Expression, n° 038, 1992 : 13). *Tanyi Mbiayor qui a flanqué son hideux portrait dans le journal sur au moins ¼ de page, n'est que la face étalée d'une technique adoptée par ceux qui, durant leur séjour à la mangeoire nationale, n'ont brillé par aucune action d'éclat.* (Le

Popoli, n° 152, 2004 : 3). Fréquent, voc. politique.

**Manger** v. tr. dir. (avec objet humain). « Tuer quelqu'un en utilisant des sortilèges ». *Il se dit de plus en plus que c'est son père qui l'a mangé dans le famla.* (Le Messenger Popoli, n° 701, 2002 : 4). *Paie-moi et je te dis comment ils ont mangé Foé dans son village.* (Le Popoli, n° 010, 2003 : 5). *Sa belle-famille le soupçonnait d'avoir mangé leur fille dans le famla.* (100% Jeune, n°039, 2004 : 3). *Pour un lopin de terre disputé, quelqu'un a tôt fait de vous trancher un bras à défaut de vous manger dans la sorcellerie.* (Cameroon tribune, n° 9007/5206, 2008 : 18). Fréquent.

**Manger l'argent** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Dépenser abusivement ». *C'est eux, oui c'est eux qui racontent partout que nous avons mangé tout l'argent du pays. Pourquoi s'occupent-ils de nos affaires ?* (Challenge Hebdo, n° 0037, 1991 : 12). *Si donc les chefs traditionnels de l'Ouest peuvent être absouts pour avoir mangé l'argent de l'État, il est difficile de justifier leur appel à voter pour Biya seul.* (Le Messenger, n° 274, 1992 : 9). *Au moment de faire le point, vous constatez que sur 100 CD ou cassettes déposés chez un tel, il n'y en a plus que 20. Mais en même temps, le concerné n'a pas d'argent : il a carrément mangé les recettes.* (Cameroon tribune, n° 8954/5153, 2007 : 16). Fréquent.

**Manger la terre** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Jurer ». *Je mange la terre que je n'ai plus rien dans les poches.* (Le Messenger Popoli, n° 721, 2002 : 3). *À cause du fait qu'il n'a pas signé la plate forme de la coalition et n'a jamais démissionné du RDPC, Akame Mfoumou mange la*

terre : « je suis derrière Paul Biya ». (Le Popoli, n° 135, 2004 : 9). Fréquent, oral surtout.

**Manger la vie** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Se donner du plaisir régulièrement ». *Cet homme qui ronfle ici dans le cercueil a passé tout son temps à manger la vie.* (Le Messenger Popoli, n° 758, 2003 : 7). *On va manger la vie avec les petites wolowoss de Ombé.* (Le Popoli, n° 018, 2003 : 3). Assez fréquent, oral surtout.

**Mangeur** n. m. « Prévaricateur, pilleur des fonds publics ». *L'association des jeunes futurs mangeurs soutient Paupaul.* (Le Messenger, n° 2090, 2006 : 3). *L'association des mangeurs de la République adresse ses motions de soutien à Mpô Mbia.* (Le Messenger, n° 2487, 2007 : 9). Fréquent.

**Manquant** n. m. « Déficit comptable dans une entreprise commerciale ». *C'est fou ce que Julienne m'a fait en moins d'un mois. Elle m'a mis un manquant de 200 000 francs dans la boutique.* (Le Messenger Popoli, n° 690, 2002 : 10). *L'incivisme légendaire des populations fait un manquant énorme dans les recettes de la Communauté urbaine.* (Cameroon tribune, n° 9166/5365, 2008 : 2). Assez fréquent.

**Mapan** (du pidgin-english) n. m. **1.** « Chemin plus court que le chemin ordinaire pour aller quelque part ; raccourci ». *Quand elle s'est réveillée c'est en larmes qu'elle a tout avoué à son amoureux, lequel a pris le mapan à la 4<sup>ème</sup> vitesse. Voilà une véritable diablerie. Car ce père a tout simplement empoisonné, voire gâché la vie de sa fille.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). *C'est bien en Côte-d'Ivoire que notre qualification se jouera. On verra*

*par quels mapans les Ivoiriens passeront pour se qualifier.* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 6). *Furieux et complètement hors d'eux, les villageois étaient prêts à découper leur chef en petits morceaux à le de passer à la casserole. Après que cette infortunée majesté a pris le mapan pour tomber dans les sissonghos.* (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 12). Fréquent, jeunes.

**2.** « Rendez-vous galant ». *C'est que nous aussi nous exagérons. D'accord, il faut encourager ces jeunes débrouillards qui font souvent briller nos vieilles voitures, juste avant un important mapan.* (Cameroon tribune, n° 9196/5395, 2008 : 2). Fréquent, jeunes

**Maraboutage** n. m. « Action d'utiliser des pratiques maléfiques pour faire du mal ». *Séance de maraboutage à Dynamic FM.* (Le Popoli, n° 101, 2004 : 1). *On parle de plus en plus de maraboutage entre les joueurs de l'équipe nationale. Chacun veut avoir une place dans les lions à l'occasion de la CAN-2008.* (La Nouvelle Expression, n° 1966, 2007 : 10). Assez fréquent.

**Marabouter** v. tr. dir. « Utiliser des pratiques maléfiques pour faire du mal à autrui ». *Deux jeunes gendarmes ont été chargés d'aller le cueillir à Bépanda. Une fois sur les lieux, ils ont épinglé le malfrat dans un bar. Malheureusement pour eux, ce dernier les a maraboutés. Ils se sont évanouis et ont repris conscience à l'hôpital.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 9). *Elle serait encore plus intéressante si le professeur l'a fait sans pression, sans être gombotisé ni maraboutée.* (Le Popoli, n° 319, 2005 : 5). Assez fréquent.

**Marchand d'illusion** (dixit Paul Biya) n. m. « Leader de l'opposition inexpérimenté ; opposant au régime du président Biya ». *Au moment où le chef de l'État nous emmène dans une démocratie avancée, dans une liberté totale, ces marchands d'illusion mettent les bâtons dans les roues du train de changement.* (Le Messenger, n° 213, 1991 : 3). *N'écoutez pas les marchands d'illusion... Car j'ai tellement fossoyé l'économie camerounaise que...* (Le Messenger, n° 244, 1992 : 11). *Il fallait l'entourer de toutes les garanties devant éviter aux « marchands d'illusion » de briguer un quelconque siège.* (Galaxie, n° 24, 1992 : 9). Fréquent, voc. politique.

**Market** (de l'anglais) n. m. « Marché ». *C'est grave au market avec la flambée des prix de produits de première nécessité.* (100% Jeune, n°45, 2004 : 5). Disponible, jeunes.

**Matango** (d'une langue camerounaise) n. m. « Vin blanc extrait du palmier ou du raphia ». *Robert Atangana, sexagénaire, n'a pas hésité à mettre du arata dans le matango de son fils.* (Le Popoli, n° 147, 2004 : 1). *À la nourriture, tu adjoins cinq litres de matango.* (100% Jeune, n° 45, 2004 : 16). *Au bout du parcours, la fatigue se fait sentir. C'est comme si on avait couvert une centaine de kilomètres. Heureusement que sur place, le matango est disponible pour éteindre la soif.* (Cameroon tribune, n° 9007/5206, 2008 : 17). Fréquent.

**Match** n. m. « Rapport sexuel ». *Ce premier match que je livrerai bientôt avec elle sera chaud car elle m'a toujours barré.* (100% Jeune, n° 052, 2005 : 13). *Les deux amants prenaient un verre avant de passer au match.*

(100% Jeune, n°066, 2006 : 9). Disponible, jeunes.

**Mater** (du latin) n. f. « Mère ». *Nous croyions qu'elle voulait seulement nous faire peur. Le mois d'après, elle est revenue nous dire la même chose en ajoutant que sa mater soupçonnait déjà quelque chose et qu'elle s'apprêtait à nous dénoncer.* (100% Jeune, n° 046, 2004 : 14). *Une mater de 96 ans mord un malfrat au doigt.* (Le Popoli, n° 319, 2005 : 8). Fréquent, jeunes.

**Mauvais cœur** (calque des langues camerounaises) loc. « Jalousie ; hypocrisie ». *Le mauvais cœur des premières dames était bien visible lors de la cérémonie.* (Le Popoli, n° 726, 2002 : 11). Fréquent, oral surtout.

**Mbeng, mbengue** (du duala) n. m. « Europe ». *Alors, tonton Paul. Que nous as-tu ramené de mbeng ?* (Challenge Hebdo, n° 0027, 1991 : 9). *Les migrations vers mbeng font rage ces derniers temps. La galère des jeunes au pays favorise un tel phénomène.* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 4). *Mais à peine la salive a-t-elle séché sur les lèvres du DG du fait de ces paroles, que le premier uppercut est venu de mbengue...* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 6). [...] *L'histoire de Ngazan Ella Belinga qui, au quartier Essos (Yaoundé) est tombée sur son white sans passer par le web. Le white l'emène à Mbeng où la petite se pique l'envie d'écrire.* (100% Jeune, n° 067, 2006 : 3). Fréquent.

**Mbenguiste** n. « Qui habite l'Europe, particulièrement Paris ». *En juillet dernier, le mbenguiste a appelé sa mère pour lui tenir un discours des plus inattendus...* (Le Popoli, n° 034, 2003 : 8). [...] *Moralité, quand un mbenguiste est signalé quelque part,*

*l'entourage attend de voir. Est-ce qu'il « parle bien » ou veut-il juste jouir d'une aura et épater son petit monde sans bourse délier ?* (Cameroon tribune, n° 9063/-5262, 2008 : 2). *Certains sont venus pour les vacances de Pâques, mais ne sont plus accueillis comme le Messie. Dire que jadis, le Mbenguiste en villégiature était respecté par des administrateurs n'attendant qu'un signal pour se jeter à ses pieds.* (Cameroon tribune, n° 90-63/5262, 2008 : 2). Fréquent.

**Mbéré** (du pidgin-english) n. « Homme en tenue ; membres des forces de l'ordre ». [...] *Ces taxis continuent de servir, soit pour des opérations spéciales de la police, soit pour le ramassage de tous les jours, les Mbérés encaissant la recette. Ce qui permet aux services de renseignement de connaître l'opinion des citoyens qui n'ont plus peur de donner leur point de vue dans les taxis.* (Le Messenger, n° 315, 1993 : 14). [...] *C'est ainsi que le mbéré sera passé à tabac et déshabillé sur la place publique.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 5). *Le sieur Bikélé porte encore les séquelles de la bastonnade qu'il a reçue de la part des mbérés.* (Le Popoli, n° 066, 2004 : 11). Fréquent, jeunes.

**Mbida** (du pidgin-english) loc. verb. « Faire l'amour ». *Quand il est arrivé à son domicile, Santibagna qui était en train de mbinda son épouse est sorti discrètement.* (Le Popoli, n° 046, 2003 : 8). *Si elle ne se laisse pas mbida par le gars...* (Le Popoli, n° 295, 2005 : 11). Disponible, jeunes.

**Mbitakola, bita kola** (du pidgin-english) n. m. « Variété de kola très amère, généralement considérée comme un aphrodisiaque ». *Il n'a pas été prouvé scientifiquement que la con-*

*sommation du mbitakola permet le démarrage* (100% Jeune, n° 36, 2006 : 6). *Les propriétaires d'autos pouvaient mousser comme jamais, passer devant les piétons songeurs en « cassant » la bouche tels des apprentis mangeurs de bita kola...* (Cameroon tribune, n° 9045/5245, 2008 : 2). Fréquent.

**Mboa** (du duala) n. m. « Pays ». *Lorsque tu obtiens donc un diplôme par Internet et que tu veux le faire valoir au mboa, va au Minesup pour te rassurer.* (100% Jeune, n° 046, 2004 : 3). *Le match du 09 octobre ne sera donc que l'aboutissement d'une longue démonstration de force, la cerise sur le gâteau des performances remarquables des fils du mboa.* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 6). *Le dernier génie en herbe de la Liga s'appelle Franck Lionel Djombou. Âgé de 16 ans, ce fils du mboa illumine en ce moment les aires vertes de Santiago Barnabeu, l'ancre galactique du Réal de Madrid.* (100% Jeune, n° 055, 2005 : 6). *Il ne faut pas avoir honte d'affirmer qu'il y a une pauvreté ambiante au mboa. Elle constitue même le principal fléau.* (Cameroon tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). Assez fréquent.

**Mbog** (du pidgin-english) n. f. « Prostituée ». *Une fois dans la pièce, il plonge sur le lit, histoire d'apprendre à vivre à cette mbog. Mal lui en prend car c'est la partie supérieure du pilon qui vient s'échouer contre ses lèvres.* (Le Popoli, n° 072, 2004 : 12). *Et ils ont fait du boulot, nos confrères, au point de nous apprendre que la nuit les mbogs se cachent derrière le cabinet du P.M.* (Le Popoli, n° 044, 2003 : 5). *La mbog était dans sa merco au moment du drame* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 2). Fréquent, jeunes.

**Mboma** (du duala) n. m. « Serpent boa ». [...] *Ce bailleur-là était accusé de garder un mboma dans ses toilettes.* (Cameroun tribune n° 8771, 2007 : 4). *On aurait en effet du mal à expliquer que c'est le chef qui terrorisait le quartier avec le mboma.* (Cameroon tribune, n° 9084/5283, 2008 : 2). Assez fréquent, jeunes.

**Mbombog** (du bassa') n. m. « Patriarche ». *Le mbombog Mayi-Matip chez le P.M.* (Le Messenger, n° 864, 2002 : 3). *Un Mbombock n'a jamais été nommé par l'administration ! Mais sachez qu'on a profané la substance mbombock chez les bassas, parce qu'actuellement, n'importe qui peut acheter ce titre, comme la nomination ou la nourriture...* (Challenge Hebdo, n° 07, 1992 : 11). *On sait par exemple qu'en pays bassa le fils héritier du mbobog n'était jamais envoyé à l'école des « blancs ». Seuls y allaient les fils des serviteurs du chef ou ceux d'une épouse que le chef n'aimait plus. En conséquence, il n'y a pas longtemps que des fils des mbobogs ont commencé à accéder aux charges importantes de la nation.* (Cameroon tribune, n° 9047/5246, 2008 : 13). Assez fréquent.

**Mbongo-tchobi** (du bassaa) n. m. « Mets de poisson de couleur très noire à cause d'une épice spécifique semblable au poivre ». *Sa petite l'a ensorcelé dans le Mbongo-tchobi.* (Le Popoli, n° 333, 2006 : 8). *Pour l'heure, le mbongo-tchobi est rentré dans les habitudes alimentaires des populations du grand nord.* (Cameroon tribune, n° 9181/5380, 2008 : 18). Fréquent.

**Mbounga** (d'une langue camerounaise) n. m. « Poisson fumé ». *Quelques minutes après, elle a demandé à son cousin de lui remettre*

*les 100 francs en question afin qu'il achète le mbounga pour la sauce du lendemain.* (Le Popoli, n° 036, 2003 : 5). *C'est combien le mbounga ? Ass, c'est seulement 100 francs le tas !* (Le Messenger, n° 2181, 2006 : 3). *Le mbounga se distingue par ses prix très compétitifs. Les commerçants vendent 10 poissons moyens à 500 frs, et jusqu'à 21 petits à 1000 frs.* (Cameroon tribune, n°9135/5334, 2008 : 17). Assez fréquent.

**Mboutoukou, mbout** (du pidgin-english) n. « Ignorant (e) ; naïf (ve) ; bête ». [...] *C'est normal. Elle était mbout et le sauveteur l'a corrigée correctement* (100% Jeunes n° 42, 2005 : 6). *Quand un mbout fait l'erreur on le corrige rapidement.* (Le Messenger, n° 234-235, 1991 : 13). Fréquent, jeunes.

**Médiocratie** n. f. « Système politique qui encourage les médiocres et fait la promotion de l'incompétence ». *Et le bouquet, ils ont créé une police des médias dont l'anachronisme et les dérapages font rager plus d'un citoyen tous les jours. Vous portez d'une médiocratie intégrale !...* (Challenge Hebdo, n° 0026, 1991 : 4). *À l'évidence, si ce n'est un gouvernement de Campagne électorale et de trucage qui a été formé récemment, comme cela a été le cas aux législatives du 1<sup>er</sup> mars, c'est tout au moins la consolidation au pouvoir d'une clique de vampires de l'économie nationale déjà agonisante ou encore la consécration du culte de la médiocratie.* (Galaxie, n° 40, 1992 : 2). *L'Afrique connaît aujourd'hui une situation de crise généralisée. Du Nord au Sud du Sahara, aucun pays n'est épargné. Rien d'étonnant puisque depuis l'accession à la souveraineté internationale, tous les pays du continent ont connu une identité de destin.*

*Tous sont passés et sont encore presque entièrement sous le joug de régimes monolithiques et dictatoriaux ou la médiocratie, les détournements de deniers publics, le gaspillage... sont érigés en mode de vie et surtout en système de gouvernement.* (Le Messager, n°2091, 2006 : 7). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Médiocrature** (Mot-valise : condense « médiocre » et « dictature ») n. f. « Dictature des médiocres ». [...] *Allez, oust ! Nous n'avons rien à foutre avec votre médiocrature.* (Challenge hebdo, n° 27, 1991 : 11). Assez fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Meilleur** n. m. « Petit ami ». *Autant de faits troublants donc, qui commanderaient en tout le désarroi observé par son meilleur.* (Le Popoli, n° 044, 2003 : 5). *Mon meilleur m'a appelée hier soir. Il était question que l'on aille manger ensemble dans un restaurant de la place.* (100% Jeune, n° 045, 2006 : 4). Disponible, jeunes.

**Meilleur élève** n. m. « Dixit Président Paul Biya lors d'une visite en France en 1991. Ce dernier se félicitait d'être « l'un des meilleurs élèves » africains de la démocratie. Cette expression est devenue, pour ses adversaires politiques et par raillerie, synonyme du nom du Chef de l'État camerounais ». *Très récemment de source sûre, il nous a été rapporté le cas d'un jeune journaliste Paul Gérard NSAH originaire d'Akonolinga (fief de la belle famille du meilleur élève) qui, pour avoir adhéré au parti de son choix, celui de l'U.D.C. d'ADAMOU NDAM NJOYA, s'est vu infliger une supplice-partie dans un camp militaire de la place.* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 11). *L'illustre Prédécesseur du meil-*

*leur élève avait gavé les Camerounais d'une pensée de Ruben Um Nyobé qu'on n'a plus besoin de présenter.* (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 17). *Pourquoi François Mitterrand ne peut pas dire au meilleur élève d'organiser la Conférence nationale souveraine au Cameroun ?* (Challenge Hebdo, n°60, 1992 : 4). *Le meilleur élève du piètre maître d'outre-mer a choisi d'entretenir la flamme de rancœur, d'insécurité, de mépris, de viol de conscience...* (Challenge Hebdo, n° 59, 1992 : 6). *Paris embarrassé après le scandale financier de l'ex-SCB... On murmure que François MITTERRAND suggèrera au meilleur élève de rendre son tablier comme il a exigé et obtenu le départ de son ministre de la ville Bernard TAPIE, compromis dans une affaire analogue de détournement.* (Galaxie, n° 40, 1992 : 1). Fréquent, voc. politique.

**Membre** n. m. « Complice ; associé ». *Membre vous aussi ! Les pauvres font même quoi avec l'argent ?.* (Le Messager, n° 2141, 2006 : 2). *Membre, comme le travail est dur là, allons regarder le match du Barça pour tuer le temps.* (Le Messager, n° 2250, 2006 : 2). Disponible.

**Mettre l'eau à la bouche** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Corrompre ». *Mais maintenant qu'on a mis l'eau à la bouche, si on envoyait la suite ?* (Le Messager, n° 198, 1990 : 7). Fréquent, oral surtout.

**Mettre l'œil** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Surveiller de près ». *Laurent Esso, avec ou sans seau, va devoir mettre l'œil sur tous ces mics macs. Entre autres, il devrait lorgner dans un dossier comme la vente des uniformes du 20 mai où les*

*autorisations d'absences qui font toute une année alors qu'elle ne devrait pas dépasser 7 h.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 6). *Mon frère avec les arrestations qu'il y a dehors là, tu veux qu'on me mette l'œil ?* (La Nouvelle Expression, n° 1681, 2006 : 3). *Le délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Yaoundé, Gilbert Tsimi Evouna, a décidé de mettre l'œil sur tous les travaux d'assainissement de la capitale.* (Cameroon tribune, n° 9041/5240, 2008 : 2). Assez fréquent, oral surtout.

**Mettre la tête à** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « S'appliquer ; s'intéresser à quelque chose ». *Mon enfant, du courage ! Mets bien ta tête à l'école. Heureusement qu'elle s'en est rendue compte.* (Le Popoli, n° 758, 2003 : 10). Disponible, oral surtout.

**Mettre quelqu'un à terre** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Ruiner ses économies ». *Après le décès de son mari, son amant de l'époque voulait seulement la mettre à terre.* (Le Popoli, n° 736, 2002 : 3). Fréquent, oral surtout.

**Militantisme de proximité** (dixit Paul Biya) n. m. « Adhésion politique dès la base ». *Ce militantisme de proximité, prescrit par le leader du parti majoritaire et chef de l'État, demeure irremplaçable tant il est vrai que c'est l'intérêt supérieur de la nation qui est en question.* (Cameroon tribune, n° 9034/5233, 2008 : 7). *Nous rentrons par conséquent mieux outillés pour parler du militantisme de proximité et des améliorations à apporter au fonctionnement interne du Parti.* (Cameroon tribune, n° 8919/-5118, 2007 : 7). *Le retour au militantisme de proximité nous permettra certainement*

*d'accroître nos effectifs par de nouvelles adhésions et de renforcer davantage l'image de Parti de masse qui est et demeure notre vocation première.* (Cameroon tribune, n° 88-36/5236, 2006 : 8). Assez fréquent. Utilisé beaucoup plus par les militants du parti au pouvoir (RDPC). Voc. politique.

**Ministrable** n. m. « Qui a le profil d'un ministre ». *Il va de soi que l'ouverture ainsi prônée, voulue et entretenue par le chef de l'État, ne peut que contribuer à complexifier la redistribution des cartes, créant chez les ministrables espoirs, appréhensions ou impatience.* (Cameroon tribune, n°8919/5118, 2007 : 5). *Qui a dit aux ministrables qu'un coup de baguette magique d'un beau parleur installé dans un coin mystérieux d'un sous-quartier, pouvait changer leur vie ?* (Cameroon tribune, n°8919/-5118, 2007 : 7). *Autant dire que les ministrables de demain auront le visage du Cameroun profond, dont les aspirations sont peintes aux couleurs du développement intégral.* (Cameroon tribune, n°8919/5118, 2007 : 7). *Comme à chaque fois qu'un vent de remaniement souffle sur la République, une certaine fébrilité s'est installée depuis plusieurs semaines dans les hautes sphères de l'administration. [...] Les ministres en poste se font discret, ou montrent une activité débordante, selon que ça leur semble profitable. Les ministrables quant à eux se mettent à fréquenter les personnalités qu'on dit influentes.* (Cameroon tribune, n° 9136/5337, 2008 : 2). Fréquent, voc. politique.

**Ministricule** (Mot-valise : condense « Ministre » et « ridicule »). n. m. « Ministre » (péjoratif). *En fait, le ministricule des finances était on ne*

*peut plus franc : le Cameroun a mal à sa trésorerie.* (Le Popoli, n° 042, 2003 : 4). *La sortie que Akame Mfoumou a faite hier dans Cameroon tribune, si elle ne relève pas d'une haute voltige de la danse bafia, elle étale tout au moins le jeu à double tranchant de l'ex-ministricule des finances.* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 9). *Le ministricule Laurent Easo qui n'est pourtant pas sot, va devoir faire des sauts supplémentaires pour atténuer les transactions gombotiques dans l'armée.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 6). *L'une des fois où on a vu Biya se battre c'est pour botter le train à un ministricule en charge du sport.* (Le Popoli n° 398, 2006 : 2). Assez fréquent, voc. politique.

**Ministrion, ministrillon, ministrion, ministrouille** n. m. « Ministre » (péjoratif). *Sauf si, entre temps, piqué au vif de son amour propre, il se souvient de ses déclarations à « Actualité Hebdo » du non moins célèbre Didier Oti, le petit roseau qui fait perdre le latin aux ministrillons du Renouveau.* (La Nouvelle Expression, n° 036, 1992 : 1). *Décidément quand le stress de la perte du pouvoir et des prébendes gagne des ministrillons ventriloques, la longueur de leurs ambitions suicidaires devient inversement proportionnelle à celle de leur mémoire.* (L'Expression, n° 013, 1992 : 8). *Au finish, les ministrions en sont repartis, plus pessimistes qu'avant.* (Le Popoli, n° 032, 2003 : 3). *C'est hélas sans compter sur ses ministrions, qui, malgré les menaces de Peter Mafani, continuent à piller les caisses de l'État.* (Le Popoli, 152, 2004 : 5). *Depuis ce temps, la pile des rapports qui sont déversés au bureau du grand boss par les ministrions fait l'objet d'une considération dévalorisée.* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 4). *La messe terminée,*

*chaque ministrion a filé à l'anglaise.* (Le Popoli n° 605, 2007 : 12). *La goutte d'eau a débordé récemment lorsque le ministrouille a gommé le nom d'Alioum Boukar sur la liste de Schäfer.* (Le Popoli, n° 018, 2003 : 3). *Il y a le feu au Nord, ainsi s'exprimait un stratège à Étoudi en lisant le mémorandum rédigé par les ex-ministrouilles de cette région.* (Le Popoli, n° 010, 2003 : 11). *Notre ministrouille aurait-il remonté la filière ?* (Le Popoli, n° 468, 2007 : 7). *Ces rebelles vont regretter de m'avoir malmené comme un vulgaire ministrion.* (Le Popoli, n° 0470, 2007 : 5). **Hist.** Fréquent depuis 1991. Raillerie envers les membres du gouvernement à cause de leur incompétence. Intellectuels, voc. politique.

**Mintumba** (du bassaa) n. m. « Mets à base de tubercules de manioc écrasés. Généralement de couleur jaunâtre ». *Il était question pour Ngo Bayiha de lui garder un bon mintumba de retour d'Édéa.* (Cameroon tribune, n° 8771, 2007 : 9). *Mata prépare-moi mon mintumba. La conférence-là va me trouver de l'autre côté de la barrière.* (Le Popoli, n° 292, 2005 : 11). *Le passager voyageant entre Douala et Yaoundé dans un sens comme dans l'autre, par route comme par rail, ne connaît d'Édéa que les cris dévorant des enfants et des femmes se battants diablement pour liquider leur interminable stock de mintumba et autres victuailles.* (L'Expression, n° 006, 1992 : 4). Assez fréquent.

**Miondo** (du duala) n. m. « Bâton de manioc filiforme ». *Au village, les mamans utilisent la fibre du bananier pour attacher les miondos et bien d'autres mets.* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 14). *Le manioc est une des cultures principales dans la région du Sud, du*

*Centre, et même du Littoral. Dans cette dernière contrée, il est plus consommé sous forme de couscous de manioc frais ou séché, et surtout sous l'aspect de miondos.* (Cameroon tribune, n° 8986/5185, 2007 : 16). *Lors du dernier séjour de Jacques au pays, il m'a ramené plusieurs paquets de miondos.* (Cameroon tribune, n° 8764, 2007 : 4). Assez fréquent.

**Monocratie** (Mot-valise : condense « monolithisme » et « démocratie ») n. f. « Régime politique qui se dit démocratique et dans laquelle c'est le parti unique qui exerce le pouvoir ». *Kontchou Kouomegni, digne successeur de Kamé dans la monocratie camerounaise, peut grossièrement mentir sur les antennes des radios internationales sur le chiffre des morts et les circonstances réelles de leur décès.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 8). *Cas des enseignants enrôlés de force au service de la monocratie.* (Le Messenger, n° 231, 1992 : 11). Assez fréquent entre 1990 et 1992, voc. politique.

**Mop** (du pidgin-english) n. f. « Bouche ». *Franca surprit son ami en flagrant délit de mop avec sa copine.* (Le Popoli, n° 332, 2006 : 12). *M. Moutassi Jean Pierre et Mme Minkoué Eyenga, en service à la direction de la police judiciaire, vont actuellement fermer leur mop. Ils ont été suspendus pour forfaiture, divulgation de documents d'enquête...* (Cameroon tribune, n° 9122/5321, 2008 : 3). Disponible.

**Motivation** n. f. « Action d'encourager par un soutien financier ». *Vive les cérémonies publiques lors desquelles les artistes peuvent être récompensés pour leur talent. [...] Après des pas bien cadencés de bendskin, des Officiels ont sacrifié au rituel de la*

*motivation.* (Cameroon tribune, n° 8955/5154, 2007 : 2). Fréquent.

**Motiver** v. tr. « Donner ou recevoir de l'argent en guise d'encouragement ». *Paul Biya motive à 500 000 000 les partis désireux de participer aux élections.* (Challenge Hebdo, n° 59, 1992 : 9). *Une rumeur persistante circule dans les rues et pistes de l'Ouest, selon laquelle l'autorité suprême locale aurait été motivée par M. Sighoko. Même s'il s'avère que des espèces sonnantes et trébuchantes n'ont pas changé de mains sous la table...* (Challenge Hebdo, n° 082, 1992 : 2). *L'un des objectifs de Samuel Éto'o était de motiver ses fan's clubs venus nombreux le féliciter pour son initiative d'encadrement et de formation de la jeunesse.* (Le Popoli, n° 122, 2004 : 11). *Pas de congés pour les arnaqueurs, décidément. Ainsi, ces derniers temps, de pauvres chercheurs d'emploi ont laissé des plumes sur le chemin d'une promesse. Des postes à pourvoir dans l'administration, ont-ils appris. Il leur fallait juste motiver, graisser la patte çà et là, bref, bien parler.* (Cameroon tribune, n° 9159/5358, 2008 : 2). Fréquent.

**Mougou** (du pidgin-english) n. m. « Naïf ». *On apprendra d'ailleurs plus tard d'un militant du Parti que la venue de Bello n'était qu'un gros poisson de juillet pour donner de la hauteur à l'événement. Et la presse a mordu à l'hameçon comme un vrai mougou.* (Le Popoli, n° 014, 2003 : 8). *Nous sommes restés là comme des mougous !* (Le Popoli, n° 014, 2003 : 3). *Le mougou ne s'était pas rendu compte qu'ils l'avaient déjà encerclé.* (Le Popoli, n° 504, 2007 : 14). [...] *Les fauteurs de trouble ne se disent-ils jamais que si tout le monde fait pareil, la circulation devient impossible ? Les*

*petits malins se croient toujours très forts. « Je suis passé et les mougous sont restés dans l'embouteillage ». Avec ça, comment voulez-vous qu'on fasse confiance au civisme de chacun ?* (Cameroon tribune, n° 9094/5293, 2008 : 2). Fréquent, jeunes.

**Mouiller la barbe** loc. « Corrompre ». [...] *Il arrive fréquemment que l'opération de marchandage devienne plus difficile entre négociants en raison de la qualité du produit. Et à ce moment précis, ne comptez surtout pas sur les percepteurs du droit de place pour intervenir, car ceux-ci ne viendront que lorsque vous leur aurez mouillé la barbe.* (Cameroon tribune, n° 8989/5188, 2007 : 20). *Que dire des oncles paternels hargneux pendant les dots de leurs nièces ? Eh oui ! Pour beaucoup de choses, il faut mouiller la barbe avec le fruit de la vigne.* (Cameroon tribune, n° 8997/5196, 2007 : 2). Fréquent.

**Moukouagne** (du ghomala') n. m. « Initialement, société secrète regroupant en majorité les jeunes riches ressortissant du pays bamiléké. De nos jours il est beaucoup plus assimilé à un cercle mystique (sorcellerie) ». *Du jamais vu. C'est du moukouagne !* (Le Messenger Popoli, n° 766, 2003 : 9). *Après cette séance du moukouagne de haut vol, nos commerçants se promènent dans certains coins, baramine au vent.* (Le Popoli, n° 038, 2004 : 11). *Les jaloux qui connaissent leur situation familiale, avançaient l'appartenance du couple au mokouagne mais pour certains sceptiques, cette hypo-*

*thèse n'était pas fiable.* (Le Popoli, n° 314, 2005 : 9). Assez fréquent.

**Multipartisme à parti unique** n. m. « Dictature du parti au pouvoir dans un contexte de démocratie pluraliste ». *Votre multipartisme à parti unique a du charme. À le contempler en action, on n'a vraiment pas le temps de s'ennuyer.* (Le Messenger, n° 229, 1991 : 2). Assez fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Muna** (du duala) n. « Enfant ». 46% *des filles s'occupent seules de leur muna.* (100% Jeune, n° 45, 2004 : 4). *La frappe était si bien appuyée que lorsque dans la journée j'ai croisé la muna, j'ai eu peur qu'elle ne me demande encore qu'on aille faire. Car j'étais encore bien fatigué.* (Le Popoli, n° 072, 2004 : 12). *Quel dommage si un muna du pays est à un haut poste dans une organisation internationale et que son pays n'en tire pas profit !* (Cameroon tribune, n° 9041/5240, 2008 : 2). Assez fréquent, jeunes.

**Munyengué** (du duala) n. m. « Plaisir ». *Est-ce que vous savez que votre parfum à lui seul me donne le munyengué ?* (Le Popoli, n° 034, 2003 : 2). *Pendant qu'ils se tuent dans le munyengué...* (100% Jeune, n° 042, 2004 : 14). Assez fréquent.

**Mvet** (de l'ewondo) n. m. « Sorte de guitare traditionnelle utilisée en pays beti ». *La seule vue du mvet rappelait que les Beti allaient gâter le coin.* (100% Jeune, n° 54, 2005 : 14). Fréquent.

## N

**Nangaboko, nanga-boko** (du pidgin-english) n.m. « Enfant de la rue ; sans domicile fixe ». *Ce nangaboko a en effet cassé sa pipe jeudi dernier après avoir ingurgité trois litres d'odontol à la trompette.* (Le Popoli, n° 010, 2003 : 8). *Même habillé comme un nangaboko, je reste toujours frais.* (Le Popoli, n° 397, 2006 : 6). *Une jeune femme a été agressée et violée par deux nanga-boko au cimetière de New Bell, dans la nuit de dimanche à lundi dernier.* (Cameroon tribune, n° 9041/52-40, 2008 : 7). *Pour qui connaît la sombre réputation des nanga-boko, l'éventualité de leur retour dans les maisons familiales est presque toujours considérée comme une source d'insécurité pour les proches. Parce qu'ils sont souvent en contact avec la drogue, on craint qu'ils ne reviennent, juste pour menacer, peut-être tuer, voler et repartir.* (Cameroon tribune, n° 91-41/5340, 2008 : 11). Fréquent.

**Ndamba** (de l'ewondo) n. m. **1.** « Ballon ». *Une chose est évidente : c'est le ndamba qui a sauvé Popol en 1990.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 4). *C'est le ministre du ndamba.* (Le Popoli, 287, 2005 : 3).

**2.** « Match, compétition sportive ». *Au cours du ndamba, Fovu de Baham s'est même permis le luxe de rater un penalty. Les coups de pied ont permis de départager les deux adversaires.* (Cameroon tribune, n° 90-94/5293, 2008 : 31). Fréquent

**Ndjindja** (du pidgin-english) adj. « Difficile; grave ». *Au Cameroun c'est pareil. Face à un avenir aussi ndjindja, nous vivons une véritable hypnose collective. Scrutant le ciel pour apercevoir les signes avant-coureurs de*

*l'avènement du rédempteur.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 2). *Après le Bac la vie devient ndjindja puisqu'on ne sait plus quoi faire.* (Le Popoli, n° 399, 2006 : 8). *Chef, ce matin l'embouteillage commençait juste devant ma porte. C'était ndjindja!* (Cameroon tribune, n° 8997/5196, 2007 : 2). [...] *Autant de choses et d'autres qui font que la vie devient ndjindja pour les filles du poteau qui ont aussi des enfants à envoyer à l'école en cette veille de rentrée.* (Cameroon tribune, n° 90-41/5240, 2008 : 9). Fréquent.

**Ndock** (d'une langue camerounaise) n. « Gourmand (e); gourmandise ». *Tous les jours il se rendait chez le voisin pour faire le ndock.* (100% Jeune, n°052, 2005 : 10). *On dit à celle-là : « C'est ton enfant qui vient faire le ndock ici ». Pas de problème, elle rentre à la maison, prend le petit et lui administre une bonne fessée.* (Le Messenger, n° 2181, 2006 : 3). Assez fréquent, jeunes.

**Ndolè** (du duala) n. m. **1.** « Sauce à base de légumes verts et d'arachide ». *Le vase sacré, la fameuse marmite des mami wata a donc encore cuisiné le même ndolè cette fois. Puis elle a été remise à Milord Mbappè Mbappè.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 3). *Dans les familles des officiers sortant financièrement en haut, ndolè et autres topsi banana avaient été confectionnés et n'attendaient plus qu'à finir au fond des panses des invités.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 2).

**2.** « Variété de légumes ». *Il s'agit de proposer des stratégies et d'étudier toutes les mesures qui peuvent concourir à améliorer la culture du ndolè.* (Cameroon tribune, n° 9123/5322, 2008 : 5). Fréquent.

**Ndolo** (du duala) n. m. « Amour ». Le début de leur ndolo était passionnant. (Le Popoli, n° 287, 2005 : 7). Dire non à ces fléaux qui sapent le ndolo. (100% Jeune, n° 42, 2004 : 1). Renvoyer l'écrasage pour plus tard c'est surtout différer les maux de tête du ndolo et ne jamais se retrouver sur les pistes du « si j'avais su ». (100% Jeune, n° 046, 2004 : 5). Fréquent.

**Ndombolisé** (dérivé de « ndombolo ») adj. « Volumineux ». *Vous êtes vraiment le portrait-robot de la femme que je rêve d'avoir ce soir dans mon lit : une belle poitrine lourde et imposante ! Des yeux de rêve. Des lèvres juteuses et sensuelles. Un fessier ndombolisé.* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 2). *Quand je vois un derrière bien ndombolisé mon corps se lève.* (Le Popoli, n° 192, 2005 : 9). Fréquent.

**Ndombolo** (popularisé au Cameroun avec la musique congolaise) n. m. 1. « Danse originaire du Congo-Kinshassa lancé au moment de l'arrivée de Joseph Désiré Kabila au pouvoir. Les femmes callipyges l'exécutent en exhibant leurs énormes bassins ou en les remuant de façon lascive ». *La nouvelle musique camerounaise est fortement influencée par le ndombolo.* (100% Jeune, n° 43, 2004 : 4). *Des citoyens fortunés et branchés ont entrepris depuis quelques temps de faire installer dans leurs voitures de luxe, des téléviseurs miniatures. Ça fait très chic, ça attire le regard. Ça permet surtout de regarder des émissions, des clips vidéo de « coupé-décalé » ou de « ndombolo », et des films sur DVD.* (Cameroon tribune, n° 9056/5355, 2008 : 2). Fréquent.

2. « Derrière rebondi d'une femme ». *Ma grassouillette cousine Élena, nantie d'un ndombolo, a fait*

*trembler Belka Tobis qui a faroté toute la soirée pour nous montrer qu'il n'était pas un petit mbenguiste.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 12). *La petite avait un ndombolo qui faisait bouger tous les regards.* (Le Popoli, n° 314, 2005 : 7). Fréquent.

**Ndoss** (du pidgin-english) n. « Braqueur (euse) ; voyou ». *Il y a un an, les ndoss opéraient avec des machettes, des couteaux et des arrache-clous, aujourd'hui, ils opèrent avec des beretta, des brownings et même des kalachnikov.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992 : 13). *Selon la sœur Eugénie, responsable de l'internat du collègue Saint Esprit, ce 23 septembre, les ndoss sont arrivés chez elle aux environs de 2H du matin.* (Le Popoli, n° 036, 2003 : 4). *Voyez la fessée que les ndoss viennent d'administrer à mon oncle Dina Bell au point de le laisser sombrer dans un coma profond.* (Le Popoli, n° 072, 2004 : 12). *Le coup a savamment été monté par les deux ndoss, qui depuis, ont repéré le brave Wantio Samuel.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 6). *Quand les ndoss décident de narguer Dieu au point de profaner son temple.* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 14). Fréquent, jeunes.

**Ndutu** (d'une langue camerounaise) n. m. « Malchance ; malédiction ». *Tu dois t'adresser à un prêtre pour éviter le ndutu.* (100% Jeune, n° 36, 2003 : 3). [...] *Avec un pareil fonds de commerce, on s'étonne que la petite soit frappée d'un méchant ndutu.* (Le Popoli, n° 072, 2004 : 13). Assez fréquent, jeunes.

**Nga** (de l'ewondo) n. f. « Petite amie ». *J'ai pris pour habitude de faire passer une de mes cousines pour ma nga.* (100% Jeune, n°064, 2004 : 14). *On sait un peu ce qui attire les nga*

*chez les marabouts, mais, il est vraiment difficile de comprendre pourquoi elles en ressortent toujours avec la conviction inébranlable d'avoir trouvé la lumière.* (Cameroon tribune, n°9157/5356, 2008 : 2). Assez fréquent, jeunes.

**Ngari, gari** (d'une langue camerounaise) n. m. « Mets à base de tubercules de manioc râpé et séché, généralement de couleur jaunâtre ». [...] *Je préfère acheter un sac de ngari et je mange ça chaque jour. Je vais voir si ça va me tuer.* (Le Messenger, n° 2181, 2006 : 3). *Lors de ce mini comice, l'on a noté avec satisfaction l'achat du gari et même la forte demande à l'instar des commerçants venant du Gabon voisin.* (Cameroon tribune, n° 9139/5338, 2008 : 27). Fréquent.

**Ngatta** (du pidgin-english) n. m. « Prison ». *Regarde, si une nouvelle constitution ne vient pas institutionnaliser la présidence à vie, en l'an de grâce 2011, Paul Biya terminera en beauté son deuxième mandat qui se prépare. Un an plus tard, exactement en l'an 2012, EDZOA Titus qui purge une peine de 15 ans de ngatta, sera enfin libre. S'il est toujours en vie.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 2). *Elle tâte la paille fraîche du ngatta en ce moment* (Le Messenger Popoli, n° 758, 2003 : 8). Fréquent, jeunes.

**Ngattaman** (du pidgin english) n. m. « Prisonnier ». *Ce désormais ngattaman sait bien que pour devenir « quelqu'un » au Cameroun, il faut s'accrocher sur « quelqu'un » [...]. Il a donc voulu se faire passer pour un grand de la République.* (Le Popoli, n° 175, 2005 : 10). Fréquent, jeunes.

**Ngomnah, Ngomna** (du pidgin english) n. m. « État, représentant de l'administration ». *Avec cet argent, nous allons faire fonctionner le ngomnah !...* (Le Messenger, n° 2258, 2006 : 2). *Le prétendant, sur sa lancée, est allé trouver le ngomna pour un second échange de documents. Il lui a remis le procès verbal de la rencontre avec les grands notables pour acheminement « avec avis motivé » à Yaoundé, et le ngomna a reçu à son tour, les frais d'acheminement plus un supplément pour l'avis motivé de l'administrateur civil principal.* (Le Popoli, n° 046, 2003 : 6). Fréquent.

**Ngondo** (du duala) n. m. « Rite traditionnel du peuple Sawa ». *On se demande encore jusqu'aujourd'hui à Douala qui a invité le Ministre de la (dés)information au festival traditionnel ngondo des Sawa.* (La Nouvelle expression, n° 030, 1991-1992 : 18). *Seulement, voilà : Ekwalla Essaka, le chef Deido et président du ngondo qui a reçu le dossier pour appréciation et convoqué les signataires du procès verbal...* (Le Popoli, n° 046, 2003 : 6). *Le prince affirme que le chef Deido a des ambitions de sénateur et qu'il ne devrait pas satisfaire ses appétits à travers le ngondo.* (Le Popoli, n° 066, 2004 : 9). *Le ngondo pourrait se prémunir d'une autorité éthique capable de rechercher la traçabilité généalogique des potentiels successeurs du trône.* (Le Messenger, n° 2189, 2006 : 11). *À en croire Georges Doo Collins, l'un des organisateurs, les œuvres artistiques produites par les peintres du pays en cette circonstance, épousent parfaitement la lettre et l'esprit de l'objet principal du ngondo 2007.* (Cameroon tribune, n° 8995/5184, 2007 : 26). *Le ngondo estime que dans un pays comme le Cameroun aujourd'hui, le gouver-*

*nement et la puissance publique ne peuvent pas tout faire.* (Le Messenger, n° 2513, 2007 : 7). *Le ngondo continue dans un autre cadre les missions qui sont les siennes depuis plus de trois cents ans à savoir : vivre en harmonie et accompagner la vie de tous les jours...* (Le Messenger, n° 2513, 2007 : 7). *Sous le signe du retour aux fondamentaux et aux grandes valeurs qui ont fait l'identité du ngondo, fils et filles de la côte se sont retrouvés autour des chefs traditionnels sawa, gardiens et garants de ces valeurs, pour célébrer l'union des peuples côtiers.* (Cameroon tribune, n° 9093/-5292, 2008 : 16). Fréquent.

**Ngrimbah, grimbah** (du pidgin english) n. m. « Magie ; pratique mystique ». *Fait du ngrimbah ou simple sacrifice ? Difficile encore de savoir avec exactitude les mobiles de l'horreur que les eaux calmes du lac municipal ont emporté dimanche dernier.* (Le Popoli, n° 772, 2003 : 6). [...] *Car il semble que c'est à un garçon qu'on dit turbulent, que le patriarche des Beti aurait choisi léguer ses ngrimba traditionnels.* (Le Popoli, n° 032, 2003 : 4). *Là il faut regarder du côté du ngrimbah.* (Le Popoli, n° 504, 2007 : 9). *Les deux amants étaient cloués dans le lit, incapables de mouvement à cause des effets du grimbah.* (Le Popoli, n° 125, 2004 : 9). Fréquent, jeunes.

**Ngrimbahman** (du pidgin english) n. m. « Sorcier ». *Le marabout dépassé et paniqué s'est déclaré incompetent et a conseillé qu'on voie son confrère qui est le plus grand ngrimbahman du village.* (Le Popoli, n° 072, 2004 : 8). *Le ngrimbahman se contentait de donner les potions magiques.* (Le Messenger, n° 505, 2007 : 7). Fréquent, jeunes.

**Ngrimbatique, grimbatique** (Dérivé de ngrimbah, grimbah). adj. qual. « Magique ». *Dans les cercles grimbatiques, on dit que c'est à ce moment que les esprits enfouis sous l'axe lourd se réveillent pour faire leur collecte de sang.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 2). *Les deux tourtereaux auraient signé un pacte ngrimbatique.* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 14). *Les hostilités grimbatiques s'ouvrent souvent en ces lieux au delà de 21 heures. C'est à cette heure-là que le diable passe.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 11). Fréquent, jeunes.

**Ngrimbatiement** (Dérivé de ngrimbatique). adv. « De façon magique ». *Il le faut, afin de bloquer ngrimbatiement cette tentative de famla.* (Le Popoli, n° 252, 2005 : 12). *Je suis ngrimbatiement amoureuse de mon gars. Il me témoigne beaucoup d'amour mais, paradoxalement, est aussi un grand coureur de jupons.* (100% Jeune, n° 067, 2006 : 14). Fréquent, jeunes.

**Nguémé** (du pidgin-english) n. « Pauvre ; pauvreté ». *Sur le plan socio-économique, le nguémé ne fait que des malheurs dans le village de l'Internet où le sexe est devenu un jeu.* (Le Popoli, n° 046, 2004 : 4). *Il propose au chef Deido de lui emprunter de l'argent ou de lui en donner au cas où il serait nguémé.* (Le Popoli, n° 066, 2004 : 9). *Pas de place pour un nguémé.* (Le Popoli, n° 332, 2006, 8). *La petite pleure le nguémé depuis qu'elle a barré son mec.* (Le Popoli, n° 333, 2006 : 9). Fréquent, jeunes.

**Nguon** (du bamun<sup>22</sup>) n. m. « Fête traditionnelle du peuple Bamoun ». *Que dire par ailleurs de ces populations de la ville qui, elles-mêmes, ont un goût prononcé pour le nguon ? Des gens qui parcourent des centaines de kilomètres pour prendre part aux festivités ?* (Le Popoli, n° 072, 2004 : 2). *Grâce à cet immense et bel édifice, Fouban devient un centre touristique prospère. On y apprend notamment l'art de sculpter et de travailler les métaux. Aujourd'hui, on y tient des registres du tribunal royal. C'est aussi dans ce palais que l'on célèbre, tous les deux ans, le nguon.* (100% Jeune, n° 055, 2005 : 14). Assez fréquent.

**Njangui, djangui** (du pidgin english) n. m. « Tontine ; cotisation ». *À vrai dire je n'ai pas trop apprécié la façon dont tout cela s'est passé. Mais bon on dit que la vie c'est du djangui je te donne, tu me donnes.* (Le Popoli, n° 192, 2005 : 6). *Je n'ai pas demandé, j'attrap, je distribue à chacun son tour, c'est le njangui.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 10). *Merci camarades ! Sans vos njanguis, notre parti serait déjà cadavéré...* (Le Messenger, n° 2174, 2006 : 3). Fréquent.

**Njoh** (du duala) 1. n. m. « gratuité ». *Chez nous, certaines langues aiment dire que le njoh cale au cou.* (Le Popoli, n° 774, 2003 : 9).

2. adj. « gratuit » [...] et *malgré la forte pluie qui s'est invitée, obligeant les ministres à prendre un bain forcé njoh.* (Le Messenger Popoli, n° 721, 2002 : 5).

3. adv. « Gratuitement ». *En plus d'avoir écrasé nos filles njoh, ils nous fouettent.* (Le Messenger, n° 2107, 2007 : 3). Fréquent.

**Njoka, ndjoka** (du duala) v. « Danser ; mettre de l'ambiance ». *La dernière fois qu'on a ndjoka c'était magic.* (100% Jeune, n° 039, 2004 : 4). *Il fallait qu'il aille se débrouiller à son hôtel. Au finish, au lieu de 20 h, on est allé ndjoka vers 23 h.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 7). *Le problème c'est de bien consommer avant de njoka.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 2). Assez fréquent, jeunes.

**Njomba** (du duala) n. f. « Amante ». *Pourtant cette mise à l'écart, loin d'être un remède, peut être une occasion pour notre homme de mieux se fourrer dans les draps de sa njomba.* (Le Popoli, n° 018, 2003 : 7). *Le soldat périmé passe la majorité de son temps aux côtés de sa njomba.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 8). *C'est à Njankouo que je parle et non à sa njomba.* (Le Popoli, n° 002, 2006 : 2). Assez fréquent, jeunes.

**Nkap** (d'une langue camerounaise) n. m. « Argent ». *Pour moi c'est seulement le nkap.* (Le Popoli, n° 397, 2006 : 8). *La fille, parfois invitée à prendre place à bord [...] commence à échafauder les stratégies pour soutirer un peu de nkap au sponsor.* (100% Jeune, n° 055, 2005 : 5). *Alhadji Mohamed ... Dis-nous maintenant où va le nkap du football.* (Le Messenger, n° 2099, 2006 : 3). Fréquent.

**Nkonguolibon** (du pidgin english) « Chauve ». 1. n. *Je sais que beaucoup envient le nkonguolibon-là dans ce quartier, mais refusent de l'admettre ! Par jalousie ! ... Il ne travaille pas mais il vit 100 à l'heure.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 2).

2. adj. *Ce chef nkonguolibon était admiré des femmes.* (Le Popoli, n° 489, 2007 : 3). Assez fréquent.

<sup>22</sup> Le « bamun » est parlé dans le Département du Noun, province de l'Ouest.

**Nkoua, kwa** (d'une langue camerounaise) n. m. « Peuple beti ». *Le nkoua-là pense même que quoi ? Il vient faire la loi chez nous ?* (Le Popoli, n° 471, 2007 : 2). *On entend dire : « les kwas ont mangé l'argent du pays ».* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). Fréquent.

**Nkounkouma, nkukuma** (de l'ewondo) n. m. « Roi ». *L'histoire-ci peut emporter le nkounkouma d'Étoudi.* (Le Messenger, n° 2082, 2006 : 2). *Nkounkouma, nous avons abandonné le savoir pour te suivre [...] nous te voulons à nouveau à la tête de « R ».* (Le Messenger, n° 2173, 2006 : 3). *Au fait, que ne ferait-on pas à l'heure actuelle pour entrer ou demeurer dans le sérail ? Pendant que les uns dorment avec les portraits du nkukuma, les autres ne veulent plus enlever ses affiches de leurs véhicules, comme si la campagne n'était pas fini.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Le nkukuma fuit la capitale.* (Le Popoli, n° 397, 2006 : 4). *Ceux qui savent que leur destin est étroitement lié à celui du nkukuma et que sa chute entraînera forcément la leur sont les artisans de ce folklore.* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 3). Assez fréquent à l'oral.

**Nkwem** (de l'ewondo) n. m. « Feuilles de manioc ». *Vendu par paquets de 150 à 200 frs, le nkwem figure parmi les légumes les moins chers. Il faut deux à trois paquets pour satisfaire une famille de 5 à 7 personnes.* (Cameroon tribune, n°9135/5334, 2008 : 17). Assez fréquent.

**Nnam-wondo, Nnam-owondo** (de l'ewondo) n. m. « Mets d'arachides grillés fait à base de crevettes, de sel et de piments ». *Sacré Polycarpe, il, faut que tu viennes manger le nnam-wondo à la maison.* (Le Popoli, n° 312, 2005 :

2). *Le nnam-owondo peut aussi se préparer dans des feuilles de bananier. Il est plus sec, avec moins d'huile.* (Cameroon tribune, n° 8986/5185, 2007 : 17). *À côté de cela, un autre plat aussi prisé que le premier, le nnam-owondo.* (Cameroon tribune, n° 8986/5185, 2007 : 16). Disponible.

**Nordiste 1.** n. « Personne originaire du Nord-Cameroun, quelle que soit la région où elle vit ». [...] *Il sait par exemple qu'une centaine de coups de fil sont partis de Douala et de Yaoundé – le plus difficile en somme pour la partie septentrionale du pays - aux fins de signaler aux nordistes les exactions dont auraient été victimes les originaires de cette région du pays pendant les événements de Douala et de Yaoundé.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). *« Ils sont à la tête de pratiquement toutes les sociétés d'Etat », s'est indigné John Fru Ndi. « Il y a-t-il pour les deux millions de Nordistes ? »* (Challenge Hebdo, n° 0032, 1991 : 5). *Les nordistes auraient tenu une réunion au cours duquel ils réclament le poste de Premier Ministre.* (Le Popoli, n°470, 2007 : 13). *Les Nordistes ne connaissent que vexation et provocation...* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). [...] *On est donc étonné à Garoua de savoir que le pouvoir soulève les Nordistes contre les intérêts des Sudistes.* (L'Expression, n° 006, 1992 : 14). *« Op-ration épervier ».* *Ahmadou Ali protège les Nordistes.* (La Nouvelle Expression, n°1317, 2008 : 1).

**2.** adj. qual. *Il convient donc de préciser que le dossier sur cette question vise moins à attiser les réminiscences des identités nordistes. Bien au contraire, c'est pour que les autres sachent que même les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices lorsque l'épave s'enfonce.*

(Challenge Hebdo, n° 0053, 1991 : 7). *Au contraire, le RDPC a organisé la tripartite où beaucoup de chefs traditionnels nordistes acquis à sa cause, prétendaient pompeusement représenter les populations du Nord.* (Challenge Hebdo, n° 058, 1992 : 5). *Ce qui rend particulièrement plausible cette hypothèse c'est l'étrange réunion des barons nordistes qui se serait tenue en début juin 1983 à l'Assemblée nationale autour d'Ahmadou Ahidjo.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 8). **Hist.** Fréquent, surtout depuis le 06 avril 1984 après l'échec du coup d'État contre le président Biya. A cette époque le régime avait accusé les ressortissants du grand-Nord d'être les principaux commanditaires de ce coup. Car, disait-on ils étaient nostalgiques du précédent régime, celui du président Ahidjo.

**Noyaux** n. m. « Testicules ». *Pour lui faire mal à la hauteur de la frustration dont elle était l'objet, Évelyne a bondi sur les noyaux de son mari. [...] Comme un chien qui dévore un morceau de viande, celle-ci a mordu les noyaux de son mari. Il s'est mis à hurler comme un porc.* (Le Popoli, n° 044, 2003 : 8). *Des interrogations se sont également posées en ce qui concerne la stratégie utilisée par dame Geneviève pour croquer les noyaux de sa victime.* (La Nouvelle expression, n° 1606, 2005 : 7). *Un jour un marabout dira à une femme : « Va couper les noyaux de ton mari et il t'aimera comme au premier jour ». Et vous verrez, elle va le faire sans réfléchir.* (La Nouvelle Expression, n° 1695, 2006 : 7). Fréquent.

**Noyeur** n. m. « Personne qui induit les autres en erreur ». *Ce noyeur d'Aladji Youssoufa Danpoulo a acquis sa parcelle à concurrence de 4 bœufs et*

*600 000 francs.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 7). *Les noyeurs du régime n'ayant pas pu forcer la main à Biya sont désespérés.* (Le Popoli, n° 0470, 2007 : 11). Fréquent.

**Ntchinda** (d'une langue camerounaise) n. m. « Valet ». *Ces ntchindas du gouvernement se prennent très au sérieux.* (Challenge Hebdo, n° 48, 1991 : 6). *Toute la nuit, le fon de Baba II, en compagnie de ses ntchindas, a fait le tour du village en disant qu'il fera des rites le lendemain. Il était donc interdit à quiconque de mettre le nez dehors.* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 5). Assez fréquent.

**Nyamangolo** (de l'ewondo) n. m. « Escargot. (En contexte, il s'agit de personnes nonchalantes, sans énergie) ». *Il se dit qu'il recherche la qualité, lui, pas ces nyamangolos-là, qui, ont à peine traversé la puberté.* (100% Jeune, n° 049, 2007 : 5). Disponible.

**Nyanga, ngnanga, nianga** (du duala) I. n. m. « Coquetterie ; caprice ; vantardise ». *Depuis un bon moment, les populations sont sensibilisées sur la nécessité de veiller à la propreté de leur environnement pour un peu de nyanga.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 4). *Ma petite était très nyanga.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 10). *Mbarga Mboa fait son nianga. Alors que certains ministres attendent encore les locaux devant abriter leur département et le budget pour accomplir leur tâche, quelques-uns se sont déjà mis au travail. Au ministère des Sports et de l'Éducation physique, Philippe Mbarga Mboa soigne son cadre de travail à travers la grande toilette qu'il a entamée dans ses services, au lendemain de son installation.* (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 :

3). *Le nombril dehors : c'est toujours le ngnanga-là comme ça ?* (La Nouvelle Expression, n° 1605, 2005 : 3).

2. adj. qual. « Élégant, coquet ». *Survêtement et tennis nyanga, nos athlètes d'occasion s'élancent vers un nouveau destin. Non sans faire beaucoup de bruit autour de l'affaire : « j'étais d'ailleurs un grand sportif au lycée »* (Cameroon tribune, n° 9158/5357, 2008 : 2). Fréquent.

**Nyangalisable** (de nyanga) adj. « Élégant, coquet ». [...] *Le débat est sans doute ailleurs. Sur le terrain du toujours plus high-tech, toujours plus d'options, pour des téléphones nyangalisables à l'infini.* (Cameroon tribune, n° 9199/5398, 2008 : 2). Assez fréquent.

**Nyangalement, nngangement, niangement** (de nyanga, ngnanga, nianga) adv. « Gaillardement ; élégamment ». *Maintenant que l'homme d'autrui, à peine rentré de ses vacances genevoises, se repose nyangalement à Mvomeka'a une autre intrigante invitation arrive à nouveau.* (Le Popoli, n° 032, 2003 : 5). *Elle s'est donc fait nyangalement cueillir par la police. Déjà bien trempé dans le nectar, notre homme s'est fait accompagner à son domicile par une autre cousine sur son bend skin.* (Le Popoli, n° 046, 2003 : 8). *En effet, les deux hommes sont mis en relief pour avoir nyangalement écrasé la seule petite, la nommée Faria Alam qui officie comme secrétaire de la fédération.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 8). *Dès son arrivée au ministère, Womé a été niangement éconduit par Ismaël Bidoung Kpatt.* (Le Popoli, n° 018, 2003 : 3). *Nyangalement mais sûrement il s'est assis provoquant une débandade totale.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 8). [...] *Mais le ministre d'autrui dormait*

*nyangalement dans son coin, sûr de l'efficacité de ses écorces anti-remaniement.* (Le Popoli, n° 166 : 2004 : 5). *Nngangement il s'est assis à côté des deux filles qui le dévoraient du regard.* (Le Popoli, n° 471, 2007 : 5). Fréquent.

**Nyango** (du duala) n. f. « Dame ». *As-tu vu la nyango avec qui j'étais l'autre jour ?* (Le Messenger Popoli, n° 723 : 2002 : 7). *Une nyango victime d'un viol collectif pendant la fête des mères.* (100% Jeune, n° 064, 2006 : 15). Assez fréquent.

## O

**Odontol** n. m. « Boisson artisanale très alcoolisée et réputée dangereuse pour la santé ». *Jean-Pierre, alias « nez coupé, l'a appris à ses dépens il y a quelques jours au marché de Mvog-Mbi. Ce nanga-mboko a en effet cassé sa pipe jeudi dernier après avoir ingurgité trois litres d'odontol à la trompette.* (Le Popoli, n° 010, 2003 : 8). *Hier on se cachait pour boire l'odontol, aujourd'hui il est accessible à tous.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 10). *Après avoir liquidé quelques litres d'odontol qu'on lui sert dans une bouteille, sans même souffler, le loubard soulève son coude sans imaginer qu'il fait ainsi pour la dernière fois.* (Cameroun tribune, n° 9082/5281, 2008 : 4). Fréquent.

**Okok** (de l'ewondo) n. m. « Légume très prisé par les populations ». Son nom scientifique est : « gnetum africanum ». *Il n'est pas rare de rencontrer dans l'arrière-pays des véhicules chargés de sacs d'« okok ». Ces feuilles sont acheminées dans la province du littoral et, clandestinement, vers le Nigeria où la demande est supérieure à l'offre selon les exploitants. [...] Aujourd'hui, l'« okok » en provenance du Cameroun est commercialisé en outre au Gabon, au Congo, en République centrafricaine, en Guinée équatoriale ainsi qu'en Europe de l'Ouest et les États-Unis d'Amérique.* (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 7). *Martine T. avait prévu de préparer un bon plat d'« okok » pour son mari qui n'en a pas mangé depuis longtemps. Arrivée au marché de l'Abattoir, la jeune femme est surprise par les prix. [...] Pour tout avouer, j'avais prévu de préparer l'« okok » car la viande et le poisson sont devenus trop chers.*

(Cameroun tribune, n° 9040/5239, 2008 : 7). *L'okok était autrefois comme un repas typiquement villageois ou encore réservé aux familles nombreuses et moins nanties, au vu de son abondance dans les campagnes et de son prix relativement bas sur le marché. Or, aujourd'hui, tel n'est plus le cas, l'okok vit ses beaux jours.* (Cameroun tribune, n° 9092/5291, 2008 : 17). Fréquent.

**Opération épervier** n. f. « Nom de baptême donné à l'initiative d'assainissement des finances publiques au Cameroun à partir de 2006. Cette « opération » visait l'interpellation et la condamnation des « criminels économiques » ». *Au moment du déclenchement de « l'opération épervier », aucune maison n'était construite sur le site. Entre temps, le groupe sud-africain Five et la Maetur se sont retirés.* (Cameroun tribune, n° 9011/5210, 2008 : 8). *De l'avis de l'accusation, Joseph Édou était un homme riche au moment de son arrestation dans le cadre de « l'opération épervier » en 2006.* (Cameroun tribune, n° 9011/5210, 2008 : 8). *Après l'interview du chef de l'État à France 24, nous attendons la deuxième phase de l'opération épervier.* (La Nouvelle Expression, n° 1944, 2007 : 9). *« L'opération épervier » doit continuer. Tous les détourneurs doivent être arrêtés et nous rembourser notre argent. Voilà ce que pense la majorité des jeunes aujourd'hui.* (Cameroun tribune, n° 9047/5245, 2008 : 17). *Opération épervier. Ce n'est pas fini. Au cours de la plénière consacrée aux questions orales des députés aux ministres, le Vice-Premier ministre, ministre de la justice, garde*

des sceaux, Amadou Ali, a affirmé que « l'opération épervier se porte bien » et réaffirmé la détermination du gouvernement, suite aux instructions du chef de l'État, à traquer tous ceux qui se sont enrichis au détriment de la fortune publique. (Cameroon tribune, n° 9068/5267, 2008 : 1). Les ex-ministres de la Santé publique et de l'Economie et des Finances avaient été arrêtés en fin mars dernier pour détournement de fonds publics dans le cadre de l'Opération épervier. (Cameroon tribune, n° 9201/5400, 2008 : 12). Fréquent, voc. politique.

**Opposant du ventre** n. m. « Opposant qui n'agit que pour soi et non pour le peuple ». Avant que nos deux opposants du ventre (Kodock et Bello Bouba) ne viennent s'exhiber à la télé, Biya était déjà rassuré de la participation de l'UPC et de l'UNDP au cirque du 1<sup>er</sup> mars... (Le Messenger, n° 250, 1992 : 13). Par conséquent, les termes de référence de la problématique du changement doivent être reformulés surtout que la déchirure est nette aujourd'hui entre les opposants du ventre et les opposants. (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 6). Fréquent, voc. politique.

**Opposition alimentaire** n. f. « Chefs de partis politiques d'opposition sans grande assise populaire, qui n'attendent qu'un poste de responsabilité de la part du régime en place ». [...] Le chef de l'État a maintenant en face de lui des interlocuteurs endurcis, prêts à monter les enchères... et tout autour, des caciques de l'opposition alimentaire pour freiner le processus. (Challenge Hebdo, n° 50, 1991 : 5). Aux dernières nouvelles, l'opposition alimentaire ne semble pas être très contente du traitement humiliant que leur ont réservé les membres du comité central

du RDPC au palais de l'Unité lors de la réception offerte par le chef de l'Etat le soir de la dernière fête du 20 mai. (Le Messenger, n° 280, 1992 : 8). Chose curieuse, c'est du côté du RDPC que la fièvre se fait le plus ressentir. L'op-position alimentaire se frotte les mains et attend le remaniement. (Le Popoli, n° 036, 2003 : 4). Fréquent entre 1990 et 1992.

**Opposition des encaisseurs** n. f. « Chefs des partis de l'opposition qui acceptent le compromis avec le régime en place, moyennant généralement un poste de responsabilité dans les hautes sphères de l'État ». Le président fondateur du Parti de la solidarité du Peuple (P.S.P) [...] préfère, pour sa survie personnelle et probablement celle du Cameroun, l'opposition des encaisseurs. (Le Messenger, n° 239, 1991 : 2). Ça, c'est des détails qui peuvent faire perdre le sommeil à Popaul, à la veille des élections. Ce d'autant plus d'ailleurs que l'opposition des encaisseurs dit que le régime RDPC n'a pas respecté les termes du contrat passé lors des dernières élections. (Le Popoli, n° 123, 2004 : 9). Fréquent entre 1990 et 1992.

**Organe de base**, n. m. « Sexe masculin, particulièrement les testicules ». Qu'à cela ne tienne, c'est Évelyne qui veille sur son époux dont elle a massacré les organes de base. (Le Popoli, n° 044, 2003 : 8). Entré tout naïf au pays-bas de la fille, l'homme en est sorti avec un abcès libidineux sur ses organes de base. (Le Popoli, n° 010, 2003 : 8). C'est ainsi que M. Atangana allait redynamiser ses organes de base chez sa petite et en ressortait incognito. (Le Popoli, n° 312, 2005 : 9). Assez fréquent.

**Ouvrir l'œil** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Suivre avec attention quelqu'un ou quelque chose ». *Allez dire ! C'est moi que vous avez vu ? On laisse le n° 1 pour ouvrir l'œil sur le n° 2 ?* (Le Popoli,

n° 312, 2005 : 4). *Si j'ouvre une enquête maintenant sur le scandale des maillots des lions, n'est-ce pas on va dire que Pô Mbia ouvre l'œil sur la fécafoot ?* (La Nouvelle Expression, n° 1695, 2006 : 3). Fréquent, oral surtout

## P

**Papaye solo** n. f. « Variété de papaye (généralement naine) ». *La spécificité de ce carrefour occupé depuis quelques jours est que c'est un marché uniquement réservé à la vente des papayes solo.* (Cameroon tribune, n° 8955/5154, 2007 : 11). [...] *Mais, le plus difficile pour cette bayamsellam était d'avoir un sac de papayes solo.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 3). Fréquent.

**Parlement** n. m. « Nom sous lequel était désignée en 1991 l'association de défense des intérêts des étudiants ». *Des étudiants favorables au parlement ont été agressés par d'autres étudiants membres du groupe dit d'Auto-défense dans le week-end.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). *C'est pour libérer l'étudiant Ngoufack pris en otage par le parlement, que l'armée a effectué une descente sur le campus...* (dixit Augustin Kontchou Kouomegnie, Ministre de l'Information et de la Culture en 1991), dans (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). [...] *Ce même jour, nous avons reçu du parlement le mémorandum dont voici la teneur : [...]- Vu l'insécurité quasi-permanente qui continue de régner sur le campus ; - Vu l'occupation effrayante du campus par les forces de l'ordre ; - Vu la suspension des cours depuis le 02 Avril 1991 ; - Vu que notre formation académique pour l'année en cours n'a en tout et pour tout excédée quatre (4) mois ; - Vu les multiples échecs auxquels le parlement s'est heurté dans ses essais de dialoguer avec les autorités tant académiques qu'administratives ; - Vu les arrestations et la détention de SENFO TONKAM Président de la C.N.E.C. et de nombreux autres étudiants sans motifs valables,*

[...] *Le PARLEMENT* (Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 4). *Le parlement, comme mère poule qui vient sauver ses poussins en danger, devait donc vers 10 heures [le lundi 06 mai 1991] appeler son premier rassemblement de la journée au lieu habituel (Bonamoussadi) afin de statuer sur ces vagues de violence dans le campus universitaire et ses environs.* (La Nouvelle Expression, n° 010, 1991 : 4). *De retour au campus, les étudiants ont pris d'assaut la chancellerie qu'ils ont rapidement transformée en arène de joutes oratoires. Les leaders du Parlement ont rivalisé d'adresse et se sont montrés résolus à obtenir ce qui leur revenait de droit.* (La Nouvelle expression, n° 030, 1991-1992 : 15). *Le 6 mai 1991, les forces de gendarmerie chargent à Bonamoussadi, en plein campus universitaire pour disperser une large assemblée du parlement.* (Le Messenger, n° 022, 1993 : 9). [...] *Le PARLEMENT n'a jamais été et ne sera jamais un mouvement terroriste.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 9). *Le Parlement tient aussi à remercier les enseignants de l'Université pour la bonne compréhension qu'ils ont manifestée et le soutien qu'ils n'ont pas cessé d'apporter aux étudiants durant ces moments difficiles. Le Parlement exhorte les élèves, lycéens, collégiens et le peuple camerounais à prendre davantage conscience du fait que nos destins sont solidaires et que notre juste lutte pour une Université camerounaise moderne et compétitive et tous les sacrifices que nous faisons pour y parvenir ne se justifient que parce que nous songeons à l'avenir de nos jeunes frères et aux misères de nos parents laissés pour*

*compte d'un système criminel et anti-national qui a juré détruire la jeunesse camerounaise.* (La Vision, n° 045, 1992 : 16). **Hist.** Fréquent entre 1990 et 1992 au plus fort de la crise estudiantine. Les étudiants de cette époque considéraient leur association comme étant un espace de débats francs et sans considération autre que la pertinence dans les argumentations des uns et des autres. Contrairement à la Chambre des Députés qui, selon les étudiants, n'était qu'un « applaudimètre » où les projets de lois passaient sans débats contradictoires.

**Parlementaire** n. m. « Membre et sympathisant du « parlement » des étudiants ». *L'étudiant Ngoufack n'a pas été enlevé par les parlementaires. Ngoufack est allé lui-même à la rencontre des parlementaires pour proposer un modus vivendi. Il n'a jamais été kidnappé.* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 6). *Les documents distribués par les parlementaires au sujet de la crise profonde de l'Université attirent l'attention sur l'immensité des problèmes, notamment leurs ramifications dans toutes les strates de la société.* (Challenge Hebdo, n° 0034, 1991 : 6). *Le gouvernement qui voudrait à tout prix recouvrer les frais de scolarité pour faire face à la crise de trésorerie à laquelle il se trouve confronté a trouvé une résistance farouche des parlementaires* (Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 7). *Il se dit que tous ceux qui refusent de payer la scolarité sont des parlementaires.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1993 : 13). **Hist.** Fréquent entre 1990 et 1992 au plus fort de la crise estudiantine.

**Parler pour parler** (calque des langues camerounaises) loc. « Parler pour ne rien dire d'important ». *Mossi,*

*ne parle pas pour parler ! Sinon explique-nous pourquoi dans un paquet de 4 nous n'avons trouvé que 3 !* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 2). *J'ai versé la dot pour qu'elle assume son devoir conjugal. Il ne faut pas parler pour parler. J'en ai marre.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 3). *N'est-ce pas, on parle pour parler ?* (Le Popoli, n° 310, 2005 : 11). Assez fréquent, oral surtout.

**Pater** (du latin) n. m. « Père ». *Eu égard à cette expérience, le pater maîtrisait la boîte aux bouts des doigts. Il a vu défiler devant lui plusieurs équipes dirigeantes, de Fadhil père à Bayero lui-même, sans compter les directeurs généraux expatriés.* (Le Popoli, n° 244, 2005 : 4). *Le pater a attrapé une cloche pour lancer le communiqué au carrefour : que celui qui a mangé sache qu'il va mourir lui aussi.* (Le Popoli, n°064, 2004 : 8). *Tu crois que je peux sortir avec quelqu'un qui a l'âge de mon pater ?* (100% Jeune, n° 055, 2005 : 15). Fréquent, jeunes.

**Pays-bas** n. m. « Organe génital féminin ». *Pour se mettre à l'abri de toute surprise le père avait miné l'entrée du pays-bas de sa fille avec un crabe mystique ne pouvant être vu qu'au moment où elle cherchait à entretenir des rapports coupables avec un autre homme.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). *C'est ainsi qu'elle plonge la tête entre les cuisses de la pauvre petite et lui mord le pistache à belles dents. - Elle m'a détruit le pays-bas.* (Le Popoli, n° 065, 2004 : 11). *Si le monde n'est pas à l'envers de nos jours, qu'est-ce qui peut motiver un vieillard à explorer le pays-bas de sa propre petite-fille ? Ça c'est de la sorcellerie à n'en point douter.* (Le

Popoli, n° 166, 2004 : 11). Disponible, jeunes.

**Petit, ite** n. « Petit (e) ami (e) ». *Jeannette constate que Georges ne veut pas lui montrer son domicile. Elle insiste pour savoir où vivent les parents de son petit ainsi que ce dernier lui-même. Face à cette situation Georges Lengo s'énerve, puis décide de ne plus jamais la fréquenter.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). *C'est ainsi que M. Atangana allait redynamiser ses organes de base chez sa petite et en ressortait incognito.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 9). *J'ai deux petites. Une très belle, moderne et libre [...] et l'autre, moins belle, traditionaliste, conservatrice et très pieuse...* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 12). *Certaines personnes croient que l'on ne peut pas parler de viol lorsqu'un homme abuse de son épouse ou de sa petite.* (100% Jeune, n° 064, 2006 : 4). *Epée et Koum et Bobby Nguimé bagarrent pour une petite.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 1). *La bedaine avantageuse, le crâne dégarni ou l'âge de la retraite frappant à la porte ? Ce n'est pas plus terrible grave. Ça fait plus imposant, ça fait boss. Il paraît qu'elles adorent ça. Elles les petites, pardi ! Il se dit que pareil profil les rassurerait.* (Cameroon tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). *Les aspirants « grand types » peuvent toujours jouer les gars sûrs lorsqu'ils invitent une petite. Gare cependant à la surprise épouvantable, et aux pensées pleines d'effroi naissant avec l'arrivée de la facture : « Donc le verre de jus coûte 1550 ici ? ».* (Cameroon tribune, n° 9197/5396, 2008 : 2). *Yaoundé : il brûle les affaires de sa petite. Didier F, expatrié d'une quarantaine d'année, souhaitait se venger de sa dulcinée après avoir surpris cette dernière avec*

*un autre.* (Cameroon tribune, n°92-01/5400, 2008 : 13. Fréquent.

**Philosophard** n. m. « Philosophe » (péjoratif). *Finies les rêveries de cet opportuniste tombé dans la politique ! Mono Ndjana, Le Pen camerounais, lui ne sera pas candidat du RDPC aux prochaines législatives. [...] Un châtiment exemplaire pour ce philosophard dont le mérite aura été d'attiser le virus de la haine entre les différentes tribus du Cameroun.* (La Nouvelle Expression, n° 035, 1992 : 13). *Il est clair que les philosophards camerounais n'ont pas aidé le petit peuple à comprendre les enjeux éthiques de la démocratie. Ils se sont au contraire mis à table avec le prince.* (Le Popoli, n° 167, 2004 : 9). Fréquent, intellectuels.

**Pieds-morts** adj. qual. « Nom de baptême d'un mot d'ordre lancé par les partis politiques de l'opposition dans les années 1990. Il consistait à empêcher les populations de vaquer à leurs occupations et contraindre ainsi le pouvoir en place à négocier en vue de jeter les bases d'une véritable alternance politique au Cameroun ». *La comédie a assez duré. Le 1<sup>er</sup> mars est décrété pieds-morts. Le zoua-zoua parlera à nouveau...* (Challenge Hebdo, n° 62, 1992 : 10). *Toujours marginalisés par les pouvoirs publics, toujours pourchassés par les autorités municipales, souffrant plus souvent des razzias, des rafles et des bavures policières des plus exécrables frisant le mépris total des droits de l'homme à la survie et surtout à la vie, les sauveteurs ont décidé de faire pieds-morts pendant 24 heures.* (La Nouvelle Expression, n° 038, 1992 : 11). *Le spectre de l'opération « pieds-morts » aidant, sur les divers visages se lit*

*encore la peur issue des « villes mortes » qui se sont renforcées depuis quelques jours. (La Nouvelle Expression, n° 039, 1992 : 7). L'opération « pieds-morts » aidant, le RDPC a raflé les 20 sièges de la province du Nord-Ouest. (La Nouvelle Expression, n° 040, 1992 : 6). [...] Au contraire, le taux d'abstention qui approcherait 70 pour cent est une preuve manifeste que les populations ont obéi aux mots d'ordre « pieds-morts » des partis politiques réunis au sein de l'ARC-CNS. (La Nouvelle Expression, n° 040, 1992 : 4). Fréquent entre 1990 et 1992.*

**Pistache** n. m. « Sexe féminin ». [...] *Toute chose qui n'a pas manqué de courroucer Géraldine qui ne comprend pas comment sa mère peut lui demander de payer son école par la sueur de pistache. (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 11). Est-ce de leur faute si la secrétaire a une forte propension à partager le pistache et écraser les collègues du même département ? (Le Popoli, n° 121, 2004 : 8). La wolowoss a proposé à l'attaquant de finir leur course dans son lit afin qu'elle lui serve un peu de pistache en guise de compensation. (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). La journée du 11 septembre restera à jamais gravée dans la mémoire de la petite Linda S. Non pas à cause des attentats du World Trade Center, mais plutôt à cause de l'attentat dont son pistache a été victime. (Le Popoli, n° 135, 2004 : 8). Selon des sources dignes de foi, il a invité la petite quelques heures plutôt, lui a proposé 100 000 Frs en contre partie de son pistache. Ce que la petite aurait refusé. (Le Popoli, n° 166, 2004 : 11). Un homme de 45 ans vient de massacrer le pistache de sa nièce de 5 ans à Douala. (La Nouvelle Expression, n° 1672, 2006 : 3). En effet,*

*cet homme marié et père de trois enfants traîne derrière lui la réputation d'un accroc de pistache des jeunes filles. (Le Popoli, n° 605, 2007 : 9). Fréquent, jeunes.*

**Pistacher** v. tr. « Faire l'amour ». *À 40 ans, il pistache une fillette de 3 ans. (Le Popoli, n° 135, 2004 : 8). C'est au moment où il voulait pistacher qu'il a vu un crabe émerger de la paroi vaginale de sa petite, menaçant de lui sectionner la baramine. Les cris du garçon ont sorti la fille de son sommeil. (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). Un blanc pistache et dépouille une wolowoss. (Le Popoli, n° 291, 2005 : 9). Assez fréquent, jeunes.*

**Pistacheur** n. m. « Amant ; accroc de l'acte sexuel ». *C'est grâce à elle que le pistacheur a été relâché, échappant de justesse au lynchage. (Le Popoli, n° 131, 2004 : 3). Mme Ngassi a pris une décision pour le moins ferme. Elle a annoncé qu'elle quitterait son foyer si son pistacheur d'époux ne revoyait pas à la baisse sa dose d'écrasage. (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). L'affaire a fonctionné jusqu'au jour où Joséphine a appris, « en l'air en l'air » comme on dit chez nous, que son pistacheur de grand chemin allait se marier avec une autre petite... (Le Popoli, n° 032, 2003 : 8). Elle menace de le traduire en justice d'ici le 10 décembre, si le pistacheur ne donne pas au moins 100 000 frs pour faire la layette. (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). Assez fréquent, jeunes.*

**Pistachique** adj. qual. « Relatif au « pistache ». *Quant au sélectionneur national Sven-Goran Erikson, il pourrait être débarqué sans indemnité ce jeudi à la suite de la réunion de la fédération qui va statuer sur ce scandale pistachique. (Le Popoli, n°*

121, 2004 : 8). *Madame Ngassi Dorette a porté plainte contre son époux Adolphe pour harcèlement pistachique.* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 9). [...] *David a fini par promettre le mariage à Joséphine. Le temps a passé, l'eau a coulé sous le pont de la Bénoué et David a continué son banditisme pistachique.* (Le Popoli, n° 032, 2003 : 8). Assez fréquent, jeunes.

**Pleurer le (un) deuil** (calque des langues camerounaises) loc. « se lamenter après un décès ». *Massa yo ! Sers-moi du matango bien tapé. Tu sais, pleurer le deuil sans boire un seul verre, c'est le monde à l'envers...* (Challenge Hebdo, n° 0034, 1991 : 12). *Même avec le deuil, il y a des phénomènes de mode qui passent difficilement inaperçus. À une époque, bien pleurer un deuil, c'était le programme des obsèques, avec en bonne place, la très importante « collation ».* *Tout cela est devenu très banal.* (Cameroon tribune, n° 8958/5157, 2007 : 2). Fréquent, oral surtout.

**Pluralophobie** n. m. « Peur du pluralisme politique ». *Basile Émah probablement atteint de pluralophobie.* (Le Messenger, n° 184, 1990 : 1). *Les faucons du régime RDPC, tous atteints de pluralophobie, avaient organisé une messe œcuménique contre le multipartisme. Au cours de cette messe, même les musulmans avaient communié. Le Cameroun c'est vraiment le Cameroun.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 11). Assez fréquent entre 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Pointer** v. tr. dir. « Percevoir un salaire ; recevoir ce qui vous revient ; réaliser un bénéfice ». *Au lieu de vérifier uniquement pourquoi certains fonctionnaires pointent dix salaires...* (Challenge Hebdo, n° 0037, 1991 : 14).

*On est jeudi, c'est le grand jour du marché de l'autre côté du pont Ngueli, à N'Djamena. Karim veut pointer gros et maximiser sa recette. Il vient de charger son tricycle à moteur et effectue ainsi son deuxième tour depuis la matinée, alors qu'il est à peine 10 h.* (Cameroon tribune, n° 9124/5323, 2008 : 12). Assez fréquent.

**Politicien par décret** n. m. « Politicien sans base politique, qui n'a jamais été un vrai militant de base ». *Hayatou, comme la plupart des politiciens post-indépendance est un politicien par décret.* (Le Messenger, n° 226, 1991 : 8). [...] *Mais l'efficacité de ce procédé s'avère limitée, puisqu'il n'arrêterait pas la propagation du venin du détournement des fonds publics chez nos politiciens par décret.* (La Nouvelle Expression, n° 1378, 2007 : 10). Assez fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Politicien sans scrupule** n. m. « Leader politique de l'opposition qui encourage la désobéissance civile et la contestation de l'ordre politique en vigueur ». *Le Président a dénoncé et condamné l'attitude d'irresponsabilité d'étudiants manipulés par des politiciens sans scrupules.* (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 8). *Paul Biya est complètement tombé sur la tête. [...] Son discours est un appel à la révolte et à la violence. [...] Que ses agents de renseignement lui racontent comment dès la fin de son discours de nombreuses villes du Cameroun se sont embrasées, sans l'ordre des « politiciens sans scrupules ».* (Le Messenger, n° 234-235, 1991 : 8). *Ainsi, après le communiqué du Parti Socialiste français, le roi vicaire de Dieu a décidé de recevoir les politiciens sans scrupules.* (La Nouvelle Expression, n°

018, 1991 : 1). Fréquent, voc. politique.

**Politique du gari** n. f. « Gestion axée sur les détournement des fonds et la corruption ». *Oui, grâce à la télé nous savons que Joseph Owona est plus à l'aise en campagne du RDPC qu'au Ministère de l'Enseignement Supérieur qui, lui, se trouve en ville. Enfin, grâce à la « Compagnie » du professeur dodu, nous savons que l'homme aux lunettes carrées adepte de la politique du gari se porte bien, et même très bien... pendant que l'Université se meurt!* (Challenge Hebdo, n° 0037, 1991 : 2). [...] *En effet, cherchant à piéger les partis les partis d'opposition, tu as créé sur le plateau une atmosphère de tension, permettant ainsi aux adeptes de la politique du gari d'escamoter le thème dudit débat : celui de la conférence nationale.* Challenge Hebdo, n° 0037, 1991 : 2). Fréquent entre 1990 et 1992, voc. politique.

**Politique du ventre** (dixit J. F Bayart, politologue africaniste) n. f. « Nouvelle « théorie politique » fondée sur la logique du ventre. D'après cette théorie, les hommes politiques africains ont faim et font l'apologie du ventre. Le principe de cette politique est « tais-toi et mange ». [...] *Au secours ! La politique du ventre endort nos intellectuels. Faut-il que l'Afrique se meurt sous le regard complice de ces dignes fils qui pourtant ont été à l'école du blanc et ont appris « à lier le bois au bois » ? Trente années après les indépendances, l'Afrique poursuit son « Aventure Ambiguë ». [...] La politique du ventre a endormi leurs esprits et s'est érigée en tombeau du progrès.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 7). [...] *C'était se faire des illusions car ce peuple est aujourd'hui*

*plus mûr que les disciples de la politique du ventre qui le malmènent.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 12). *Si l'Afrique se meurt, c'est à cause de la corruption, du tribalisme et de la politique du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 12). *Certains Députés ont même poussé le ridicule loin en exigeant qu'on leur donne les vieux « merco » qui encombrant le parc-auto du palais des Verres de Ngoa-Ekellé. Quand la politique du ventre nous tient !* (La Nouvelle Expression, n° 031, 1992 : 14). *Adieu rêveries et utopies des seigneurs de la politique du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 032, 1992 : 6). *La fameuse commission indépendante sur les tristes événements de l'Université où les étudiants sont finalement les boucs-émissaires de la politique du ventre.* (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 11). *Les dirigeants de nombreux pays africains qui savent approximativement l'origine de la pauvreté et de la misère de leurs populations, encouragent aujourd'hui de plus en plus la politique du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 038, 1992 : 13). *Les mobiles de l'État-RDPC sont plus faciles à décrypter quand on les met en rapport avec la politique du ventre en vigueur en Afrique.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 6). *Comme l'explique Octave Mbida, un habitant du coin, c'est la mauvaise gestion qui les a fait fuir et les populations ne versent plus rien. « Les chefs pratiquaient la politique du ventre ». (Cameroon tribune, n° 9041/5240, 2008 : 7).* Fréquent, voc. politique.

**Popaul, Popol** (De Paul, affectif) n. m. « Prénom du Chef de l'État camerounais ». *Le régime anarchique de Popaul, en optant pour cette stratégie, a bien voulu décapiter l'opposition.*

(La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 12). *Si j'étais policier, devant une telle situation, je sifflerais Popaul tous les vendredis au carrefour Mvog-Mbi lorsqu'il va à 180 à l'heure passer son week-end à Mvomeka'a. Motif : excès de vitesse. Je lui exigerai 1 000 000 F. CFA autrement, sa voiture ira en fourrière.* (La Nouvelle Expression, n° 032, 1992 : 11). *N'en déplaise à quelques uns, Popol fera toujours ses visites privées en Europe et personne ne saura au pays, ni où, ni avec qui, ni quand, ni pourquoi.* (La Nouvelle Expression, n° 052, 1992 : 15). *En accédant à la magistrature suprême, M. Biya avait promis de ne point faillir, comme son prédécesseur, dans l'exercice de la lourde, mais exaltante tâche de présider aux destinées du peuple camerounais. Le bilan de ses années de pouvoir autocratique n'est pas enchanteur. Il est désastreux. Popol a plongé un pays jadis prospère dans la misère.* (La Nouvelle Expression, n° 055, 1992 : 7). *À l'époque du Grand Camarade et même pendant les premières années de Popol, le congrès du Parti unique se réunissait pour désigner son candidat pour la présidentielle.* (La Nouvelle Expression, n° 064, 1992 : 22). *En langage simplifié, ça veut dire Popaul tu tiens ton pouvoir. Ne le lâche plus, ne partage rien, ne donne à personne l'occasion de montrer que tu n'es plus à la hauteur.* (Le Popoli, n° 066, 2004 : 5). *Popol plonge dans sa caisse pour appâter les partis d'opposition qui n'admettent rien de cet argent des Camerounais.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 5). *La convocation, mieux l'invitation faite aux magistrats pour superviser les opérations électorales pouvait être perçue comme un acte de courage et de bravoure de la part de Popol.* (Galaxie, n° 24, 1992 : 9). Fréquent.

**Poteau** n. m. **1.** « Librairie » spécialisée dans la vente de livres de seconde main ». [...] *car si les bibliothèques universitaires ne font pas vraiment courir les cop's, cette désaffection fait les bonnes affaires des commerçants du poteau établis tout autour du campus.* (Cameroon tribune, n° 9025/5224, 2008 : 14). *Toujours dans le cadre de la manifestation, des activités extra-foire étaient prévues, dont une conférence-débat au Cercle municipal sur les livres du poteau.* (Cameroon tribune, n° 9034/5233, 2008 : 17). *« Je vais rarement en librairie. Seulement, lorsque j'ai fait le tour des poteaux et que je ne trouve pas ce que je cherche », raconte-t-il. Les deux parents expliquent qu'ils font énormément d'économie en ne s'en tenant qu'au poteau.* (Cameroon tribune, n° 9184/5383, 2008 : 18). Fréquent.

**2.** « Prostitution ». *Certaines jeunes filles de famille sont des valeurs financières bonnes pour le poteau.* (100% Jeune, n° 77, 2007 : 7). Fréquent.

**Hist.** Vraisemblablement ces nouveaux sens de « poteau » découleraient du fait que ces activités (vente des livres de seconde main et petite prostitution) se font généralement sous des poteaux électriques.

**Pousse-pousse** n. m. « Porte tout. Sorte de chariot à bras tiré ou poussé par un homme ». *C'est ainsi que dans la bagarre, le pousse-pousse du vendeur retardataire s'est renversé en déversant tout son contenu dans la boue.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 8). *Rigobert N. est commerçant de papaye « solo ». Son lieu de commerce est un pousse – pousse généralement installé non loin de là.* (Cameroon tribune, n° 89-55/5154, 2007 : 11). *Espérons seulement que les choses iront vite. Et qu'à*

*l'avenir, après une averse, on ne verra plus des hommes ou des femmes s'accrocher aux barres d'un pousse-pousse afin d'effectuer la traversée du carrefour.* (Cameroon tribune, n° 8946/5145, 2007 : 2). *L'affaire commence dans la nuit du 27 au 28 février dernier, lorsque des éléments surprennent deux hommes en train de trimballer un pousse-pousse. Avec dedans, un cadavre bien frais et soigneusement emballé.* (Cameroon tribune, n° 9056/5255, 2008 : 29). Fréquent.

**Pouvoiriste** n. m. « Passionné du pouvoir ». *À trop vouloir jouer à la transparence, les pouvoiristes et non moins Rdépécistes du gouvernement de Sadou Hayatou se sont cogné le front au mur de la démocratie pluraliste.* (La Nouvelle Expression, n° 039, 1992 : 9). *D'autres plus pouvoiristes en profiterons.* (Le Popoli n° 354, 2006 : 12). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Prédateur de la République** n. m. « Escroc qui soustrait frauduleusement de l'argent public ». *Ces jeunes prédateurs de la République appartiennent à des cercles occultes qui constituent le substrat spirituel de cette caste. Ces jeunes pillent, vident, étouffent de mensonges, d'éthylisme et réplétion.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 13). *Des sources proches de grande muette révèlent que des prédateurs de la République ne justifiant même pas encore de 5 ans de service se sont tapés des indemnités allant jusqu'à 14 millions de francs.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 6). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Prendre dans la bouche de-** (calque des langues camerounaises) loc. « Tirer les vers du nez ». [...] *ceux qui l'ont*

*tué, comme tu veux tout prendre dans ma bouche.* (Le Messenger Popoli, n° 770, 2002 : 6). Assez fréquent, oral surtout.

**Prendre tokyo** (du pidgin-english) v. intr. « Fuir ; s'éloigner en toute hâte pour échapper à quelqu'un ou à quelque chose de menaçant ». *Constatant la tournure de la situation, j'ai pris tokyo.* (Challenge Hebdo, n° 43, 1991 : 13). *Pour apprendre à tous les vendeurs et fabricants de cercueil à savoir respecter les morts, le petit frère de la défunte a administré une bonne fessée à cet insensé qui a ridiculisé le cadavre de sa sœur et a pris tokyo.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 9). Fréquent, jeunes.

**Présidaillon** n. m. « Président » (péjoratif). *Or, lorsque l'on sait que [...] les services de renseignement occidentaux sont présents sur les tropiques, faisant et défaisant nos présidaillons, il y a lieu de penser que plusieurs courent à leur perte.* (Le Messenger, n° 239, 1991 : 16). Assez fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Présidentiable** n. m. « Qui a le profil d'un chef d'État ». *Un Premier Ministre ne doit pas être un présidentiable, il est fait pour prendre des coups. Et les coups, certainement, SADOU AYATOU les prendra.* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 13). *Samuel Éboua, meilleur présidentiable.* (Le Messenger, n° 253, 1992 : 8). – *Quel candidat au stade actuel vous semble le plus présidentiable dans l'arène politique camerounaise ? - Franchement, ce débat est pour moi sans aucun intérêt ! Car comment peut-on parler des « présidentiables » alors que le peuple laissé à lui-même lutte quotidiennement contre les abus d'un pouvoir qui pour restaurer son*

« autorité » tue, arrête, torture et vole ? (La Vision, n° 045, 1992 : 7). Fréquent, voc. politique.

**Primature** n. f. « Services du Premier Ministre ». *Les choses du Renouveau sont vraiment des spécificités. Le régime le plus incohérent de ce dernier siècle ne cesse de nous étonner par ses tâtonnements et ses confusions organisées par lui-même. Il annonce ses élections pour le 16 février et jure que cette date sera respectée. Puis il envoie Peter « OKOKO », le perroquet de la Primature, annoncer le report.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 5). *L'opposition n'ayant pas été finalement conviée au festin gouvernemental, la nomination du diplomate à la Primature devenait plus qu'hypothétique, lui qui, dans les prochains jours, devra afficher publiquement son appartenance au Rdpc, à la suite des motions de soutien des militants et militantes du Rdpc de la Momo, son département d'origine.* (La Nouvelle Expression, n°1376, 2004 : 10). Fréquent, voc. politique.

**Profiteur** n. m. « Responsable corrompu et véreux chargé de l'administration et de la direction d'un lycée (proviseur) ». *Ces profiteurs à la tête de nos lycées qui nous narguent tous les jours.* (Le Messenger, Popoli, n° 721, 2002 : 9). *Si tel est vraiment le cas, Mongo Joseph serait-il un lycée à part ? En tout cas, lui-même, malgré le fait que nous lui ayons tendu le micro, le profiteur ne s'est pas ouvert à nos lecteurs pour plus de précisions.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 7). *Ces profiteurs qui continuent à « vendre » des places dans les lycées savent très bien la situation qui prévaut. Mais seul l'argent les intéresse.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 11). *Pour que je vous parle j'exige deux cassettes. Vous gardez*

*l'une et moi l'autre. Si vous déformez mes propos, je vous porte plainte. C'est par ces propos tranchants que le profiteur du lycée Mongo Joseph de Douala, le citoyen Onana, reçoit notre reporter.* (Le Popoli, n) 024, 2003 : 7). Assez fréquent.

**Profitisme** n. m. « système » qui prône le gain à tout prix et à tous les prix ». *Les hommes d'affaire n'aiment pas la bureaucratie, le profitisme et le mercenariat qui ruinent les sociétés...* (Le Messenger, n° 96, 1990 : 5). *Le gaz domestique de nouveau rare. L'arrivée tardive des quantités importées, et le profitisme des commerçants rendent le combustible indisponible dans certains points de vente.* (Cameroon tribune, n° 9075/5274, 2008 : 7). Assez fréquent, intellectuels.

# Q

**Quinquéliba** n. m. « Variété de légume amère, réputée pour ses vertus médicinales ». *Dès lors l'on ne peut que déplorer les dérapages ponctués d'incidents observés dans l'utilisation du quinquéliba chez certains tradipraticiens.* (La Nouvelle Expression, n° 1673, 2006 : 7). *Le quinquéliba aussi joue un rôle important dans la fabrication de ce remède contre la typhoïde.* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 14). Fréquent.

## R

**Rdépéciste, RDPciste** « Militant du « R.D.P.C », Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (Parti politique au pouvoir au Cameroun depuis 1985) ». 1. n. *Le chef des rdépécistes (Paul Biya) a exigé que le choix du futur président de la section soit fait dans la transparence et l'équité.* (La Nouvelle Expression, n° 1965, 2007 : 2). *À Yaoundé, les Rdépécistes pensent que le cœur des élections à venir se trouve être le renouvellement des organes de ce parti.* (Le Popoli, n° 503, 2007 : 4). *À trop vouloir jouer à la transparence, les pouvoiristes et non moins Rdépécistes du gouvernement de Sadou Hayatou se sont cogné le front au mur de la démocratie pluraliste.* (La Nouvelle Expression, n° 039, 1992 : 9).

2. adj. qual. *La conséquence de cette manœuvre Rdépéciste a été l'organisation d'une marche de protestation dans toute la ville de Douala.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 14). *Les Camerounais ne sont plus disposés à se laisser narguer par des députés RDPcistes dont le seul combat de l'heure est de préparer leur réélection...* (Challenge Hebdo, n° 0028, 1991 : 4). *Un tract a circulé qui dit que LAPIRO aurait encaissé la somme de 22 millions de francs CFA pour son adhésion au pacte Rdépéciste.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 13). *Nous pensons que seuls les opportunistes qui souhaitent qu'un éventuel gouvernement de transition RDPciste soit formé attendront cette échéance sans grande difficulté psychologique.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 15). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Renouveau** n. m. « Doctrine politique initiée par Paul Biya dès son accession à la Magistrature suprême, le 06 novembre 1982. Cette doctrine prône la rupture d'avec le régime précédent, celui d'Ahmadou Ahidjo, avec la promotion de la démocratie, gage du redressement économique, social et culturel du Cameroun ». *Les hommes du Renouveau sont ceux qui veulent aller de l'avant, sur la route longue et difficile qui conduit à la démocratie.* (Le Messenger, n° 198, 1990 : 12). [...] *C'est ainsi que maints adeptes du Renouveau, impressionnés par cette campagne d'opinion, se sentaient saisis par l'inquiétude. C'est également ainsi que les plus sceptiques ne donnaient au Renouveau aucun avenir et à son promoteur un simple sursis dans une agonie dont le terme approchait inéluctablement.* (Le Messenger, n° 198, 1990 : 12). *Est-ce les principes du Renouveau que nous connaissons tous ? [...] Le Renouveau autorise-t-il que pour conserver à tout prix des privilèges faciles qui permettent, comme a dit un journaliste de Douala, de « vivre dans l'insolente opulence », ses militants de première classe ou ses dirigeants créent un système parallèle d'injustice et d'inégalités qui font mentir les discours officiels ?* (Le Messenger, n° 183, 1990 : 3). *J'ai beaucoup d'estime pour notre cher Président. [...] Depuis son accession à la magistrature suprême, il n'a cessé de parler de démocratie et aujourd'hui il ose encore en parler... Mieux il nous l'a aujourd'hui donnée cette démocratie et tant pis pour ceux qui n'accordent pas au terme la même signification. Illustation parfaite, le Renouveau qui est à*

la démocratie ce que la dictature du prolétariat est au communisme, une étape préparatoire. Car le Renouveau n'est pas seulement une formule creuse inventée pour tromper les dupes et pour duper tout un peuple. Non le Renouveau est bel et bien une réalité ! Dans le domaine économique par exemple, le Cameroun était riche, il est aujourd'hui ruiné : c'est ça le Renouveau. Sur le plan politique ? On ouvre le pays au multipartisme mais notre grand parti national conserve ses prérogatives et vampirise toutes les structures d'État ? Normal, c'est cela la politique du Renouveau. (La Nouvelle Expression, n° 025, 1991 : 9). SENGAT KUOH, longtemps considéré comme l'idéologue du Parti et, par certains, comme le véritable auteur de la bible du Renouveau (Pour le libéralisme communautaire), est en rupture de ban avec le RDPC qu'il a largement contribué à porter sur les fonds baptismaux. (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 15). Le Délégué du Gouvernement de la Communauté urbaine de Douala semble reprendre le poil de la bête. Après avoir sombré en d'autres circonstances dans la médiocrité des barrons du Renouveau, il vient de refaire surface dans une campagne de désinfection et de nettoyage de la ville de Douala. (La Nouvelle Expression, n° 033, 1992 : 14). Les récentes mesures de Garga Haman Adjii seraient assurément là pour montrer enfin les vrais dessous du gouvernement du Renouveau, acculé par le P.A.S du FMI. (La Nouvelle Expression, n° 035, 1992 : 7). Depuis que le Renouveau et sa démocratie avancée nous affament et nous étouffent, le sport favori des Camerounais, c'est après le football en déclin, l'incivisme. Sous toutes ses formes et sans discrimination. (Le Messager, n° 338, 1993 :

2). Il n'y a plus de doute, le Renouveau s'obstine à rester aux affaires, à coups de CFA. (Galaxie, n° 27, 1992 : 5). Une administration partisane et corrompue à la solde de la mafia politico-administrative et l'oligarchie prébendière du Renouveau. (Galaxie, n° 24, 1992 : 8). Côté pouvoir, les faits remontent au 6 novembre 1982, lorsqu'il [Paul Biya] devient président de la République, à la suite de la démission d'Ahmadou Ahidjo en vertu de la loi N° 79/02 du 29 juin 1979. Au fil du temps, les Camerounais ont appris à apprécier l'homme. Et sous la bannière du Renouveau dont il est le promoteur, le pays n'a jamais semblé si bien lancé pour espérer se maintenir à hauteur de ses légitimes espérances et de ses nombreux défis. (Cameroon tribune, n° 9036/5235, 2008 : 2). Fréquent, voc. politique.

**Resocialisation** n. f. « Fait de socialiser de nouveau ». Les enfants en cours de resocialisation. (Le Popoli, n° 504, 2007 : 4). Les dispositions doivent être prises par le ministère des Affaires sociales pour une resocialisation des enfants de la rue. (Cameroon tribune, n° 9075/5274, 2008 : 7). Disponible, intellectuels.

**Retrousser les manches** v. tr. « Redoubler d'ardeur au travail ». En définitive, le chef de l'État doit retrousser les manches s'il veut que l'on retienne de lui l'image de celui qui a apporté aux Camerounais la démocratie et la prospérité. (Challenge Hebdo, n° 0026, 1991 : 3). Fréquent.

**Rythmer** v. tr. dir. « Accompagner quelqu'un, particulièrement une femme ». Il m'a rythmé à un baptême le week-end dernier. (100% Jeune, n° 039, 2004 : 14). D'autres yoyettes soutiennent qu'elles aiment se faire

*rythmer par des « vieux », car ils sont plus doux et sérieux que les jeunes.*  
(100% Jeune, n° 055, 2005 : 5).  
Fréquent, jeunes.

## S

**S.I.D.A** (Sigle) n. m. « Salaire insuffisant difficilement acquis ». *Le vœu des députés de voir l'augmentation des salaires figurer dans la loi de finances 2008 n'a pas été exaucé. Les fonctionnaires continueront à toucher leur SIDA.* (Le Messenger, n° 2516, 2007 : 3). **Hist.** Fréquent à partir de 1993 avec la baisse des salaires dans la Fonction publique camerounaise.

**Sainte famille** n. f. « Nom attribué au gouvernement camerounais dans la décennie 1990, vraisemblablement à cause d'une supposée puissance absolue ». *Biya, Fochivé et le reste de la Sainte famille ont été tellement manipulés et corrompus ; ils ont tellement corrompu, manipulé, fait chanter et intimider des gens qu'ils ont fini par croire que tout le monde est corruptible et faible de caractère comme eux.* (La Nouvelle Expression, n° 031, 1992 : 15). *Ne nous faisons pas d'illusions : il n'y a rien à espérer de la Sainte famille. C'est des criminels irresponsables et incompétents qui dirigent ce pays.* (La Nouvelle Expression, n° 031, 1992 : 15). *Des leaders politiques et d'opinion, les directeurs de publication de la presse privée indépendante, les journalistes, enseignants et intellectuels courageux ne sont-ils pas en permanence l'objet de harcèlements, de chantages, de menaces, de tortures morales et physiques et des tentatives d'enlèvement et de meurtre de la Sainte famille ?* (La Nouvelle Expression, n° 031, 1992 : 15). [...] *Mais moi je sais, Monsieur le Président, que l'histoire retiendra, contrairement à ce que vous affirmez,*

*que les membres de votre Sainte famille et vous avez tué à Bamenda avant de céder ce multipartisme sans doute parce que vous sentant au pied du mur.* (La Nouvelle Expression, n° 032, 1992 : 16). Fréquent entre les années 1990 et 1992, voc. politique.

**Sainte trinité** n. f. « Expression régulièrement employée au Cameroun dans les années 1990, au plus fort de la crise sociopolitique, pour désigner l'ensemble de trois journaux (*Le Messenger, Challenge Hebdo* et *La Nouvelle expression*) qui, disait-on, étaient très proches de l'opposition et avaient pour ligne éditoriale de décrier les agissements du régime au pouvoir ». *C'est ainsi que les dossiers sur les magouilles de Ntsimi, son ennemi du cercle bête du pouvoir, ainsi que celui des salaires des Ministres se sont retrouvés à la Sainte trinité.* (Le Messenger, n° 342, 1994 : 13). *La Sainte trinité sera responsable devant l'histoire. Les actes accomplis par ce trio maléfique sont lourds et auront sans doute des conséquences graves.* (Challenge Hebdo, n° 48, 1991 : 3). *Gilbert Andzé Tsoungui, le censeur national souverain, dans un acte réglementaire tout récent, a décidé de lever enfin la suspension de la plupart des titres suspendus de la presse indépendante, notamment les journaux de la Sainte trinité.* (Expression Nouvelle, n° 25, 1993 : 14). Fréquent, voc. politique.

**Sans objet** adj. « Qui n'est pas à l'ordre du jour ; sans importance ». *Paul Biya lui-même, dans un discours de clôture de ces marches hystériques à travers le territoire, trancha dans le*

vif du débat. En déclarant les problèmes politiques « sans objet » et en reconnaissant pour le Cameroun une seule préoccupation : le combat contre la crise économique. (Le Messenger, n° 263, 1992 : 16). Il y a longtemps, très longtemps que le peuple camerounais est sans objet pour ces détourneurs de la fortune publique. (Le Messenger, n° 019, 1993 : 8). La bataille que mène un parti politique pour conquérir le pouvoir est-elle donc sans objet ? (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 14). On ne peut plus douter, le PDC de TOBIE MBIDA a opté pour les élections, et la conférence nationale apparaîtrait à ses yeux sans objet. (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 5). La position de l'UFDC de M. Hameni Mbieleu est encore plus ferme puisqu'il n'entend pas aller aux élections sans la tenue d'une Conférence Nationale Souveraine qualifiée de « sans objet » par le Président de la République. (La Nouvelle Expression, n° 033, 1992 : 6). Fréquent, voc. politique.

**Sans-confiances** n. m. « Sandalettes en plastique peu fiable ». Je ne peux pas t'accompagner ; sinon mes sans-confiances vont me laisser en route. (Le Popoli, n° 54, 2006 : 12). [...] Son compagnon, avec les sans-confiances aux pieds, se bat avec un énorme emballage plastique bourré de papiers hygiéniques bon marché. (Cameroon tribune, n° 9123/5322, 2008 : 18). Fréquent.

**Sans-payer** n. m. « Car de police ». [...] Nous sommes immédiatement embarqués dans le sans-payer qui nous conduit dans une sombre cellule. (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 13). Les politiques sont transportés dans un mini bus, et nous sommes priés de rejoindre l'un des véhicules tout

terrain aux ouvertures grillagées. Alors que le second journaliste interpellé est intercalé entre deux frontistes, dans l'autre « sans payer ». (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 2). Fréquent.

**Sauveteur** n. m. « Vendeur à la sauvette ». En réalité, l'étudiant d'aujourd'hui n'a pas plus d'espoir que son aîné d'il y a deux ou trois ans. Aucune structure n'est prête à les encadrer ou à les employer après leur cursus universitaire. De nombreux diplômés de l'enseignement supérieur se reconvertissent en sauveteur. L'avenir des étudiants camerounais ne semble pas préoccuper les autorités. (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 15). Quand les sauveteurs sont crachés et vomis par la classe militaro-bourgeoise, que des policiers en mal d'autoritarisme les provoquent et les briment, détruisant ou confisquant leurs petites marchandises, pour moins que ça, croyez moi, ces sauveteurs peuvent tout seuls crier à l'injustice, pour peu qu'ils aient l'âge de la raison. (Le Messenger, n° 277, 1992 : 1). En fermant le marché central de Yaoundé, les sauveteurs perdent plusieurs millions de francs. (La Nouvelle Expression, n° 1962, 2007 : 5). À coup sûr, les récentes actions d'assainissement de la communauté urbaine de Yaoundé (CUI) font des mécontents. Mais, au-delà des désagréments qu'elles causent aux sauveteurs, les déguerpis se demandent bien où ils seront recasés. (Cameroon tribune, n° 8951/5150, 2007 : 13). [...] Au cours de cet échange, les sauveteurs ont proposé qu'on les recase au Rond point du boulevard Leclerc ou à l'ancienne gare Bésseke. (Cameroon tribune, n° 8963/5162, 2007 : 13). Fréquent.

**Sciencer** v. tr. (de « science »). « Réfléchir longuement ». *C'est le temps pour les retardataires de sciencer sur la stratégie à adopter.* (100% Jeune, n° 040, 2004 : 17). *Pour ma part, je pense qu'il faut sciencer avant de se mettre avec ces vieux-là.* (100% Jeune, n° 059, 2005 : 10). Fréquent, jeunes.

**Séparante (la-, une-)** n. f. « Dernière bière que deux ou plusieurs personnes prennent avant de lever définitivement l'ancre ». *Possédant encore quelque brin de lucidité, les deux ivrognes se décident finalement à rentrer. Chemin faisant, ils prennent la séparante dans une vente emportée avant de se rendre définitivement chez eux.* (Cameroon tribune, n°8958/5157, 2007 : 24). *Il y avait comme un air d'énervement hier dans le district de Lobo. Après une intense campagne électorale bien arrosée, deux militants du RDPC ont décidé de prendre une séparante. C'est en se rendant dans la vente à emporter la plus proche qu'ils ont été bousculés par un « fou du volant ». Heureusement qu'aucun décès n'a été enregistré.* (Cameroon tribune, n° 8945/5144, 2007 : 5). *Et c'est justement quand ils prenaient avec délectation la séparante que les agresseurs sont arrivés, ordonnant à tous de se coucher, les dépouillant de leurs téléphones portables ...* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 9). Fréquent.

**Serrer la ceinture** loc. « Restreindre considérablement ses dépenses ; se priver ». *Voici la rentrée scolaire qui approche. Il faut serrer la ceinture pour envoyer les enfants à l'école.* (Le Messenger Popoli, n° 686, 2002 : 3). *On peut aussi regretter le fait que certains jeunes d'aujourd'hui ne veulent pas serrer la ceinture pour espérer les lendemains meilleurs.* (Cameroon tri-

bune, n° 9020/5219, 2008 : 13). Fréquent.

**Serrer le cœur** (calque des langues camerounaises) loc. « Être courageux ; supporter ». *Ledit cours a été confié au Dr. Ondo qui a serré le cœur pour accepter. Car beaucoup d'autres avant lui avaient désisté.* (Le Popoli, 020, 2003 : 8). *Un chasseur doit savoir serrer le cœur en face d'un animal.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 9). Fréquent, oral surtout.

**Shoes** (de l'anglais) n. f. « Chaussures ». *Il faut toujours essayer afin d'éviter la surprise toujours désagréable de la shoes qui cause les cors ou les ampoules.* (100% Jeunes, n° 55, 2005 : 9). Fréquent, jeunes.

**Siester** v. tr. « Faire la sieste ». *Généralement vers 13 h après le repas de la mi-journée, les lions vont siester avant de reprendre les entraînements à 15 heures.* (100% Jeune, n° 056, 2005 : 4). *De même, la petite ayant concédé le rendez-vous après maxi insistance du dragueur pouvait maintenant siester avant de se rendre à ce rendez-vous.* (Cameroon tribune, n° 9153/5352, 2008 : 2). Fréquent.

**Songo'o, Songo** (de l'ewondo) n. m. « Sorte de jeu d'échec ». *Il jouait au songo'o avec quelques voisins de son quartier. Le jeu était déjà très captivant au moment où la femme qui vendait les beignets au bord de la route vint les interrompre pour leur raconter l'histoire d'un vol original dont elle venait d'être témoin dans le bus en rentrant.* (Galaxie, n° 27, 1992 : 12). *Ils oublient que son passe temps favori est le songo'o.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 11). *Dans certains milieux du sérail, dans un premier temps, il était question pour le chef de l'État, Paul*

*Biya, de confier le portefeuille de la Culture à Gervais Mendo Zé, en remplacement de Ferdinand Oyono qu'on annonçait à la présidence au poste de ministre d'État chargé des missions, question pour Paul Biya de livrer plus tranquillement encore les parties de songo avec le « vieux nègre ».* (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 10). *Le bonhomme, en période d'accalmie, c'est au songo'o qu'on le trouve. Rassurez-vous, juste au songo'o ! Pas de dame-jeanne de vin de palme traînant par là. [...] Il joue juste au songo'o, sobrement.* (Cameroon tribune, n° 8986/5185, 2007 : 18). Fréquent.

**Sortir la bouche** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Être belliqueux ; Aimer la dispute ». *Obassanjo, sors encore ta bouche là ! On ne badine pas avec le lion de Mvomeka.* (Le Messenger, n° 2148, 2006 : 3). *Puisque tu ne mets tes pieds chez moi que quand ta sœur Jacka est venue sortir la bouche pour ameuter le quartier.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 2).

**Soya** n. m. « Brochette de viande ». [...] *Subitement, à ce stade, est venue progressivement s'ajouter l'autre face de la ville, celle des bidonvilles où on a des gens qui viennent s'installer pour griller le soya.* (Cameroon tribune, n° 8929/5128, 2007 : 9). *Ils apprécient ma façon de doser les ingrédients pour assaisonner les brochettes de soya de bœuf que je braise depuis plus de 22 ans.* (Le Messenger, n° 2580, 2008 : 7). [...] *Deux ou trois images marquent le début du périple. La ville de Maroua, avec ses arbres, ses mangues, ses belles filles, ses soyas.* (Cameroon tribune, n° 9071/5270, 2008 : 30). Fréquent.

**Soyaman** n. m. « Vendeur de brochette de viande appelée « soya ». *Visiblement ça n'a pas réjoui le soyaman. Ce paquet de condoms trouvé dans son boubou était la preuve vivante de son infidélité.* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 2). *À en croire le soyaman, il a quitté son village à l'âge de 14 ans pour aller se battre dans la métropole provinciale de l'Ouest.* (Le Messenger, n° 2580, 2008 : 7). Assez fréquent.

**Sponsor** n. « Personne (âgée) qui soutient financièrement une jeune fille, généralement sa petite amie ou son petit ami ». *En général, la première rencontre entre sponsor et yoyette a lieu dans la rue, lors d'un événement populaire ou dans un service public. Les contacts sont rapidement pris, les identités sommairement esquissées. Le sponsor s'en va, débordant d'idées lubriques en imaginant déjà comment il va « rouler » sa nouvelle conquête.* (100% Jeune, n° 055, 2005 : 5). *Il est temps de dire « Non » aux sponsors et de leur rappeler qu'ils n'ont pas le droit de tenir nos rêves après avoir vécu les leurs. « Chair fraîche, sang frais » sont des expressions négatives qui transforment les jeunes filles en jouets dont usent et abusent les sponsors pour un temps.* (Challenge Hebdo, n° 28, 1991 : 12). *Dans sa recherche inlassable de « chair fraîche », le sponsor marié dépense des sommes folles pour arracher une portion de plaisir.* (100% Jeune, n° 055, 2005 : 4). *Le sponsor paie parfois très cher pour une relation non protégée avec une gamine qui a l'âge de sa propre fille et dont il ignore passé sexuel et statut sérologique.* (Le Messenger Popoli, n° 504, 2007 : 8). *Piégé par une sponsor. Armand (21 ans) a fait un enfant à une femme plus âgée avec laquelle il sortait pour de l'argent. Il ne sait plus comment sortir*

*de cette situation. (100% Jeune, n° 059, 2005 : 12). La plupart des sponsors sont âgés de plus de 30 ans. Or, d'après l'enquête citée ci-dessus, les hommes de plus de 30 ans ont le taux de séroprévalence le plus élevé de toute la population masculine du Kamer (+ de 8%). (100% Jeune, n° 055, 2005 : 4). [...] Tout à fait. Certains parents sont au courant et poussent même leur fille vers les sponsors. C'est une pratique courante dans les familles pas aisées et/ou monoparentales. Nous blâmons toutes les parties mises en cause : les sponsors, celles qui sont sponsorisées et ceux qui encouragent ce sponsoring. (Cameroon tribune, n° 9038/5237, 2008 : 2). Fréquent.*

**Sucer le doigt** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Réaliser un bénéfice ; obtenir des avantages ». *Ils ne veulent pas que les autres sucent aussi le doigt. (Le Popoli, 469, 2007 : 5). Qu'est devenu le ministre après avoir sucé le doigt dans la cantine de Biya ? (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). Ça peut être une autre façon de voyager, si on met quand même des passagers à bord (en prenant demitarif, question de sucer le doigt). (Cameroon tribune, n° 9122/5321, 2008 : 2). Fréquent, oral surtout.*

**Sudiste** n. m. « Personne originaire du grand Sud du Cameroun, par opposition à « Nordiste » ». *Les fonctionnaires et officiers nordistes sont agressés verbalement tous les jours par les sudistes... (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). [...] On est donc étonné à Garoua de savoir que le pouvoir soulève les Nordistes contre les Sudistes. (L'Expression, n° 006, 1992 : 14). Assez fréquent*

## T

**Tagne** (d'une langue camerounaise.) n. m. « Père des jumeaux ». *Non mais c'est pas vrai ! C'est la voiture d'un tagne ça ou une porcherie ? C'est vraiment à rendre malade ça !!* (Le Popoli, n° 038, 2003 : 2). *Charles est devenu tagne depuis deux jours. Sa femme a fait deux filles.* (Le Popoli, n° 288, 2005 : 5). Assez fréquent.

**Tam-tam** n. m. « Instrument à percussion de fabrication artisanale consistant en une ou deux peaux tendues sur une caisse de résonance, le plus souvent en bois ». *Louis Bapes tape le tam-tam de rassemblement dans la Sanaga-Maritime.* (La Nouvelle Expression, n° 1988, 2007 : 2). *Aboki Ngoma : le tam-tam a résonné. Le festival de danse et de percussion prend fin ce jour.* (Cameroon tribune, n° 9071/5270, 2008 : 18). Fréquent.

**Taper la bouche** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Balbutier ». *Tu vas taper la bouche jusqu'à te mordre les lèvres ! Comme tu gères mes rivales là dehors, j'ai décidé que désormais tu viennes t'installer ici dedans avec elles... Sinon tu restes aussi dehors* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 2). Assez fréquent, oral surtout.

**Taper le corps (se-, ne pas se -)** (calque des langues camerounaises) loc. verb. « Se déranger ; ne pas se déranger ». [...] *Et le Directeur du FMI qui se tapait le corps depuis Libreville... « Je veux les entretenir sur l'usage du pétrole et de ses recettes ».* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 3). *Ne te tape pas le corps ? le RDPC prendra les  $\frac{3}{4}$  de sièges à l'Assemblée na-*

*tionale, fais quoi fais quoi.* (Le Popoli, n° 028, 2003 : 9). *Du temps où il officiait craie en mains dans les amphithéâtres des Universités, Maurice Tchente ne se tapait pas le corps dans la tenue du citoyen po-litiquement incolore.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 3). Fréquent, oral surtout.

**Taximan** n. m. « Chauffeur de taxi ». *Quand le 5 septembre dernier le taximan Bahel est pris en course par un « prêtre », il se dit que sa journée démarre bien...* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). *Les faits sont là. Il suffit d'interroger le taximan pour constater qu'il était bien complice du braquage qui s'est déroulé à Mvog Beti la semaine dernière.* (Cameroon tribune, n° 8942/5141, 2007 : 5). [...] *En effet, le chauffeur embarque une jeune fille et sa maman, visiblement mal en point, au niveau de la rue Foé. Quelques mètres plus loin, la vieille femme sort une machette bien aiguisée de son kaba et menace le taximan.* (Cameroon tribune, n°9022/5221, 2008 : 9). Fréquent.

**Tchoko** (du pidgin-english) n. m. « Pourboire ». *Arrêtez-moi ça ! Le tchoko que vous prenez aux malades ne vous suffit pas ?* (Le Messenger, n° 2138, 2006: 3). *C'est mammy nyanga qui m'a donné son pagne. J'ai même tchoko, ils m'ont toujours emmené.* (Challenge Hebdo, n° 43, 1991 : 13). *Pardon, chef ! Il faut que le dossier de mon fils avance. Tenez voici le petit tchoko, c'est pour le carburant.* (Challenge Hebdo, n° 066, 1992 : 13). Fréquent, jeunes.

**Tchop** (du pidgin-english) v. tr. « Manger ». *Vous convenez avec moi*

*que tant que rien ne sera fait, Longuè Longuè chantera toujours qu’Africa di work Europa di tchop et avec raison.* (Le Popoli, n°280 : 2005 : 3). Fréquent, jeunes.

**Tchop blook pot, tchop blouk pot** (du pidgin-english) n. m. « Prodigue ; personne qui dépense en un laps de temps son revenu, sans se soucier du lendemain ». *Les tchop blook pot annoncent la couleur. Ils ont une drôle de manière de parler.* (Challenge Hebdo, n° 0025, 1991 : 10). *Autour de lui s’était constitué un solide clan de tchop blouk pot qui avaient adopté une politique : la politique du ventre et du bas-ventre.* (Challenge Hebdo, n° 0027, 1991 : 12). *Nous les militants du R.D.P.C. félicitons Pô Mbia pour sa détermination à traquer tous les tchop blouk pot.* (La Nouvelle Expression, n° 1680, 2006 : 3). *Ils perdent tout leur temps autour du pot au lieu d’y plonger et de se servir, quitte à casser le pot : au gouvernement des tchop blouk pot, un pot de moins : quoi de plus normal ?* (Galaxie, n° 041, 1992 : 12). Fréquent.

**Tchouk head** (du pidgin-english) n. m. « Homme chargé de porter les bagages dans une gare, un port, etc., généralement de constitution physique très robuste ». *Un groupe de tchouk head du port de Douala nous écrit.* (Challenge Hebdo, n° 1, hors série, 1991 : 7). *Ce qui aurait amené le prêtre à louer les services de quatre tchouk head pour détruire le local de la malheureuse Simo. Ce qu’ils ont effectivement fait.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 8). *Même si je suis un tchouk head, j’aimerais une charmante créature comme vous pour agrémenter mes instants de solitude... Bref... Ça vous dit une invitation au café ?* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 2). *Il faudra un jour*

*qu’on réfléchisse sérieusement sur le problème des tchouk head. Vous savez, ces gaillards qui officient autour des agences de transport interurbain.* (Cameroon tribune, n° 9124/5323, 2008 : 2). Assez fréquent.

**Temporaire** n. « Salarié qu’on n’embauche que pour un contrat de courte durée ». « *S’agissant de l’emploi, l’administration a vu s’accroître le nombre de temporaires dont la situation demeure incertaine* » (dixit Paul Biya, déclaration au Conseil des ministres du 07 mars 2008, repris dans Cameroon tribune, n° 9055/5254, 2008 : 2). *La fonction publique est aujourd’hui constituée à 80% de temporaires.* (Le Messenger Popoli, n° 699, 2002 : 2). - *Vous avez récemment signé une note portant suspension des temporaires.* - *Le Département ministériel dont j’ai la charge est, comme vous le savez certainement, jeune et fonctionnait jusqu’ici avec les temporaires que j’ai hérités des autres ministères.* (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 6). *Parmi les premières réponses du Chef de l’État à l’impatience qui se manifeste se trouve la finalisation de la procédure de recensement et la contractualisation des temporaires.* (Cameroon tribune, n° 9054/5253, 2008 : 5). *Des jours meilleurs pour 9500 temporaires. Le comité de la contractualisation des temporaires des administrations publiques vient de publier la liste des personnes éligibles. Leurs dossiers sont attendus dès le 13 octobre prochain.* (Cameroon tribune, n° 9199/5398, 2008 : 1). Fréquent.

**Tête-brulée** n. f. « Entêté ». [...] *Voilà comment on fabrique des têtes-brûlées et des martyrs au Cameroun.* (Challenge Hebdo, n° 0026, 1991 : 4). *Ces sauveteurs là sont vraiment des têtes-*

*brulées. Ils défient le Délégué du gouvernement malgré l'ordre de déguerpir.* (Cameroon tribune, n° 8963/5162, 2007 : 8). Fréquent.

**Tomber dans les cissongos, sissonghos** loc. « S'enfuir à toute vitesse ». *Malheureusement le fœtus est sorti bien avant. Elle [Jeannette] aurait été internée sans assistance de Lengo qui était tombé dans les sissonghos.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). *Très chère Nadine, avant de tomber dans les sissonghos, je me dois de vous dire que vous êtes l'expression même de la beauté...* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). *Pendant la fête des amoureux, tu es tombé dans les cissongos. Voici également le 8 mars qui approche et tu ne dis toujours rien.* (Le Popoli, n° 169, 2004 : 6). *Furieux et complètement hors d'eux, les villageois étaient prêts à découper leur chef en petits morceaux et de le passer à la casserole. Après que cette infortunée majesté a pris le mapan pour tomber dans les sissonghos.* (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 12). Fréquent.

**Tondre le gazon** loc. verb. « Faire l'amour ». *Les hommes mariés éternels insatisfaits sont tout le temps en train de « tondre le gazon » à d'autres femmes là-dehors.* (Le Popoli, n° 280, 2005 : 13). « *Tout va mal dans ce quartier* », *s'insurge Sidonie A. Elle y vit depuis une dizaine d'années. Elle a vu toutes les couleurs et ne rêve que de déménager. Entre autres maux décrits, le fait que les vieux « tondent le gazon » aux filles mineures.* (100% Jeune, n° 40, 2004 : 12). Disponible, jeunes.

**Topsi banana** (du féfé<sup>23</sup>) n. m. « Mets à base de banane plantain, d'arachides écrasées et d'huile de palme ». [Le] *topsi banana confectionné des mains expertes qui n'attendaient plus qu'à finir leur course au fond des panses des invités.* (Le Popoli, n° 312, 2005 : 3). [...] *En l'absence d'une explication plausible, un ancien élu de la localité évoque les vertus du « topsi banana ».* (Cameroon tribune, n° 9111/5310, 2008 : 16). [...] *Il n'y a plus d'argent, répliqua la ménagère. Les enfants se contentent pour le moment du topsi banana car la banane est encore accessible.* (Cameroon tribune, n° 9076/5275, 2008 : 15). Fréquent.

**Torcher** v. « Éclairer à l'aide d'une lampe-torche ». *Malgré cela, Jeanne n'a pas renoncé à sa détermination. Elle a torché dans l'obscurité pour s'assurer que c'était bien son mari qui était là avec une wolowoss.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). *Monsieur le Ministre, votre maintien dans l'équipe gouvernementale ne sera pas chose aisée ! Votre cousin vous a devancé.* [...] *Vous dormirez sur une tombe avec une jeune folle. Vous torcherez son derrière chaque fois qu'il sera minuit.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Une fois le courant parti, il torchait devant la barrière pour s'assurer que tout allait bien.* (100% Jeune, n° 56, 2006 : 5). Fréquent.

**Toucher** v. En emploi absolu. « Percevoir son salaire ». *On a observé quelques attroupements des fonctionnaires, venus toucher à l'avenue des banques.* (Cameroon tribune, n° 9048/5247, 2008 : 5). [...] *Son*

<sup>23</sup> Le « féfé » est parlé dans la province de l'Ouest, dans le Département du Haut-Nkam.

collègue Michel A. partage entièrement ce point de vue, révélant qu'au sortir de la banque, à la fin du mois, après avoir touché, il fonce dans une gargote se taper trois bières, sur fond d'un bouillon bien pimenté, parce que le reste de la solde ne lui appartient plus. (Cameroon tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). *Il se dit que les temporaires de votre ministère n'ont pas encore touché. Pourtant leur salaire des mois de février, mars et avril ont été débloqués [...]* (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 7). *Les salaires du mois de septembre sont payés par anticipation. [...] Salaire anticipé ne signifie pas augmentation. Cela dit, aucun fonctionnaire n'est obligé de vite toucher* (Cameroon tribune, n°8920/5119, 2007 : 2). Fréquent.

**Tourne-dos, tournedos** n. m. « Petit restaurant de fortune situé en bordure des rues, où l'on mange le dos contre la rue comme pour empêcher les passants de lorgner dans son plat ». *Ces gargouillements sont le signe qu'il faut que je fasse un saut au tournedos tout à l'heure.* (100% jeune, n° 56, 2007 : 12). *Le tournedos de la Française Sandrine Dole est une sorte de cuisine de rue en terre cuite et autres matériaux locaux grâce à laquelle on pourra déguster des beignets-« atchomo » pour les connaisseurs.* (Cameroon tribune, n° 8957/5156, 2007 : 11). *Dans les bureaux et tournedos, les causeries tournent autour de la situation à Douala, Yaoundé, Bamenda, Bafoussam... Et les commentaires sur le discours du chef de l'État de la veille vont dans tous les sens.* (Cameroon tribune, n° 9048/5247, 2008 : 5). *À peine perçu, le salaire prend mille directions. Du bailleur à la baya-sallam [...] en passant par le répétiteur qui, trois fois*

*par semaine, vient assister les enfants pour la révision des leçons, au tenancier du « tournedos » du quartier administratif.* (Cameroon tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). Fréquent.

**Triangle équilatéral** n. m. « Expression régulièrement employée au Cameroun au plus fort de la crise sociopolitique des années 1990 ; elle faisait allusion au « combat entre trois groupes ethniques : les Bamilékés, les Betis et les Nordistes », trois groupes qui auraient le monopole des activités économiques et politiques ». *Le triangle équilatéral est à l'origine des mots qui minent le pays.* (Challenge Hebdo, Hors série n° 001, 1991 : 3). « *Les originaires du triangle équilatéral ne sauraient prendre en otage le reste du peuple qui ne demande qu'à vivre en paix* ». (Challenge Hebdo, Hors série n° 001, 1991 : 3). **Hist.** Fréquent entre les années 1990 et 1992, intellectuels, voc. politique.

**Tribalisation** n. f. « Fait de structurer une organisation, un groupe, une activité, sur la base de critères ethniques ». *Habitué à la tribalisation des postes de responsabilité, le meilleur élève de Mitterrand ne s'attendait pas à pareil revers.* (Le Messager, n° 226, 1991 : 15). *Le paysage politique du Cameroun est sombre. L'opposition est morcelée et évolue vers la tribalisation ou la régionalisation des partis...* (Le Messager, n° 310, 1993 : 5). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Tribaliser** v. tr. « Introduire des critères ethniques dans une organisation, un groupe, une activité ». *Au bout du compte, la question tribale à elle seule mérite un débat national : faut-il tribaliser intégralement l'État du Cameroun ou alors faut-il nationaliser*

*l'État-tribal ?* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Tribu du ventre** n. f. « Oligarchie des fossoyeurs du Cameroun. Cette oligarchie ne renvoie pas à une entité tribale, mais regroupe une minorité composée des ressortissants de toutes les tribus du Cameroun ». *Kontchou ne représente pas les Bamilékés ; Mboui n'incarne pas le peuple bassa ; et Owona n'est pas mandaté par les Betis pour défendre leurs intérêts. En revanche, ces trois hommes, et bien d'autres, sont originaires d'une seule et même ethnie : la tribu du ventre !* (Challenge Hebdo, n° 003, 1991 : 11). [...] *La plupart de ceux qui furent sollicités pour ce poste ont tout bonnement décliné l'offre. Vous comprendrez que lorsque la tribu du ventre agglutinée aux abords de la table à manger refuse de se servir, c'est que le repas est forcément de mauvais goût.* (Challenge Hebdo, n° 0045, 1991 : 7). *En effet, lorsque Esther Dang avait été nommée à la tête de la SNI, cet acte avait suscité l'approbation de plus d'un Camerounais. [...] C'était en oubliant qu'une fois accéder à la mangeoire nationale, et faisant partie dès lors de la tribu du ventre, notre directrice devait se ranger derrière les « trouffions de la jacquerie politique ».* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 8). *Grand maître d'Essingan, le tribaliste Owona a juré de sacrifier tous les intellectuels qui disent non à la tribu du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 031, 1992 : 14). [...] *Notre collaborateur J. Nkell Mpakoua est bel et bien Beti lui aussi sans être de la tribu du gari.* (La Nouvelle Expression, n° 039, 1992 : 11). Syn. **Tribu du gari**. Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Tripartite** n. f. « Réunion qui implique trois participants ou trois partis. Au Cameroun en 1992, la tripartite avait réuni le gouvernement (le parti au pouvoir RDPC), les partis de l'opposition et les personnalités de la société civile. Ce cadre de débat mettait fin à la logique de la confrontation meurtrière et ouvrait la voie à la logique du dialogue démocratique entre les diverses composantes du jeu politique ». *Même si cette loi ne convient pas à certains partis, même si ce n'est pas ce qui est sorti de la TRIPARTITE, au moins il y a un démarrage et c'est important, puisqu'après vous aurez les élections municipales et présidentielles.* (Le Messenger, n° 250, 1992 : 2). *Coupant l'herbe sous les pieds d'ÉBOUA, BELLO BOUBA se rendra à la TRIPARTITE et y sera reçu avec les honneurs dus à un chef de parti.* (Le Messenger, n° 251, 1992 : 6). *Aujourd'hui personne ne peut honnêtement et véritablement dire ce qu'on a convenu à la TRIPARTITE puisque la Conférence s'est arrêtée avant que les deux comités n'aient soumis leurs rapports à l'Assemblée plénière.* (Le Messenger, n° 251, 1992 : 15). *Après la Tripartite, vous avez présenté NDAM NJOYA comme le seul leader politique ayant pris part à cette rencontre et qu'il fallait absolument persécuter.* (Le Messenger, n° 263, 1992 : 14). *Par conséquent, s'il se confirmait que Biya organise des élections présidentielles anticipées avant que n'aient été respectés les engagements de la TRI-PARTITE, alors, sauf le respect que je dois au président de la République, ce serait un cas de flagrant de parjure et de forfaiture.* (Le Messenger, n° 276, 1992 : 9). *Les commandants opérationnels quittent leurs fonctions à la suite de la TRIPARTITE (octobre-novembre).* (Le

Messenger, n° 339, 1993 : 9). *La querelle au sein de l'UNDP a éclaté au grand jour à l'occasion de la tenue de la TRI-PARTITE à Yaoundé.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). *La déclaration de Yaoundé n'engage que ses signataires. Cette déclaration indique bien quelque part qu'il s'agit des Partis qui ont suspendu leur participation à la TRIPARTITE.* (La Nouvelle Expression, n° 025, 1991 : 9). *Le Palais des Congrès de Yaoundé a permis lors de la TRIPARTITE, de voir de près l'attitude que certains ministres affichent devant leurs collègues. À la suite d'une brillante intervention de Adamou Ndam Njoya, Président de l'UDC, on a pu apercevoir le ministre Jean-Baptiste Bokam applaudir sous le regard menaçant de Joseph Owona.* (La Nouvelle Expression, n°025, 1991 : 14). *Je tiens à signaler que jusqu'à la TRIPARTITE, l'ancienne Coopération n'a pas eu à modifier cette position qui trouve sa justification dans la mauvaise volonté affichée du pouvoir-RDPC de rendre le Cameroun véritablement indépendant en restituant la souveraineté à notre peuple.* (La Nouvelle Expression, n° 035, 1992 : 10). *S'agissant de la TRIPARTITE, le chef de l'État, qui est garant de la cohésion nationale, avait estimé opportun de proposer à la société camerounaise ce compromis de la TRIPARTITE pour qu'on puisse s'entendre sur les normes dont le premier objectif était d'abord de conduire vers un apaisement des esprits et d'autre part de conduire les premières années de la démocratisation dans notre pays.* (Cameroon tribune, n° 9044/5243, 2008 : 4). Fréquent à partir des années 1990, voc. politique.

**Troisième pied** n. m. « Sexe masculin ». *Le jeune Nick, un infirme des deux pieds, se déplace comme s'il*

*dansait du mazourka. Mais son troisième pied est resté intact. Raison pour laquelle il s'est tapé deux épouses.* (Le Popoli, n° 014, 2003 : 12). *Sa femme racontait partout que son troisième pied ne fonctionnait plus.* (Le Popoli, n° 002, 2006 : 3). *Elle sectionne le troisième pied de son amant.* (Le Popoli, n° 28, 2003 : 8). Assez fréquent, jeunes.

**Tuyau** n. m. **1.** « Moyen frauduleux utilisé pour obtenir un succès ». *Certainement qu'il avait le bon tuyau pour entrer à l'ENAM.* (La Nouvelle expression, n° 1963, 2007 : 9).

**2.** « Fête ». *Il envisage organiser un grand tuyau à l'occasion de l'obtention de son Baccalauréat.* (Le Popoli, n° 503, 2007 : 7). *La Saint-Valentin est passée comme un éclair. Prochaine escale : la journée internationale de la femme. Nos chéries ont comme ça, pratiquement chaque mois, un chapelet d'occasions pour organiser des tuyaux.* (Cameroon tribune, n° 9039/5238, 2008 : 2). Fréquent.

**Tuyauriste** n. « Personne non officiellement invitée à une fête ». *Désolés chers tuyauristes mon gâteau aura les yeux.* (Le Messenger Popoli, n° 687, 2005 : 12). *Le décor était donc planté et c'est une salle du Sofitel mont Febe de Yaoundé qui abritait la fête. À 20 heures, les tuyauristes étaient déjà présents sur les lieux.* (Cameroon tribune, n° 9039/5238, 2008 : 15). Fréquent, jeunes.

## U

**UNDPiste** n. « Militant (e) de l'UNDP (Union National pour la Démocratie et le Progrès) : Parti politique d'opposition ». [...] *Comme quoi, à Yaoundé c'est le droit de l'État qui prévaut, tandis qu'à Garoua c'est le droit des UNDPistes de « My gari ». Vive l'État de Droit !* (La Nouvelle Expression, n° 033, 1992 : 14). Disponible, voc. politique.

**Upéciste** « Militant de l'UPC (Union des Populations du Cameroun) : Parti politique d'opposition ». **1.** n. *Une fois de plus Augustin Frédéric Kodock a dribblé les upécistes en acceptant un poste au gouvernement.* (Le Popoli, n° 105, 2004 : 8). *On a eu la preuve avec le futur de certains upécistes, tels Mayi Matip Théodore* (Le Messenger, n° 197, 1990 : 14). *La lutte est longue, dure et parsemée de beaucoup de péripéties. [...] Je suis convaincu que tous les upécistes restent fidèles aux traditions unitaires et démocratiques qui sont les leurs.* (La Nouvelle Expression, n° 028, 1991 : 9). *Le Comité Directeur réaffirme son attachement à l'unité des Upécistes sur la base d'une orientation politique réellement nationaliste et progressiste et sur la base des principes de fonctionnement démocratique.* (La Vision, n° 045, 1992 : 16). **2.** adj qualif. *Le pouvoir politique colonial puis post-colonial dépense des fortunes pour refabriquer une mémoire débarrassée des pollutions upécistes.* (Le Messenger, n° 96, 1990 : 3). *Avez-vous eu l'occasion de parcourir la « Voix du KAMERUN » des mois de Janvier-Février 1991 ? Ce journal a demandé à un échantillon représentatif de 1000 lecteurs de la presse upéciste de désigner des journalistes*

*KAMERUNAIS qui se sont acharnés à défendre le RDPC...* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 14). Fréquent, voc. politique.

## V

**Vandale** n. « Militant (e) de l'opposition qui met à sac les institutions et à mal l'autorité de l'État ». *On a sorti les quatre mousquetaires : Andzé pour menacer, Fochiver pour sévir, Kontchou Kouomegnie pour justifier, et Achidi pour rire. On a dressé un programme : traquer le vandale partout où il se trouve.* (Le Messenger, n° 269, 1992 : 2). *Il est regrettable que les vandales et autres pyromanes se soient attaqués aux symboles de l'État, aux biens des opérateurs économiques et même aux infrastructures de base et équipements sociaux...* (Cameroon tribune, n° 9048/5247, 2008 : 11). *New-bel et Nkogmondo sont des quartiers cibles et souvent « mals vus » à Douala. Face au déferlement des casses et pillages, la semaine dernière dans toute la ville de Douala, les jeunes de ces « quartiers chauds » se sont regroupés pour dire non aux vandales.* (Cameroon tribune, n°9054/5253, 2008 : 28). **Hist.** Fréquent depuis 1990 avec les revendications parfois violentes de l'opposition. Voc. politique.

**VCD** (sigle) n. m. « Ventre et cuisses dehors ». *Dans tous les cas, nous sommes dans le monde du cinéma. Un cinéma que les jeunes filles des grandes villes offrent gratuitement depuis plusieurs mois dans les rues, avec les « VCD ».* (Cameroon tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). *À Yaoundé, Douala et ailleurs, celles qu'on appelle « yoyettes » se livrent en spectacle avec les « VCD ».* (Cameroon tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). **Hist.** Fréquent depuis l'avènement d'une mode vestimentaire féminine qui met en exergue le ventre et le dos.

**Vendre** v. tr. dir. (avec objet humain). « Tuer quelqu'un en utilisant des sortilèges ». [...] *Les sorciers qui veulent aussi vendre les gens dans les accidents actionnent leurs leviers.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 2). Syn. **Manger**. Fréquent.

**Ventriloque** n. « Personne qui exploite à son profit les populations de plus en plus démunies ». *Pendant ce temps, une suite de ventriloques ne cessent d'encenser la plèbe, et jouit même d'une immunité révoltante auprès de « Monsieur Paul ».* (Challenge Hebdo, n° 0026, 1991 : 4). *Le cardinal Tumi explose : il prend position en faveur du multipartisme, condamne la gestion économique laxiste, les détournements des fonds publics par les ventriloques hauts placés du régime...* (Challenge Hebdo, n° 0025, 1991 : 3). *Nous continuons à penser que tant qu'il n'y aura pas de changement d'institutions et de méthodes de gestion, notre Société restera aussi pourrie et on aura encore pour 30 ans de dictature ; c'est pourquoi je préfère les hommes de Parole aux ventriloques. Ainsi Éric Taku 16 ans, et Koko Mandengue ne seront pas tombés pour qu'on attribue aux uns et aux autres les postes ministériels.* (La Nouvelle Expression, n° 025, 1991 : 1). *Bientôt arrive l'heure de la moisson. Ce jour-là le peuple se prononcera et donnera son suffrage aux politiciens les moins ventriloques, les moins bouffons. Les démocrates du ventre apprendront à leurs dépens ce que c'est que se goinfrer, se gaver sur le dos du peuple.* (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 6).

**Ventriloquisme** (de ventriloque) n. m. « Système dans lequel quelques individus exploitent les populations ». *Nous devons tous transcender le ventriloquisme cher à la majorité de nos compatriotes et passer d'une démocratie du gari à une démocratie originelle.* (Le Messenger, n° 220, 1991 : 10). *Ceux qui ont vécu le Renouveau depuis 22 ans, n'ont pas manqué de s'interroger sur le ventriloquisme qui ne cesse de ruiner le peuple sous la bénédiction de Pô Mbia.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 5). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Ventrocrate** n. « Adeptes de la ventrocratie ». « *La presse privée est pour l'opposition* », déclarait Paul Biya en 1990 à l'Assemblée nationale. *Erreur, la presse privée est pour tous les Camerounais désireux d'apporter une contribution réelle à la construction nationale. Elle n'est pas pour les ventrocrates, carriéristes et les groupuscules claniques...* (Galaxie, n° 24, 1992 : 2). *Aussi, d'un côté, il y a une caste de ventrocrates dont l'œuvre actuelle est de reconduire Biya de façon intéressée au trône... - Ils ont fait le bon choix ! Le choix du ventre sans lequel la vie s'arrête !* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Ventrocratie** (Mot-valise : condense « ventre » et « démocratie ») n. f. « Régime politique où la souveraineté est exercée par une minorité animée par les intérêts égoïstes ». *Cher ami, votre ventrocratie résiste aux assauts de l'opposition.* (Le Messenger, n° 230, 1991 : 2). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Ventro-tribalisme** n. m. « Tribalisme initié par une minorité dirigeante qui utilise les moyens exorbitants de la

puissance publique pour terroriser le bas peuple ». *MAMA-FOUDA, polytechnicien, natif pur sang d'Ongola-Ewondo (Province du Centre) vient d'être victime du ventro-tribalisme à la S.I.C. Yaoundé (Société immobilière du Cameroun) où il avait fait et continue à faire ses preuves pendant 20 ans environ.* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 11). *Vous avez érigé le ventro-tribalisme en système de gouvernement. Sachez tout de même que vous répondrez de vos actes devant le tribunal de l'Histoire.* (Challenge Hebdo, n° 0047, 1991 : 8). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Ventro-tribaliste** n. « Adeptes du ventro-tribalisme ». *Le Professeur Thomas MELONÉ, Député RDPC, avait déclaré dans le Messenger N° 230 du 30 Mai 1991 page 7 : « Les véritables ennemis de BIYA ce sont les siens. (Ses amis qui rôdent autour de lui, tels des vautours sur une charogne). Nous sommes en présence d'un phénomène ventro-tribaliste. Ces gens-là ne connaissent que leurs tribus et ils veulent qu'on les prenne pour les Camerounais. Je dis non !* (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 11). *Joseph Owona, le Professeur Agrégé, est devenu l'épicentre de la politique ventro-tribaliste du Renouveau dictatorial du Cameroun.* (La Nouvelle Expression, n° 030, 1991-1992 : 14). Fréquent, intellectuels, voc. politique.

**Vient on reste** loc. verb. « Concupinage ». *Ça fait deux ans que Véronique est venue chez sa sœur à Mbanga dans le village appelé Kombéroute. Dans ce village il y avait le sieur Tabi qui entretenait un vient on reste avec Biloa.* (Le Popoli, n° 010, 2003 : 9). *De son vivant, Bassomo ne s'était jamais marié. Cependant il vivait le vient on reste notoire avec la nommée*

*Jeanne*. (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). [...] *Les deux amants se sont en effet séparés il y a cinq mois, après deux ans de vient on reste*. « *Arlette était trop possessive et ne supportait même plus ma famille* » affirme le jeune commerçant. (Cameroon tribune, n° 9135/5334, 2008 : 18). Fréquent, oral surtout.

**Village électoral** loc. « Selon Roger Gabriel Nlep<sup>24</sup>, concepteur de cette théorie, représentation viable des populations pour une quelconque élection ». *L'idée du village électoral prend corps*. (La Nouvelle Expression, n° 032, 1992 : 14). *Ah ! Qu'est-ce que ç'aurait été intéressant, l'option du village électoral*. (La Nouvelle Expression, n° 032, 1992 : 14). *Après le rejet du projet de village électoral, les parachutages vont bon train. Ainsi, Njoh Mouelle est candidat (unique) à Yabassi, son département d'origine*. (La Nouvelle Expression, n° 032, 1992 : 15). Fréquent dans les années 1990-1992, intellectuels, voc. Politique.

**Ville morte** n. f. « Arme politique utilisée par l'opposition camerounaise dans les années 1990 pour contraindre le régime en place à la négociation. Elle consistait en la paralysie de toutes les activités sur l'étendue du territoire nationale ». *Humilier les populations, vouloir mettre le pouvoir à genoux, organiser les villes mortes, compromettre l'année universitaire, menacer les représentations diplomatiques des pays amis. Est-ce cela que les Camerounais attendent de la démocratie ?* (Challenge Hebdo, n°

0039, 1991 : 1). *Tout a commencé avec la première journée des villes mortes le 16 mai 1991*. (Le Messenger, n° 229, 1991 : 5). *Les journées villes mortes du mois de mai auront été un succès. Comme celles d'avril, n'en déplaisent aux godillots de la CRTV qui ne cessent d'affirmer le contraire*. (Le Messenger, 229, 1991 : 5). *Au rythme où vont les choses, le peuple sera amené à refuser même une solution médiane. Car, si les populations souffrent des conséquences des villes mortes etc., ce n'est pas pour n'importe quelle solution*. (Challenge Hebdo, n° 0046, 1991 : 2). *Il ne faut tout de même pas oublier que sans les taximen, les villes mortes n'auraient pas connu le succès que nous avons*. (La Nouvelle Expression, n° 015, 1991 : 9). *Au plus fort des villes mortes qui ont ébranlé les pouvoirs publics pendant les années de braise, Paul Biya a dit que l'agitation n'est pas signe de vitalité. Les centaines de signataires de l'appel de l'intelligentsia à sa candidature l'apprennent à leurs dépens*. (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 4). Fréquent à partir des années 1990, voc. politique.

**Vin de palme** n. m. « Boisson alcoolisée obtenue à partir de la sève fermentée du palmier à huile ». *Avec la hausse généralisée des produits des brasseries, nous allons nous rabattre sur le vin de palme qui coûte 150 francs le litre*. (Cameroon tribune, n° 9011/5210, 2008 : 12). *Sous le signe du retour aux fondamentaux et aux grandes valeurs qui ont fait l'identité du ngondo, fils et filles de la côte se sont retrouvés autour des chefs traditionnels sawa, gardiens et garants de ces valeurs, pour célébrer l'union des peuples côtiers. Tout cela arrosé de vin de palme*. (Cameroon tribune, n° 8989/5188, 2007 : 18). [...] Ce

<sup>24</sup> Universitaire camerounais aujourd'hui décédé. Ce dernier avait largement contribué aux débats politiques au Cameroun dans la décennie 90.

*processus qui consiste à faire bouillir les bouteilles remplies de vin de palme s'appelle la pasteurisation.* (Cameroon tribune, n°9024/5223, 2008 : 10). [...] *L'esprit des jeux est universel, n'est-ce pas ? Alors, rien ne devrait s'opposer à la valorisation des disciplines de tous horizons. Erigeons un peu la cueillette de vin de palme au rang de discipline olympique, et le monde entier verra que nos contrées peuvent aussi produire des Michael Phelps.* (Cameroon tribune, n° 9168/5367, 2008 : 2). Fréquent.

**Vin de raphia** n. m. « Boisson alcoolisée obtenue à partir de la sève d'un palmier spécifique d'Afrique, à très longues branches ». *Une petite halte et vous avez le choix entre un bon verre de bière au complexe « Ken » ou un gobelet de vin de raphia.* (Cameroon tribune, n° 9036/5235, 2008 : 17). *Venue d'une contrée voisine se ravitailler en vin de raphia, une revendeuse parle de la qualité du vin de Babadjou : « c'est le meilleur que je connais ».* (Cameroon tribune, n° 9036/5235, 2008 : 17). *Résultat : des plantations plus ou moins importantes poussent ici et là, pour le plus grand bonheur des populations qui tirent des revenus conséquents du vin de raphia.* (Cameroon tribune, n° 8983/5182, 2007 : 16). *Malgré un prix de gros modique (100 francs le litre), le vin de raphia représente un pan non négligeable de l'économie locale.* (La Nouvelle Expression, n° 018, 1994 : 11). Fréquent.

**Voiratre** n. m. (de « voir » + suffixe -atre). « Vision désagréable. *Vraiment de Dieu ! Ils auraient vu tous les voiratres pour devenir ministre. Comment imaginer un alanmimbou dire à certains pouvoirsistes de ne surtout jamais se coucher sans faire des*

*scarifications sur les parties génitales ?* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Si le lit pouvait parler il vous dirait tous les voiratres qu'il a vu.* (Le Popoli, n° 265, 2005 : 12). *Pendant longtemps, les infrastructures sportives du pays nous ont fait voir des voiratres. Pourtant dans le même temps, les sportifs, au premier rang desquels les footballeurs, véritables porte-étendards du Cameroun à travers le monde, ont remporté de grandes victoires.* (Cameroon tribune, n° 923/5322, 2008 : 6). Assez fréquent.

**Voter (quelqu'un ou quelque chose)**

v. tr. dir. « Voter pour quelqu'un ou pour quelque chose ; élire ». *Il a voté le R.D.P.C.* [Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (Parti politique)] *alors qu'il disait qu'il était militant du S.D.F.* (Challenge Hebdo, n° 37, 1992 : 8). *Heureusement, les services du protocole et de la sécurité ont contribué à maîtriser la foule des étudiants venus voter le Maire sortant.* (Le Popoli, n° 122, 2004 : 8). *Autre performer de la soirée, Wakeu Fogaing, l'habitué des planches venu de Bafoussam. Qui a-t-il écorché ? Les hommes politiques opportunistes et individualistes. Lesquels se rapprochent du peuple quand se rapprochent les échéances électorales. Son personnage tient donc à ses lecteurs à peu près ce langage : votez-moi, car mes adversaires ont encore leurs poches à remplir. Votez-moi, car j'ai commencé ma maison de retraite alors que mon mandat tire à sa fin. Votez-moi, parce qu'au moins, comme ça, vous savez à quelle sauce vous serez mangés.* (Cameroon tribune, n° 9124/5323, 2008 : 27). Fréquent.

## W

**Waka** (du pidgin-english) v. intr. « Marcher ; réussir ». *Si tu waka sous ce soleil, tu vas devenir fou.* (100% Jeune, n° 048, 2004 : 5). *Il wakayait tous les matins à la recherche d'un job.* (Le Popoli, n° 319, 2005 : 11). *À l'occasion du premier tour de l'Euro bouclé hier, chacun a pu vérifier jusqu'à quel point ça n'a pas waka avec la France qui se croyait parmi les favoris de sa poule. [...] La science du foot n'étant pas la science infuse, on peut bien la posséder et encaïsser un petit pont sur le terrain des faits.* (Cameroon tribune, n° 9122/5321, 2008 : 2). Fréquent, jeunes.

**Wanda** (du pidgin-english) v. tr. « Surprendre ». *Nyamelika Alphonse est allé lui tendre une embuscade dans un bosquet non loin de leur concession, muni d'une machette bien aiguisée pour la circonstance. Ce qui a wanda tout le quartier. Surtout que les deux étaient de bons amis.* (Challenge Hebdo, n° 0032, 1991 : 12). *Ce qui a wanda c'est que l'agresseur du taximan était un prêtre. Et dire qu'ils sont des modèles ! Le Cameroun c'est vraiment le Cameroun.* (Le Popoli, n° 030, 2003 : 4). *Elle ne cède pas aux effets de mode et du snobisme comme tous les Camerounais ! Elle me wanda.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 12). Fréquent, jeunes.

**White** (de l'anglais) n. m. « Européen ; personne de race blanche ». *Avec l'arrivée des whites, chaque chef territorial devient Lamido.* (100% Jeune, n° 42, 2004 : 16). [...] *L'histoire de Ngazan Ella Belinga qui, au quartier Essos (Yaoundé) est tombée sur son white sans passer par*

*le web. Le white l'emmène à Mbeng où la petite se pique l'envie d'écrire.* (100% Jeune, n° 067, 2006 : 3). Fréquent, jeunes.

**Wolowoss** (du pidgin-english) n. f. « Prostituée ; belle de nuit ». *On va manger la vie avec les petites wolowoss de Ombé.* (Le Popoli, n° 018, 2003 : 3). *Vendredi dernier en effet, c'est aux environs de 5 h 30 que Pauline a compris que les carottes étaient cuites pour elle. Malgré qu'elle soit une wolowoss professionnelle.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). [...] *Malheureusement pour ces wolowoss, des bendskineurs qui avaient vécu toute la scène de loin, ont volé au secours de leur confrère.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 10). *Une wolowoss poignarde un pistacheur à Bonamoussadi.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 8). Fréquent

## Y

**Yaoundéen** n. m. « Habitant de Yaoundé » (Capitale politique du Cameroun). *Il s'agit concrètement, pendant les fêtes de fin d'année, d'offrir un cadre festif réglementé et sain aux Yaoundéens de tous les âges.* (Cameroun tribune, n° 8924/5123, 2007 : 6). *Les Yaoundéens doivent apprendre à se discipliner. Que les gens de la Briquetterie ne transposent pas une partie de leurs comportements à Bastos.* (Cameroun tribune, n° 8929/5128, 2007 : 9). *Mais les nouvelles vont vite. Celle de la présence du chef de l'État s'ébruite rapidement. Et des Yaoundéens qui passaient par là, s'agglutinent vite le long de la clôture.* (Cameroun tribune, n° 9003/5202, 2007 : 3). *Manu enflamme le boulevard. Le réveillon s'est déroulé pour une grande partie des Yaoundéens au boulevard du 20 mai à l'occasion du concert du saxophoniste.* (Cameroun tribune, n° 9003/5202, 2007 : 13). *Il n'était donc pas question pour la horde de Yaoundéens qui s'est donnée rendez-vous sur la place du Boulevard du 20 mai, de manquer le basculement dans l'année 2008 loin de l'espace le plus in de cette heure-là.* (Cameroun tribune, n° 9006/5205, 2008 : 13). Fréquent.

**Yo, Yor** n. m. « Jeune homme à la mode ». *Elle empoisonne son mari pour un yor.* (Le Popoli, n° 112, 2004 : 8). *Par galanterie, le yo a proposé à Nadine de boire un verre avec lui dans les multiples bars qui jouxtent le campus de l'Université de Douala.* (Le Popoli, n° 774, 2003 : 9). *Par contre, moi j'ai quelqu'un que tu connais d'ailleurs bien et qui te voit entrer à*

*l'auberge tous les jours avec ton yo !* (Le Popoli, n° 052, 2003 : 2). Fréquent, jeunes.

**Yoyette** n. f. « Jeune fille à la mode ». *Le jour du rendez-vous Alain était à l'heure à l'entrée de l'Université de Douala. Il n'a pas attendu longtemps pour que vienne la yoyette.* (Le Popoli, n° 774, 2003 : 9). *Ils ont non seulement promis que j'ouvrirais le bal mais en plus j'embarquerais une yoyette ! Alors ne vous amusez pas !* (Le Popoli, n° 018, 2003 : 2). *C'est ainsi que le vieillot Jean-Yves a débarqué au Gabon pour voir sa yoyette.* (Le Popoli, n° 020, 2003 : 8). *Ce qui sortit plutôt la yoyette de Ntarikon de sa réserve, convaincue que son amant avait étalé ses dessous de culottes.* (Le Popoli, n° 024, 2003 : 4). *Mossi, tu as grillé ta carte devant Dieu et la yoyette.* (Le Popoli, n° 064, 2004 : 2). *Abraham Tchato avait pris pour cible les yoyettes de son unité administrative qui se baladaient en mini jupe et en string.* (Le Popoli, n° 260, 2005 : 5). *Des yoyettes en bikini et strings étaient déjà visibles dans la vidéo de XLX 4 Real.* (100% Jeune, n° 055, 2005 : 11). *À Yaoundé, Douala et ailleurs, celles qu'on appelle « yoyettes » se livrent en spectacle avec les « VCD ».* (Cameroun tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). Fréquent, jeunes.

## Z

**Zéro-mort** n. 1. « Sobriquet attribué à Monsieur Kontchou Kouomegni alors Ministre de l'Information et de la culture en 1991. Ce dernier ayant affirmé qu' « il y a eu zéro mort » lors de la descente de l'armée sur le campus universitaire le 6 mai 1991 suite aux manifestations estudiantines ». *On peut imaginer que Biya en prenant connaissance de ces résultats se soit rendu compte à quel point il était éloigné des réalités nationales. Normal quand on est entouré des gens comme zéro mort.* (Le Messenger, n° 237, 1991 : 7). *Zéro-mort n'est pas pour autant au chômage. Tu as dû le voir l'autre soir à la CRTV s'activant à l'imprimerie nationale et coordonnant la commission de communication du RDPC.* (Le Messenger, n° 280, 1992 : 3). *Sais-tu ce qui est arrivé à zéro-mort à la tête du comité départementale de supervision de la campagne RDPC dans la Mifi ?* (Le Messenger, n° 280, 1992 : 3). *Zéro-mort ne loupe jamais une occasion de mentir. Alors qu'en effet Pius Njawé était encore détenu à la P. J de Douala, le ministre d'État chargé de la communication s'est empressé de saisir les stations de radio étrangère pour leur annoncer sa libération.* (Le Messenger, n° 024, 19-93 : 15). 2. « Menteur (euse) ». *Au 8<sup>ème</sup> jour de la campagne pour la présidentielle précipitée, et à sept jours de la date fatidique du 11 octobre, les insatiables (du pouvoir) ont délégué les zéro-morts pour servir aux électeurs-électrices un buffet froid de promesses électorales qui ont dû faire mourir de rire plus d'un couche-tard.* (Le Messenger, n° 281, 1992 : 2). - *Une nouvelle de dernière heure. Cameroun : la police tire sur une foule d'opposants. - C'est faux ! Ce journaliste est vraiment un zéro-mort.*

(Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). Fréquent.

**Zoua-zoua** (onomatopée) n. m. « Carburant de mauvaise qualité ». *Ce jour-là vous serez assis au milieu de toutes les couches sociales de ce pays, sans qu'on vous brûle au zoua zoua... Mais l'on vous dira certainement... Popaul tu as tort !* (Le Messenger, n° 230, 1991 : 11). *Quelques deux mille manifestants en majorité composés des sauveteurs, se sont mis à réclamer la tête du Juda camerounais. Brandissant tout azimut des pancartes sur lesquels on pouvait lire : « LAPIRO traître... tu mérites le zoua-zoua ».* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 12). *LAPIRO DE MBANGA, en voulant affubler l'étiquette de « vaurien » à ce peuple, est aujourd'hui jeté à la vindicte populaire et nul ne peut douter s'il échappera au verdict du zoua-zoua.* (La Nouvelle Expression, n° 016, 1991 : 12). *Espérons que certains militaires et autres troufions de la base navale ne réserveront pas le même sort qu'aux 450 fûts de zoua-zoua disparus à la base il y a quelques semaines.* (La Nouvelle Expression, n° 028, 1991 : 14). *À Douala, le zoua-zoua, quand on le trouvait encore facilement équilibrait les comptes des uns et des autres. Depuis qu'il se fait rare, ça devient de plus en plus dur et conséquence les taximen vont de plus en plus loin...* (Le Messenger, n° 315, 1993 : 12). *On est fatigué d'être dérangé comme ça tout le temps. Ce n'est plus la rigolade cette fois. Le zoua-zoua va encore parler.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 13). *Ici même, la plus haute autorité d'une ville est obligée de se ravitailler au zoua-zoua.* (Le Popoli, n° 068, 2004 : 7). *Même si le zoua-zoua*

*est largement consommé dans la région, il reste que le risque d'une pénurie de carburant de la pompe est réel si la situation perdure au Sud.* (Cameroon tribune, n° 9048/5247, 2008 : 6). Fréquent.

### Bibliographie scientifique

- BAYLON, Ch. (2002), *Sociolinguistique: Société, langue et discours*, Paris, Nathan.
- BICKERTON, D. (1975), *Dynamic of Creole system*, Cambridge, Cambridge University Press.
- BILOA, E. – 1999a) « Structure phrastique du camfranglais : état de la question », dans Echu, G. et Grundstom (éds.), *Bilinguisme officiel et communication linguistique au Cameroun*, New York: Peter Lang, pp. 147-174.
- (1999b), « Interférences morpho-syntaxiques dans langues camerounaises dans le français », dans Gervais Mendo Zé (éd.), *Le français langue africaine : enjeux et atouts pour la Francophonie*, Paris, Publisud, pp. 149-167.
- (2003), *La langue française au Cameroun*, Berne, Peter lang.
- BITJAA KODY, Z. D. (1999), « Problématique de la cohabitation des langues », dans Gervais Mendo Zé (éd.), *Le français langue africaine : enjeux et atouts pour la Francophonie*, Paris, Publisud, pp. 80-95.
- BOUM NDONGO-SEMENGUE, M. A. et SADEMOUO, E. (1999), « L'atlas linguistique du Cameroun : les langues nationales et leur gestion », dans Gervais Mendo Zé (éd.), *Le français langue africaine : enjeux et atouts pour la Francophonie*, Paris, Publisud, pp. 67-79
- BRETON R. et BIKIA, F. (1991), *Atlas administratif des langues nationales au Cameroun*, Yaoundé, ACCT.
- CALVET, L.-J. (1996), *Sociolinguistique*, Paris, PUF.
- CONSTITUTION DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN DE 1972
- CONSTITUTION DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN DE 1996.
- D'ANS, A.-M. (éd.) (1995), *Langage et politique. Les mots de la démocratie dans les pays du sud de l'espace francophone*, Paris, CIRELFA-ACCT.
- DUBOIS, J. et al. (1973), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- ÉCHU, G. et GRUNDSTROM, A. W. (1999), *Bilinguisme officiel et communication linguistique au Cameroun*, New York: Peter Lang.
- ÉFOUA ZENGUÉ R. (1999), « L'emprunt : figure néologique récurrente du camfranglais, un français fonctionnel au Cameroun », dans Mendo Zé, Gervais (éd.) *Le français langue africaine. Enjeux et atouts pour la francophonie*, Paris, Publisud, pp. 168-177.
- FÉRAL, C. De. - (1997), « Français oral et camfranglais dans le sud Cameroun » dans Queffélec, Ambroise (éd.), *Alternances codiques et français parlé en Afrique*, P.U.F, Aix-en-Provence, pp. 205-212.
- « Décrire un "parler jeune" : le cas du camfranglais (Cameroun) », dans *Le français en Afrique* (Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique), n° 21, Nice, Institut de linguistique française-CNRS, UMR 6039, pp. 211-218.
- FOSSO - (1999), « Le Camfranglais : une praxéogénie complexe et iconoclaste », dans Mendo Zé (éd.), *Le français langue africaine. Enjeux et atouts pour la francophonie*, Paris, Publisud, pp. 178-194.

- (2004), « L'option ethnostylistique : fondement épistémologique », dans *Langues et Communication*, n° 04, vol I, Yaoundé, Saint-Paul, pp. 37-58.
- GALISSON, R. (1988), « Culture et lexiculture partagée : les mots comme lieux d'observation des faits culturels », dans *Études de linguistique appliquée. Observer et décrire les faits culturels*, n° 69, pp. 74-90.
- GUILBERT, L. (1975), *La Créativité lexicale*, Paris, Larousse.
- KOMBI MOUELLE, N. (2008), « Constitution : la révision n'est pas un tabou juridique », dans *Cameroon tribune*, n° 9044/5243, du lundi 25 février, Yaoundé, Sopecam, p. 9.
- KINGUE, M-A. (1999), *Pour que ton ombre murmure encore*, Paris, l'Harmattan, (Encres noires).
- KUITCHE FONKOU, G. (2002), *Moi Taximan*, Paris, l'Harmattan.
- LECLERC, J. (1992), *Langue et société*, Laval, Mondia Éditeur, coll. "Synthèse".
- LIPOU, A. (2001), « Normes et pratiques scripturales africaines », dans *Actes du Colloque sur la Diversité culturelle et linguistique : quelles normes pour le français ?* Paris, AUF, pp. 122-135.
- MANASSE, A. E. (2002), « Menaces sécessionnistes sur l'État camerounais », *Le Monde diplomatique*, décembre pp. 12-13.
- MENDO ZÉ, G. - (1990a), « Contextes du français au Cameroun », dans Gervais Mendo Zé (éd.) *Le français langue africaine : enjeux et atouts pour la Francophonie*, Paris, Publisud, pp. 45-64.
- (1990b) *Une crise dans les crises : Le français en Afrique noire, le cas du Cameroun*, Paris, ABS.
- NGALASSO, M. M (2001), « De *Les Soleils des indépendances* à *En attendant le vote des bêtes sauvages*. Quelles évolutions de la langue chez Kourouma ? », dans *Actes du colloque sur Littératures francophones : langues et style*, Paris, l'Harmattan.
- NTSOBÉ, A-M. - (2003), « Le français en Afrique : variations, viabilité, perspectives didactiques et mondialisation », dans *Langues et Communication*, n° 03, vol. II, Yaoundé, Saint-Paul, pp. 99-110.
- (2008) NTSOBÉ, A-M., BILOA, E, ÉCHU, G. (2008), *Le camfrançais : quelle parlure ? Étude linguistique et sociolinguistique*. New York, Peter Lang.
- NZESSÉ, L. (2004), « Le français au Cameroun : appropriation et dialectalisation. Le cas de la presse écrite », dans *Le Français en Afrique. Revue du Réseau des Observatoires du Français contemporain en Afrique*, n° 19, CNRS, Nice, pp. 119-128.
- (2006), « Mots et contextes : Essai d'analyse lexico-sémantique du vocabulaire politique au Cameroun de 1990 à 1992 », dans *Actualité scientifique*, AUF, Édition des Archives Contemporaines, Paris, pp. 599-608.
- (2008), *Le Cameroun au prisme de la littérature africaine à l'ère du pluralisme sociopolitique (1990-2006)*, en collaboration avec DASSI, Paris, l'Harmattan.
- QUEFFÉLEC, A. (2003), « Créativité lexicale en contexte plurilingue: les français d'Afrique Centrale », dans Nobel, P. (éd.), *Variations linguistiques. Koinè, dialecte,*

*français régionaux*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, pp. 151-164.

SABLAYROLLES, J. F. (2003), *L'innovation lexicale*, Paris, Champion.

TABI-MANGA, J. (2000), « Prolégomènes à une théorie de l'emprunt en français langue seconde », dans Latin, D. et Poirier, C. (éds.), *Contacts de langues et identités culturelles*, Québec, Presses de l'Université de Laval.

- (2000), *Les politiques linguistiques du Cameroun. Essai d'aménagement linguistique*, Paris, Karthala.

TCHAKOUNTÉ, A. (2008), « Yaoundé : une journée très mouvementée. Mokolo, Elig-Edjoa, Nkomkana, Briqueterie... hier », dans *Cameroon tribune*, n° 9047/5242, du mardi 26 février, Yaoundé, Sopecam, p. 6.

ZÉ AMVELA, E. (1989), « Reflexions on the Social Implications of Bilingualism in the Republic of Cameroon » dans *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, Université de Yaoundé, série Lettres, vol. 5, n° 2, pp. 16-34.

### **Bibliographie des sources**

*Cameroon tribune*, quotidien pro-gouvernemental d'informations générales et d'analyse.  
Site web: <http://www.cameroon-tribune.net>.

*Challenge Hebdo*, hebdomadaire. Journal d'information. Autorisation. (ne paraît plus)

*Expression Nouvelle*, quotidien indépendant d'opinion, d'analyses et d'information générales (ne paraît plus).

*Galaxie*, hebdomadaire humoristique et satirique (ne paraît plus).

*L'Expression*, quotidien indépendant d'opinion, d'analyses et d'information générales (ne paraît plus).

*La Nouvelle Expression*, quotidien d'information et de débat.

*La Vision*, hebdomadaire indépendant d'opinion, d'analyse et d'information générale.

*Le Messenger*, quotidien indépendant d'information, d'analyses et d'opinion fondé, le 17 novembre 1979.

*Le Messenger popoli* (1993 – avril 2003), *Le Popoli* (depuis mai 2003), Hebdomadaire satirique et caricatural indépendant.

*100% Jeune*, Magazine d'informations et d'analyse. Une publication de l'Association Camerounaise pour le Marketing social (ACMS).

## Postface : QUEL PROCÈS ... AU-DELA DES [mo]<sup>25</sup>

Ce qui, de prime abord, bruit dans le précédent titre, c'est le transcrit [mo]. Ce transcrit n'est pourtant qu'un indice qui, profondément scruté, laisserait envisager bien des choses et des idées susceptibles d'être révélées par des *mots*, éventuelles étiquettes des *maux*. En tout cas, nous partons de l'hypothèse que l'emploi d'un mot notionnel nouveau (des points de vue de la forme et/ou du sens) n'est jamais gratuit – et peut même révéler un degré plus ou moins important de l'évolution sociopolitique d'un peuple. C'est dans cette même optique qu'un illustre écrivain français, cette fois-là sous sa plume de critique littéraire, a gravement posé que *les mots sont des pistolets chargés*<sup>26</sup>. C'était déjà aller bien vite en besogne pour mettre un accent particulier sur la pugnacité susceptible d'entourer les mots dans la littérature engagée (au sens de parti-pris sociopolitique).

Une fois de plus, nous ne quitterons pas cet univers thématique. Seulement, nous nous situerons plus spécifiquement dans le cadre de l'usage des termes créés dans la « francophonie » camerounaise de la période ciblée par Ladislav Nzessé et référant au motif choisi ; le terme de francophonie recouvrant tous ceux qui ont en partage la langue française dans l'univers camerounais de la période choisie. Les mots produits peuvent avoir été entièrement, en partie ou pas du tout pensés avant usage en texte.

Cette opération de production engage donc le conscient, le subconscient ou le moyen terme (des deux états de conscience). Quoi qu'il en soit, l'osmose entre l'homme et la société nous préoccupe au premier chef. C'est dans cette optique que nous posons le problème de la *source* des mots. Les *mots* créés proviennent-ils des *maux* ou de leur incidence.

### 1. D'où viennent les mots ... !?! Viennent-ils des maux ... ?

La question « D'où vient le mot recensé ? » peut paraître anodine, car d'aucuns y répondraient par « De son créateur/ De son premier utilisateur ». Ce serait, à notre humble avis, ne pas véritablement prendre en considération la sensibilité individuelle ou la subjectivité non seulement du premier utilisateur du mot, mais surtout de son recenseur qui est susceptible d'exercer une censure, une priorisation (ou même une préférence). En tout cas, il se pose une question à plusieurs variables qui permette de mieux appréhender le bien-fondé d'une unité linguistique mise en lumière dans ce contexte sociopolitique.

C'est, somme toute, une question de focalisation : « Qui voit (et recense) quoi, où, comment, quand, pourquoi... ? ». Derrière cette multi-question peut se lire toute une idéologie (sociopolitique, socioculturelle, intellectuelle, géostratégique, etc.). Cela laisse sous-entendre que n personne(s) dans un contexte précis offre(nt) n possibilité(s) de recensement de mots ou de structures linguistiques. Ainsi se trouve (in)directement orientée la construction du lexique envisagé ; un lexique baromètre d'un phénomène social circonscrit. À titre d'exemplification, une personne frustrée,

<sup>25</sup> Transcription phonétique (Alphabet Phonétique International).

<sup>26</sup> Nous pensons ici à Jean-Paul Sartre qui fait état de la puissance latente que sont les mots pour mieux mettre en éveil la conscience des différents utilisateurs.

dégoûtée, révoltée, déçue, indifférente, satisfaite, sournoise, compromise, est susceptible d'engendrer au moins un de ces mots, à condition – ici – qu'elle soit lettrée (car les non scolarisées sont pratiquement exclues de cette riche production linguistique) et impliquée dans l'expression sociopolitique de l'univers néo-démocratique camerounais pris en considération.

Le mot est ainsi une matérialisation essentiellement contingente, en aval, d'une série d'opérations psychologiques, psychomotrices, psychiques, intellectuelles et/ou cognitives, réalisées en amont. Le mot n'est donc qu'une résultante, une étiquette comportementale plus ou moins facile à appréhender. Cela tant et si bien que la forme adoptée puisse se confondre avec un indice – une manière d'étincelle – susceptible d'aider à mieux scruter et à essayer de bien cerner le cadre choisi. L'image qui illustre le mieux cette situation, c'est celle d'un iceberg dont la pointe visible figure le mot.

Le mot, lui-même un construit condensé, laisse sous-entendre une construction sous-jacente susceptible d'orienter le parcours vers l'amont<sup>27</sup>, pour décrypter la signification (forme et processus de signification). Ce décryptement laisse entrevoir un faisceau de procédures connexes qui peuvent néanmoins relever de domaines divers (plus ou moins apparentés) : l'analyse componentielle, l'approche ethnolinguistique, psycholinguistique, neurolinguistique, philosophique, etc. Ainsi perçu, le mot n'est pas essentiellement neutre. Il est une création expérientielle adoptée plus ou moins promptement, plus ou moins directement par une personne ou un groupe d'utilisateurs, pour correspondre à un référent établi et stabilisé.

Les mots, comme supports d'idées, permettent de dégager des sources thématiques validantes. Nous n'en retenons que les plus sensibles, qui font de l'important inventaire que contient l'ouvrage de Ladislav Nžessé un discours construit, à syntaxe abstraite propre, mais éloquente ; un univers exposant une psychologie particulière, laquelle psychologie moule la langue autant que ses utilisateurs. Nous en envisageons ici une tripartition macrostructurelle.

– Premièrement, l'expression euphorique, rarissime (autour de 5%), semble concerner très peu de personnes dans la société ciblée. Toutefois, cette expression euphorique fonctionne comme un adjuvant généralement ironique de l'incongruité (ex. : *faroter, être en haut*).

– Deuxièmement, autour de 15% des entrées sont sur un ton goguenard, l'expression d'une sexologie essentiellement jeune (ex. : *dévierger, écraser, écrasage, grossir, full-contact, pistache*) et d'une somme considérable de comportements délictueux (ex. : *fossoyeur de la République*). D'aucuns pourraient parler ici du tableau national des déviations et de la décrépitude morales (ex. : *deuxième bureau, bilinguisme sexuel, chanvreux*).

– Enfin, les 75%, au moins, des entrées présentent, sur un ton dysphorique accentué, des errements de la jeune démocratie camerounaise : système politique flottant (ex. : *ethnocratie, ethnies-État, État-parti, parti-État, État-Beti*,

---

<sup>27</sup> M. DASSI, *Du Procès du contexte à une aperception de la grammaire française (en francophonie)*, Lincom Europa, Munich, 2006, cf. chapitre 1<sup>er</sup>.

*État-tribal, ethnicisation, ventrocratie*) ; élections à problèmes (ex. : *multipartisme à parti unique, village électoral*) ; gestion économique peu scrupuleuse (ex. : *kleptocrate, bouffeur, politique du ventre, détourneur, bouteiller*) ; législature non maîtrisée (*chambre enregistreuse*) ; problèmes inextricables d'emplois (ex. : *chômecam, compression*) ; engagement des ressources humaines (ex. : *bétisation*) ; malhonnêteté quasi généralisée (ex. : *frappe*) ; promotion sociale litigieuse (ex. : *politicien par décret*) ; lobbyings concurrents (ex. : *essingan, laa'kam*) ; corruption, escroquerie accélérées et accentuées (*gombo, gombotiser, mouiller la barbe, makalapati, fey, feymaniam, frappe*) ; hypocrisie politique (ex. : *griotisme*), pour ainsi abrégé la litanie. Il s'agit, en gros, d'un tableau sombre de la vie sociopolitique camerounaise, un cauchemar pour la plupart des citoyens pris en compte.

## 2. De la critique des sources

Le support qui fournit les entrées du lexique de Ladislav Nzesé est écrit. L'information est donc différée. Il s'agit, en réalité, de *relais* en textes de journaux bien connus sur le territoire camerounais – et même d'ailleurs : *Cameroon Tribune, Le Messenger, Challenge Hebdo, La Nouvelle Expression, Le Messenger Popoli, Le Popoli*. Ces journaux ne sont pas de froides caméras qui reproduisent nettement et retransmettent la réalité vécue telle quelle. Sans l'accuser, en lui attribuant une possibilité de manipulation et d'inventivité exagérée, nous voudrions néanmoins nous interroger sur le contrat de sincérité qui caractériserait lesdits journaux. Mais comment le banaliser, vu la forte demande et la forte consommation de ces journaux ? Nous insistons dans notre aperception sur deux niveaux fondamentaux de valorisation des lexies créées.

– Au premier niveau, il n'est pas exclu que les rédacteurs des journaux ciblés soient tout aussi bien consommateurs que fournisseurs de quelques entrées lexicales prospères (recensées). En fait, ils occupent un rôle où ils peuvent fonctionner comme juge et partie : ils peuvent recenser et mettre en situation de discours une lexie, la laisser en instance d'être utilisée (dans un numéro ultérieur) ou tout simplement la censurer. En tout cas, ils sont seuls à le savoir.

– Le recenseur au second degré qu'est Ladislav Nzesé fait donc, à juste titre, confiance aux recenseurs au premier degré que sont les rédacteurs des journaux retenus. Celui-là a exploité des données écrites, ceux-ci des données essentiellement orales. Subséquemment, il y a eu deux niveaux successifs de censure ; donc deux niveaux d'exercice de la subjectivité, induisant deux niveaux de déperditions plus ou moins condamnables de lexies, donc d'informations. Le taux de ces déperditions est fonction des objectifs plus ou moins avoués des recenseurs. En tout cas, les recensements opérés ont plus ou moins sensiblement subi l'influence du micro-contexte (national) et du macro-contexte (international). Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un produit de l'histoire.

## 3. Du questionnement sur la nature et/ou le statut du mot

Le mot apparaît, somme toute, comme une forme densément synthétique d'une notion prégnante. Il devient une précieuse matière première à scruter. Il devient donc intéressant de s'interroger sur les différentes manières de motiver le signe linguistique pour en accroître la portée pragmatique. À ce titre, le mot

participe d'une constellation pour réaliser un tissu virtuel d'une unité thématique en cristallisation. Le mot est ainsi beaucoup plus perçu comme un émissaire-témoin d'un événement qui marque l'histoire et force les portes de la codification linguistique. C'est donc un mémorème<sup>28</sup> appelé à être immortalisé par l'écriture. Ce néologisme de mémorème désigne un signifiant fortement marqué par un événement méritant d'être gravé dans la mémoire linguistique d'un peuple à un moment crucial de son histoire. Cela signifie que chaque mot est investi d'un type d'action-sens qui est, en réalité, son âme, sa raison d'être.

Dès lors, le mot cesse d'être une simple étiquette en attente de sémantisation. Dans le contexte du puissant conditionnement sociopolitique ici pris en considération, le mot contient un sémantème pratiquement saturé et qui ne demande qu'à être consommé en discours, puisque déjà marqué au maximum par une actualisation ethnosémantique prégnante. Il s'agit, en réalité, de micro-discours ou de tours à charge topolectale très forte - en implicite (présupposé et sous-entendu). Le mot est ainsi fortement motivé, au point de s'apparenter essentiellement à une enseigne ou à un voyant lumineux – prêts pour utilisation discursive. L'on comprend donc que ce type de lexies naissent, vivent et disparaissent quasiment avec les paramètres qui les justifient et les légitiment. Quoiqu'il en soit, le problème de saturation sémique demeure poignant.

La lexie est constituée, sur le plan sémantique d'un sémème, ensemble de traits sémantiques ou sèmes, tous associés pour réaliser un objectif commun. La lexie recueillie peut être :

- une création pure, sur le plan de la forme et du sens. Elle rend donc compte d'une donnée toute nouvelle et aide à matérialiser une spécificité pure du milieu camerounais ;
- une création partielle sur le plan de la forme, pour réaliser une unité hybride. Dans ce cas, des sèmes préexistent au sémème de l'unité créée ;
- une création totale uniquement sur le plan du sens : le sémème retenu est tout nouveau, donc un contenu nouveau pour un contenant ancien ;
- une création partielle uniquement sur le plan du sens : dans une forme déjà existante dans la langue s'opère un enrichissement sémique.

#### **4. De quelques considérations d'ordre morphosyntaxique**

Généralement, lorsqu'on construit une base de données comme l'a fait Ladislav Nžessé, on affronte les questions de catégories grammaticales (genre, nombre), de classe syntaxique (nom, préposition, verbe, etc.), de variation (variable, invariable), d'agencement et/ou de coalescence (transitivité, intransitivité, locution, etc.). L'on aborde donc, en contexte, une multitude de questions, donc celles de permissivité et de flexibilité syntaxiques<sup>29</sup> qui rendent compte de la dynamique de la

<sup>28</sup> Une forme qui rappelle un phénomène, un processus, un état susceptible d'être un témoignage de l'époque et de la thématique ciblée.

<sup>29</sup> M. DASSI, *De la Morphosyntaxe à la sémantique des présentatifs en français contemporain, une aperception fondée sur la prose romanesque du français contemporain*, Lincom Europa, Munich, 2003.

langue (qui évolue surtout au gré des phénomènes sociaux). C'est dans cette perspective que, compte tenu de l'expression d'une contextualisation et même d'une appropriation de plus en plus poignante de la langue française en francophonie, l'on observe d'importantes mutations grammaticales tout à fait didactisables. Leur fonctionnalité et leur pertinence sont sous-tendues par la socioculture qui parraine<sup>30</sup> leur génération. L'on en peut citer, à titre d'illustration les phénomènes de composition ou de grammaticalisation.

### 5. Une base de données lexicales... et puis... à quelle fin !?

Au vu de la précédente mise au point qui dégage un diagnostic sévère, l'on peut, à juste titre, tenter de comprendre une des perspectives (in)directes, mais très utiles et efficaces, de l'ouvrage de Ladislav Nžessé. À la lumière du dévoilement que laisse entrevoir le lexique établi, la vie sociopolitique camerounaise apparaît comme très malade. Dévoiler, identifier et circonscrire un mal, c'est déjà tracer les voies utiles à la recherche de son éradication plus ou moins progressive. Dans cette optique, l'ouvrage considéré fonctionne d'abord comme une sonnette d'alarme qui interpelle (et interpellera encore) les instances qui gèrent le fonctionnement sociopolitique du Cameroun.

On ne le dira jamais assez : Quelle œuvre minutieuse ! Quelle œuvre patiente ! Quel esprit d'entreprise ne faut-il pas pour compiler des centaines de numéros de journaux, le plus souvent à la manière d'un orpailleur entêté - et sous-équipé... ! Il s'agit d'avoir recueilli une matière essentiellement qualitative et qui réponde à un projet thématique parfois difficile à circonscrire ! Tout cela pour fixer une matière évanescence ! Pour éviter la corrosion du temps et de l'oubli ! Heureusement, *scripta manent* ! Quel destin pour le trésor minutieusement amassé ? On peut juste évoquer quelques cas sensibles du bien-fondé de la stabilisation que laissent entrevoir les travaux de Ladislav Nžessé :

- la constance événementielle, ou le statu quo, qui engendre la conservation des lexies consacrées, pour qu'elles perdent leurs particularités en devenant plus fréquentes, plus vulgaires, donc en se décolorant progressivement dans la pratique discursive quotidienne ;
- des changements peuvent intervenir dans la vie sociopolitique et occasionner l'oubli de certaines des lexies très vivantes au cours de la période ciblée ; elles deviennent alors de précieuses trouvailles à valeur archéologique et linguistique intéressante – soigneusement bien conservées ;
- l'entrée progressive en oubli d'autres lexies en fait une espèce assignée à protection (pour mémoire) grâce à l'ouvrage ainsi mis au point ;
- la fossilisation des lexies en dépit des changements événementiels est mieux maîtrisée.

Quoi qu'il en soit, Ladislav Nžessé a ainsi lancé sa bouteille à la mer. Dans un cadre comme celui de son ouvrage, l'ensemble des mots recensés constitue

---

<sup>30</sup> M. DASSI, *Phrase française et francographie africaine (De l'influence de la socioculture)*, Lincom Europa, Munich, 2008, cf. chapitre 2.

un texte *uni*, donc un tissu particulier. C'est dans cette perspective qu'une certaine lecture du lexique construit y fait voir une cohésion et une cohérence assimilables à celles d'une œuvre littéraire bien structurée. En tout état de cause, cet ouvrage, bien systématique, va au-delà d'un dictionnaire de langue, pour révéler des manières de penser, d'être et/ou d'agir. C'est bien cela qui fait des travaux de Ladislav Nzesé une carte d'identité d'un peuple francophone à un moment crucial de son histoire – et dans le cadre d'une thématique poignante. L'on se situe ainsi au-delà d'un simple travail de linguistique, parfois à but spéculatif. Dans cette optique, le linguiste a ainsi constitué, pour la postérité – du Cameroun, son pays natal, et d'ailleurs – un corpus, un témoignage, bref un texte qui n'attend plus qu'à être interrogé, pour nourrir une lecture plurielle.

**Professeur DASSI**  
*Université de Yaoundé I*

